

“L'ordre social et la Loi ou le problème des incivilités”

Volume II

Rapport Final d'une recherche

pour

le GIP

Mission de Recherche
(Direction de l'administration
générale et de l'équipement; Mission de recherche “Droit et Justice”)

et la DIV

Délégation Interministérielle à la Ville et au Développement Social Urbain
Ministère de l'Aménagement du Territoire, de la Ville et de l'Intégration

Responsable scientifique :

Sebastian Roché

– juin 1998 –

Equipe de recherche:

Pierre-alain Four, Karine Poisblaud, Catherine Blatier, Pascale Courtaud, Yves Grasset,

Organisme bénéficiaire :
INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES
B.P. 45
38402 Saint Martin d'Hères cedex

Laboratoire exécutant la recherche :
CERAT
B.P. 45
38402 / Saint Martin d'Hères cedex

Rapport Final d'une recherche
sur
“L'ordre social et la Loi ou le problème des incivilités”

Volume II

Responsable scientifique :
Sebastian Roché

– juin 1998 –

financée par :
le Ministère de la Justice (Direction de l'administration générale et de l'équipement; Mission
de recherche “Droit et Justice”) et

Convention RE 96.9. n° 96.05.076.00 210.75.01 du 8 octobre 1996

Equipe de recherche:

Pierre-alain Four, Karine Poisblaud, Catherine Blatier, Pascale Courtaud, Yves Grasset,

Equipe de recherche :

Sébastien Roché :

chargé de recherche CNRS - CERAT-IEP Grenoble

Pierre-Alain Four :

chercheur associé CERAT, Docteur en Science Politique

Karine Poisblaud :

*Statisticienne-Informaticienne,
DESS PROGIS, Université Pierre-Mendès France Grenoble*

Catherine Blatier :

*Maître de conférence en psychologie
UFR SHS, Université de Grenoble*

Pascale Courtaud :

*Doctorante, UFR de Droit
Université Pierre Mendès-France Grenoble.*

Yves Grasset :

Enseignant associé à l'Université de Saint-Etienne, Ingénieur social

VOLUME II

Résultats d'une enquête quantitative

Dans la ville de Saint-Etienne

Les désordres urbains:

Incivilités, vols et agressions.

Sebastian Roché,
directeur scientifique, chargé de recherche au CNRS

avec la collaboration de

Yves Grasset, ingénieur social, pour la conduite du terrain d'enquête et
Karine Poisblaud, statisticienne, pour le traitement statistique

Cette recherche et son exploitation ont été financées par la Délégation Interministérielle à la Ville, le GIP du ministère de la Justice, la Mairie et l'Observatoire Local de Sécurité de St Etienne. Que tous soient remerciés pour leur soutien.

L'enquête conduite à St Étienne porte sur un échantillon de 920 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et tiré suivant la méthode des quotas croisés (sexe, âge, situation professionnelle) et stratifié par quartier (les 28 zones Insee). Elle s'est déroulée entre mai et juillet 1995.

Plan du volume II

1 – Résumés des résultats	11
<i>Résumé court</i>	11
<i>Résumé long</i>	11
2 – Les hypothèses quant aux incivilités	12
<i>Définition de l'objet</i>	12
<i>Incivilités et sentiment d'insécurité</i>	13
<i>Incivilités et délinquance</i>	13
3 – L'enquête: la méthode, l'échantillon	14
<i>Méthodologie</i>	14
<i>L'échantillon obtenu</i>	15
<i>Les indices de désordre et les types de quartiers</i>	16
<i>Rappel des limites de l'enquête</i>	22
4 – Les incivilités: les mesures, les résultats	22
<i>Qui constate le mauvais entretien et les dégradations?</i>	23
<i>L'entretien des bâtiments et des espaces alentours</i>	24
<i>Drogue et alcool</i>	29
<i>Le voisinage</i>	32
5 – Les incivilités alimentent les inquiétudes	38
<i>Incivilités et inquiétudes</i>	38
<i>Les réactions individuelles aux incivilités</i>	28
<i>les contrôles</i>	41
<i>Le jugement sur les incidents en fonction des désordres</i>	43
6 – Les désordres altèrent l'image des institutions publiques	44
<i>Les incivilités et l'image de la police, la justice et des travailleurs sociaux</i>	44
<i>Les contrôles</i>	45
<i>les institutions, les jeunes et les incivilités</i>	48
<i>la confiance dans les institutions et l'attitude face au vol</i>	49
7 – Incivilités et délinquance	51
<i>Comment expliquer le taux de cambriolage des quartiers défavorisés?</i>	51
<i>Pourquoi la réprobation du vol ne se traduit-elle pas en actes?</i>	51
8 – Les victimes	53
<i>Résultats pour tout l'échantillon</i>	53
<i>Résultats suivant les caractéristiques des enquêtés</i>	44

9 – Les inquiétudes déclarées et comportementales	63
<i>Les peurs personnelles</i>	63
<i>La peur pour les autres ou peur altruiste</i>	68
<i>Les préoccupations: priorités et valeurs</i>	71
<i>Les inquiétudes comportementales</i>	71
<i>Liaisons entre peurs déclarées et inquiétudes comportementales</i>	73
<i>Les inquiétudes et le quartier de résidence: récapitulation</i>	73
10 – Victimation et inquiétudes	73
<i>les vols</i>	73
<i>les agressions et menaces</i>	75
<i>les adaptations comportementales</i>	75
11 – La perception des institutions de prévention et de répression	76
<i>Police, justice et travailleurs sociaux</i>	76
<i>L'effet du quartier, de l'âge et des orientations politiques</i>	76
12 – Jugements sur les comportements et l'éducation	81
ANNEXES	89

1 — Résumés des Résultats

Cette enquête représentative de la population de St Etienne, réalisée en 1995, présente plusieurs volets: le plus important porte sur le repérage des incivilités, il est accompagné d'un volet sur la victimation, c'est à dire de mesures des vols et agressions subies, et d'un volet sur le sentiment d'insécurité. Nous avons également posé des questions sur la perception des institutions et les valeurs auxquelles les personnes adhèrent.

Résumé court

Les incivilités (dégradations et salissures des bâtiments, des espaces publics attenants, des véhicules automobiles, bruits de voisinage, consommation de drogue ou d'alcool en public) sont un facteur fort du sentiment d'insécurité, à la fois de la peur pour la sécurité personnelle et celle des proches (conjoint(e), enfants). S'affichant dans l'espace collectif, elles sont perçues comme la preuve de l'absence d'un « garant » de la sécurité. Les incivilités font naître des désirs de fuite ou repli (sécurisation du domicile, tentative de déménagement). Mais ces désirs sont souvent frustrés. Leur présence favorise également la méfiance vis à vis des autres et des institutions (police, justice, travail social). Or, les habitants sont d'autant moins prêts à s'impliquer personnellement pour améliorer la vie sociale qu'ils sont peu confiants dans les institutions.

Les incivilités favorisent-elles certains vols? Les quartiers très touchés par les désordres sont des espaces relativement pauvres, c'est à dire qui recèlent moins d'opportunités délinquantes conséquentes. Les motivations à voler devraient décroître en même temps que la quantité de biens. Ces lieux affichent des taux de cambriolage qui sont de même envergure que les quartiers résidentiels. Pourtant, la fréquence des cambriolages devrait être plus faible: l'habitat collectif est moins vulnérable que les maisons, et les biens à prendre présentent moins d'intérêt. L'enquête ne montre pas un effet massif des incivilités sur les vols, mais, les résultats indiquent que cet effet n'est pas exclu.

Résumé long

On ne comprendrait pas les résultats qui suivent si on ne faisait allusion à la concentration spatiale des désordres. On ne peut pas dire sur la foi de cette enquête si ce phénomène est croissant, mais, les chiffres officiels disponibles en matière de destructions et dégradations de biens publics et privés montrent une augmentation de 600% depuis 1974 contre 200% pour l'ensemble des délits.

Les descriptions des incivilités sont faites par les habitants des lieux eux-mêmes, il ne s'agit donc pas d'un jugement porté sur un quartier stigmatisé (ou non) par ceux qui n'y résident pas. Les variables les plus discriminantes pour décrire la présence des dégradations sont le type de quartier, les quartiers défavorisés étant particulièrement touchés¹, le type d'habitat, qui, sous une autre forme nous dispense une information redondante pour une part, puis l'âge. Les locataires en HLM en dehors du centre ville sont très touchés par les dégradations, seuls 28% d'entre eux les constatent rarement, contre, à l'autre extrême 61% des propriétaires de maison en dehors du centre ville. Les résidents au centre ville sont en position intermédiaire entre les HLM périphériques et les propriétaires de résidences individuelles à la périphérie eux aussi.

¹ Nous avons rassemblés les 28 quartiers INSEE de la ville en 4 classes sur la base des indicateurs sociaux disponibles à partir des données sociales de la caisse d'allocation familiale; chaque quartier obtenait un score à partir du nombre moyen d'allocataires du RMI, de familles monoparentales, etc. Les quartiers qui appartiennent à la classe 1 sont les plus défavorisés, ceux qui appartiennent à la classe 4 les plus favorisés, les deux autres catégories étant intermédiaires, Cf. section méthodologique.

Même s'il favorise un sentiment de vulnérabilité collective, le désordre perçu ne peut être apparenté purement et simplement à une crainte ressentie subjectivement: on ne peut valider l'hypothèse que la vulnérabilité corporelle est projetée dans l'environnement. Les variables de sexe, ou encore la participation associative n'introduisent pas de différence significative. Le fait que le sexe ne « joue pas » indique que la perception des dégradations n'est pas un indicateur comparable à celui de la peur personnelle. L'inactivité de la variable d'associativité milite dans le même sens: l'isolement et la vulnérabilité sociale de ceux qui se coupent de la vie collective locale n'est pas facteur de perceptions différentes de la fréquence des incivilités. Les personnes qui se disent les moins exposées aux dégradations dans leur voisinage sont celles qui sortent le moins, et notamment celles âgées de 45 ans et plus. De plus, souvent propriétaires de leur logement individuel, disposant de revenus supérieurs aux jeunes ménages, résidant en dehors des grands ensembles, elles sont largement épargnées. Il est très notable que les variables de statut social soient assez mal liées à la fréquence des dégradations. Certes, les ouvriers sont indiscutablement plus touchés (il y a dix points d'écart: elles sont importantes pour 21% d'entre eux, contre 14 des employés et des professions intermédiaires et 9% des cadres), car, à l'évidence ils habitent dans les espaces les moins favorisés. Mais, ces variations ne sont pas les plus importantes statistiquement parlant. De plus, l'introduction d'une subdivision suivant la précarité de l'emploi au sein des populations ouvrières ou cadres (pour ceux qui exercent une activité la précarité professionnelle est prise en compte avec les CDD, stages, contrats divers) ne renforce pas le phénomène.

Les coûts des incivilités sur la vie sociale sont élevés: elles augmentent le sentiment d'insécurité (ceux qui expriment une peur d'une agression -fréquemment et quelquefois- sont 53% dans les espaces marqués par les incivilités contre 22% dans ceux qui ne le sont pas), poussent au repli (sur soi, le domicile, la fonction). Et, même si les personnes ne les jugent pas toujours « graves », elles sont d'autant plus souvent désireuses de quitter leur logement qu'ils les subissent fréquemment (32% contre 2 à 7% pour ceux qui sont les plus épargnés): les « petits désordres » favorisent la désertion. La ségrégation spatiale et sociale ne peut que croître par contre coup. La frustration que provoque l'impossibilité de fuir un lieu détesté rend plus probable les tensions et leurs résolutions par le recours à la force handicapant ainsi les tentatives de mobilisation collective.

Les personnes résidant dans les voisinages les plus touchés par les incivilités ont confiance dans la police à 15% contre 57% dans les quartiers les moins touchés; pour la justice ces pourcentages sont respectivement de 16 et 50%. Ceci traduit le fait que les citoyens évaluent le travail des institutions à l'aide d'indices très concrets qui ne correspondent pas aux critères élaborés par les professionnels pour évaluer leur travail (nombre d'affaires résolues, cas graves traités etc.). Le rapprochement entre population et institutions se fera sans doute moins sur la base d'inaction de la société civile et de la citoyenneté que par une prise en compte des problèmes concrets rencontrés.

2 — Les Hypothèses quant aux incivilités

Définition de l'objet

Appelons incivilités (ou désordres, nuisances, inconduites) les ruptures de l'ordre dans la vie de tous les jours, ce que les acteurs ordinaires considèrent comme ordre et non pas ce que les institutions qualifient d'ordre (ce qui n'est pas une infraction), quoique ces deux ensembles ne soient pas nécessairement complètement disjoints. Les incivilités sont donc des actes humains ou des traces matérielles comme des ruptures des codes élémentaires de la vie sociale (politesse par exemple), insultes, bruits, odeurs, ou encore des actes de vandalisme et de petite délinquance (tags, boîte aux lettres abîmées, vitrines brisées etc.), les groupes de jeunes impolis et parfois agressifs assemblés au pied des immeubles, le fait de fumer du haschich en public ou encore simplement des résidus d'illégalismes (carcasses de mobylettes ou voitures calcinées etc.) qui s'affichent aux yeux de tous. Lorsque les incivilités touchent les biens, il ne s'agit donc pas de prédatons importantes, mais tout au plus de larcins et de déprédations.

Lorsqu'elles touchent les personnes, il ne s'agit pas d'agression physique, mais tout au plus verbale (et au minimum une rupture des codes de "savoir vivre"). Les désordres sont fréquents et exaspérants, mais difficiles à connaître systématiquement: étant souvent à la limite de la légalité et donc mal comptabilisés.

Inconvivialité et sentiment d'insécurité

On pourrait se contenter de considérer les incivilités comme des scories mineures de la vie en collectivité. Mais, si on essaie de voir ce qu'elles entraînent lorsqu'on les laisse se répandre, il en va autrement. Premièrement, elles favorisent le sentiment d'insécurité. De nombreuses enquêtes quantitatives étrangères le montrent (par exemple Maxfield, 1984; Sampson et Cohen, 1988, Skogan, 1990). En France, des monographies qui procèdent par entretiens évoquent l'effet de l'inscription et de la persistance de signes du désordre (tags, carcasse de voiture ou autre): elle conduit l'usager ou l'habitant à ne plus se sentir "chez lui": d'autres ont le pouvoir de marquer "son" territoire des signes de leur domination². Il y a là un premier niveau d'analyse qui insiste sur le conflit pour le partage symbolique d'un territoire. La montée du sentiment d'insécurité serait provoquée par la perception que l'ordre social est menacé, c'est à dire la cohésion sociale la plus quotidienne³. L'insécurité pointe ainsi le cours des interactions de la vie quotidienne où des modes de vie s'opposent. C'est pourquoi nous disons que la question engagée est celle de "l'ordre en public" par opposition à "l'ordre public" qui est défini par les menaces contre les institutions (au sens du pouvoir politique). Mais, en France, aucune enquête quantitative ne s'est encore proposée de mesurer cet impact des incivilités.

Inconvivialité et délinquance

Des recherches américaines anciennes, comme celles de Ph Zimbardo (1970) sur la désindividualisation comme la perte d'identité et facteur de violence, combinées avec celle de J Wilson et G Kelling, ont pu suggérer, puis W Skogan (1990) a pu récemment montrer systématiquement que la prolifération des incivilités est une cause nécessaire de la croissance de la délinquance. Dans un article, publié en 1982, J Wilson et G Kelling ont présenté la "théorie de la vitre cassée" qui veut que "dans le cas où une vitre brisée n'est pas remplacée, toutes les autres vitres connaîtront bientôt le même sort", dès que se manifestent des signes d'abandon, le vandalisme se manifeste. Il y a dans l'idée que les désordres viennent avant la délinquance quelque chose de simplement logique: par exemple, dans un établissement scolaire, on ne commence pas par rencontrer du racket: il s'est passé des choses auparavant qui ont conduits certains adolescents à penser qu'il pouvaient s'y livrer. La dynamique des incivilités n'est pas un simple agrégation des aspects psychologiques, ou l'évolution d'un individu ("qui vole un oeuf vole un boeuf"), mais la contribution de diverses personnes (une petite vieille qui dépose les fleurs, des jeunes dans montée d'escalier etc.) qui établissent un climat social favorisant le passage à l'acte délinquant d'autres individus. W Skogan a statistiquement montré que, même si l'on prend en considération le taux de rotation des ménages, le taux d'étrangers ou la mixité ethnique de la population, et enfin la pauvreté dans un quartier, on n'explique pas la délinquance sur l'espace étudié sans prendre en compte les incivilités. Elles forment un maillon central de la chaîne qui unit relégation socio-économique et crimes ou délits. Mais, y a-t-il un *French Broken Window*? Dans l'hexagone, les incivilités sont-elles perçues comme la traduction de l'absence de réponse individuelle ou collective au désordre et donc comme le signal qu'il n'y a plus de loi commune, que plus personne n'a le souci de faire respecter l'ordre (pas simplement au sens de la loi, mais au sens des choses telles qu'elles doivent être)?

²Pour les transports en commun voir Kokoreff (1991) ou Baradel (1992), pour l'habitat social voir Boucaud, Haudebourg et Léon (1993), ou Anselme (1993).

³C'est notamment le cas de Bonaffé-Schmitt, à propos de l'étude des mains courantes tenues par la police, qui suppose, mais ne démontre pas, que "le sentiment d'insécurité se nourrit le plus souvent de l'accumulation de ces petits événements qui désorganisent la vie sociale" et de citer vols, vandalisme, différents de voisinage (1992: 178).

3 — L'enquête : La Méthode, L'échantillon

Méthodologie

L'enquête conduite à St Étienne porte sur un échantillon de 920 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, tiré suivant la méthode des *quotas croisés* (sexe, âge, situation professionnelle) et stratifié par quartier (les 28 zones Insee). Elle s'est déroulée entre mai et juillet 1995.

La stratification permet de prendre en compte un effet écologique du quartier qui n'aurait pas été enregistré si l'on s'était contenté d'un échantillonnage représentatif de la ville dans son ensemble. En dépit des limites imposées au dépouillement par la taille de l'échantillon, la dimension du marquage de l'espace par les incivilités était une des hypothèses centrales de ce travail que nous voulions pouvoir documenter.

Chaque enquêteur était donc muni d'une " feuille de route " dont nous reproduisons un exemplaire ci après.

Une feuille de route

Tableau 1

	18/24	25/34	35/44	45/54	55/64	65 et+
HOMMES						
théorique						
nb enquêté						
FEMMES						
théorique						
nb enquêté						

Total théorique = / Total enquêté =

Tableau 2

	Artis. commer	Cadre	Interm.	Empl.	Ouvrier	Milit. Etud.	Retraité	Autres Sans prof.
HOMMES								
théorique								
nb enquêté								
FEMMES								
théorique								
nb enquêté								

Total théorique = / Total enquêté =

Le choix des enquêteurs était tout à fait crucial pour avoir une bonne pénétration dans les quartiers sensibles. Non pas que ces zones soient fermées ou interdites aux étrangers au quartier, car nous n'avons pas rencontré de barrage ou d'intimidation ou encore moins de violence contre les enquêteurs. Il est peut-être utile de le préciser pour ne pas alimenter des images des banlieues trop directement inspirées des ghettos américains.

Pour ce faire nous avons veillé à contraster le profil des enquêteurs, et notamment leur origine ethnique: c'est l'apparence physique, bien plus que les critères légaux de nationalité par exemple, qui peuvent influencer sur la prise de contact et le déroulement des enquêtes. Il est nécessaire de noter que ce choix, bien que ne soyons pas en mesure de le préciser davantage, s'il nous facilitait les relations avec des personnes étrangères ou d'origine étrangères, pouvait en revanche influencer sur les réponses aux questions politiques, et notamment les proximités partisans extrêmes.

L'échantillon obtenu

Nous avons obtenu un échantillon de 920 personnes tiré de la population âgée de 18 ans et plus. Regardons sa ventilation dans l'espace des 28 quartiers INSEE, puis suivant les critères socio-démographiques d'échantillonnage.

Tableau 3 – Répartition par quartier

	N° QUARTIERS	EFFECTIFS THÉORIQUES	EFFECTIFS ENQUÊTÉS	ECART
Montreynaud	01	35	35	0
Terrasse	02	35	35	0
Meons	03	26	27	+1
BelAir Montaud	04	25	25	0
Carnot	04	31	28	-3
Soleil	06	29	32	+3
Côte Chaude	07	30	30	0
Jacquard	08	42	42	0
Crêt de Roc	09	31	35	+4
Montat	10	29	29	0
Severine	11	26	25	-1
Beaubrun	12	32	36	-4
Centre ville	13	53	54	+1
Dame Blanche	14	27	23	-4
Monthieu	15	29	30	+1
Centre ville sud	16	49	48	-1
Villeboeuf	17	25	21	-4
Montchovet	18	27	26	-1
Cotonne	19	44	37	-7
Centre 2	20	40	42	+2
Vivaraize	21	24	27	+3
Beaulieu	22	39	38	-1
Bellevue	23	41	41	0
Terrenoire	24	34	33	-1
Marandinière	25	30	30	0
Solaure	26	27	27	0
Valbenoite	27	35	36	+1
La Métare	28	28	28	0

La répartition suivant les quartiers souffre d'un certain nombre d'imperfections comme le montre le tableau n°. Mais, il est important de noter que 3 des quartiers les plus défavorisés sur 4 (voir la construction de l'indice plus bas), et notamment Montreynaud (n°1), Severine (n°11), Montchovet (n°18) ne souffrent d'aucun ou que d'un petit déficit (moins 1) d'enquêté, à l'exception de Cotonne (n°19) à qui 7 personnes font défaut, c'est l'écart le plus important relevé. Les quartiers qui " bénéficient " d'un léger surcroît d'enquêtés (+2 ou +3) sont les quartiers Soleil (n° 6) et Crêt de Roc (n°9) qui n'appartiennent pas aux deux classes de quartiers les plus favorisés, et enfin Vivaraize (n°21) qui fait partie des quartiers résidentiels.

Même si l'on voit que la zone de résidence a joué un rôle, il nous semble que l'essentiel des écarts entre les effectifs théoriques et enquêtés est lié à la qualité des enquêteurs et au problème de moyens financiers pour réaliser le travail.

La répartition par sexe et âge ne présente pas de biais important, les variations sont de + ou - 1 personnes par classe pour les hommes et +2 ou -3 pour les femmes (Cf. tableaux suivants), avec notamment une différence entre deux tranches d'âges connexes.

Tableau 4 – Répartition par sexe et âge

HOMMES	POPULATION MÈRE	EFFECTIF THÉORIQUE	EFFECTIF ENQUÊTÉ	ECART TH/ ENQUÊTÉ
18-24 ans	12044	71	71	0
25-34 ans	14467	85	85	0
35-44 ans	13160	78	79	+ 1
45-54 ans	10087	60	59	- 1
55-64 ans	10050	59	58	- 1
65 et plus	12066	71	72	+ 1
Ensemble	71874	424	424	0
FEMMES	POPULATION MÈRE	EFFECTIF THÉORIQUE	EFFECTIF ENQUÊTÉ	ECART TH/ ENQUÊTÉ
18-24 ans	12492	74	74	0
25-34 ans	14676	87	89	+ 2
35-44 ans	13890	82	82	0
45-54 ans	10302	61	63	+ 2
55-64 ans	12038	71	68	- 3
65 et plus	20582	121	120	- 1
Ensemble	83980	496	496	0

Tableau 5 – Répartition par catégorie socio-professionnelle

ENSEMBLE	POPULATION MÈRE	EFFECTIF THÉORIQUE	EFFECTIF ENQUÊTÉ	ECART TH/ ENQUÊTÉ
Sans activité prof.	21680	128	128	0
Agriculteur	100	0	0	0
Artisan, commerçant	5380	32	32	0
Cadre	8952	53	53	0
Prof. intermédiaire	16536	98	97	- 1
Employé	24072	142	142	0
Ouvrier	27018	159	160	+ 1
Retraité	37204	219	219	0
Militaire, étudiant	15019	89	89	0
Ensemble	155961	920	920	0

La répartition par catégorie socio-professionnelle ne souffre que de distorsions très limitées, c'est finalement celle qui a été le mieux respectée (Cf tableau suivant). Les professions intermédiaires, pourtant une catégorie qui fait le meilleur accueil aux sondages, perdent un enquêté, et les ouvriers, plus délicats à obtenir, sont en surcroît d'une unité.

Les indices de désordre et les types de quartiers

A - groupes de quartiers

L'enquête de victimation a été effectuée auprès des habitants des 28 quartiers de Saint Etienne. Compte tenu des faibles effectifs de personnes interrogées par quartier, des regroupements étaient nécessaires pour aborder la question d'un point de vue écologique. Pour ce faire, 4 indicateurs sociaux tirés du dossier "les indicateurs sociaux dans les quartiers urbains" (CAF de St Etienne - INSEE Rhône-Alpes janvier 1995) ont été utilisés: il s'agit du pourcentage, dans un quartier donné, de :

- personnes ayant un revenu inférieur à 2500 frs par unité de consommation (UC),
- familles monoparentales,
- bénéficiaires du RMI,

– d’allocataires “ parent isolé ”.

Pour former un indice de fragilité sociale du quartier, un calcul de score a été utilisé. A chaque quartile des indicateurs sociaux correspond une note, et cette note qui varie de 1 à 4 est attribuée au quartier en fonction de ses caractéristiques sociales telles que définies plus haut (le quartile inférieur correspondant à 1). On répète l’opération pour chacun des quatre indicateurs sociaux retenus. En effectuant la somme des scores obtenus sur les 4 indicateurs sociaux, on obtient un score global pour chaque quartier qui varie entre 4 (4 x 1) et 16 (4 x 4).

Tableau 6

	REVENUS <2500 FRs /UC (1)	FAMILLE MON PARENTALE (2)	RMI (3)	ALLOC PARENT ISOLÉ (4)	SCORE	CLASSE
1 Montreynaud	4	4	4	4	16	1
2 Terrasse	1	3	1	1	6	4
3 Meons	2	2	3	4	11	2
4 Bel Air Montaud	1	3	1	1	6	4
5 Carnot	2	2	1	1	6	4
6 Soleil	4	1	4	3	12	2
7 Côte Chaude	1	3	3	2	9	3
8 Jacquard	3	2	3	3	11	2
9 Crêt de Roc	4	2	4	4	14	2
10 Montat	2	2	3	2	9	3
11 Severine	4	3	4	4	15	1
12 Beaubrun	4	2	4	4	14	2
13 Centre ville	3	1	4	3	10	3
14 Dame Blanche	1	3	1	1	6	4
15 Monthieu	1	2	1	2	6	4
16 Centre ville sud	3	1	3	2	8	3
17 Villeboeuf	3	3	3	3	12	2
18 Montchovet	4	4	4	4	16	1
19 Cotonne	3	4	4	4	15	1
20 Centre 2	3	1	2	1	7	4
21 Vivaraize	1	3	2	1	7	4
22 Beaulieu	4	2	1	3	10	3
23 Bellevue	1	2	1	3	7	4
24 Terrenoire	3	1	3	4	11	2
25 Marandinière	2	4	2	3	11	2
26 Solaure	2	3	2	2	9	3
27 Valbenoite	3	2	2	3	10	3
28 La Métare	1	4	1	1	7	4

- (1) Revenus inférieurs à 2500 frs par UC (bénéficiaires au 31 dec 1992 avec deux enfants à charge ou plus. Quartile supérieur (16,6% des ménages et plus) . INSEE (1995) Les indicateurs sociaux dans les quartiers urbains, Les dossiers Rhône Alpes, n°94, p11.
 (2) Nombre de bénéficiaires d’allocation pour familles monoparentales. Quartile supérieur (12% et plus).
 (3) (3,5% et plus)

Les regroupements de quartiers sont effectués à partir de ce score global Après plusieurs essais, nous avons opté pour le regroupement en 4 groupes qui permettait la meilleure discrimination statistique.

Dans la classe 1 sont regroupés les quartiers au score global le plus élevé, ce sont les quartiers défavorisés. Et, dans la classe 4 sont rassemblés les quartiers au score global le plus faible, ce sont les quartiers favorisés. On distingue ainsi:

Groupe 1 : Montreynaud, Séverine, Montchovet et la Cotonne (n = 123)

- Groupe 2 :* le Soleil, Crêt de Roc, Beaubrun, Villeboeuf, Meons, Jacquard, Terrenoire et Marandinière (n = 256)
- Groupe 3 :* Centre-Ville, Beaulieu, Valbenoite, Côte Chaude, Montat, Centre-Ville sud et Solaure (n = 262)
- Groupe 4 :* La Terrasse, Bel Air Montaud, Carnot, Dame Blanche, Monthieu, la Métare, Centre2, la Vivaraize et Bellevue (n = 279).

La composition socio-démographique montre que les quartiers défavorisés présentent une population comportant plus de jeunes de 18 à 34 ans que la moyenne, et moins de personnes âgées de 54 ans et plus. Les chômeurs y sont plus nombreux, les professions intermédiaires et les commerçants moins nombreux que dans les autres types de quartiers. Les personnes résidant dans les quartiers défavorisés sont un peu moins actifs dans les associations et se sentent plus souvent proches d'un parti de gauche.

Un second regroupement en 3 classes a aussi été réalisé, sur le même principe, et utilisé. Il a pour but de mieux isoler l'effet propre du centre ville (qui attire, dans les villes européennes, la vie sociale et toutes les populations) du a sa position géographique et aux services et biens dont il regorge. Ce regroupement oppose les quartiers défavorisés (zone 1 du premier regroupement) au centre ville élargi et aux autres quartiers (ni centre ville élargi, ni défavorisés).

- Groupe 1 :* Montreynaud, Séverine, Montchovet et la Cotonne (n = 123)
- Groupe 2 :* Jacquard, Crêt de Roc, Beaubrun, Centre-Ville et Centre-Ville sud (n = 215)
- Groupe 3 :* La Terrasse, Meons, Bel Air - Montaud, Carnot, le Soleil, Côte Chaude, Montat, Dame Blanche, Monthieu, Villeboeuf, Centre2, la Vivaraize, Beaulieu, Bellevue, Terrenoire, Marandinière, Solaure, Valbenoite et la Métare (n = 582)

Ce regroupement n'a été utilisé que plus exceptionnellement.

Tableau 7

	QUARTIERS DE LA VILLE					ensemble
	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	V - S	
SEXE					NS	
Homme	48,8	46,9	46,2	44,1		46,1
Femme	51,2	53,1	53,8	55,9		53,9
AGE					NS	
18 - 24 ans	21,1	17,2	14,5	13,3		15,7
25 - 34 ans	23,6	20,3	16,4	17,9		18,9
35 - 44 ans	17,9	15,6	18,0	18,6		17,5
45 - 54 ans	17,9	13,3	12,2	12,2		13,3
55 - 65 ans	7,3	14,5	16,0	13,6		13,7
Plus de 65 ans	12,2	19,1	22,9	24,4		20,9
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,25		

Tableau 7

	QUARTIERS DE LA VILLE					
	Zone 1	Zone 2	Zone 3	Zone 4	V - S	ensemble
SEXE					NS	
Homme	48,8	46,9	46,2	44,1		46,1
Femme	51,2	53,1	53,8	55,9		53,9
AGE					NS	
18 - 24 ans	21,1	17,2	14,5	13,3		15,7
25 - 34 ans	23,6	20,3	16,4	17,9		18,9
35 - 44 ans	17,9	15,6	18,0	18,6		17,5
45 - 54 ans	17,9	13,3	12,2	12,2		13,3
55 - 65 ans	7,3	14,5	16,0	13,6		13,7
Plus de 65 ans	12,2	19,1	22,9	24,4		20,9
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,25		
CDI cadres et intermédiaires	9,8	11,1	11,1	15,6	0,0001	12,4
CDI employés et ouvriers	17,9	23,1	18,2	19,9		20,0
Précaires cadres et inter.	2,4	5,2	6,7	5,1		5,2
Précaires employés ouvriers	5,7	7,1	11,1	9,1		8,6
Chômeurs	18,7	6,3	6,7	3,6		7,3
Retraités	13,8	23,8	26,1	27,5		24,2
Femmes au foyer	13,0	9,9	7,1	7,2		8,7
Etudiants	16,3	9,9	8,7	8,0		9,8
Autres	2,4	3,6	4,3	4,0		3,8
PROFESSION					NS	
Artisans commerçants	2,3	7,5	8,6	5,7		6,7
Cadres	13,6	7,4	13,3	14,3		12,0
Professions intermédiaires	18,2	22,3	20,3	22,9		21,5
Employés	27,3	27,3	30,5	30,0		29,1
Ouvriers	38,6	35,5	27,3	27,1		30,7
SITUATION DU FOYER					NS	
Couple	21,1	20,7	25,6	25,2		23,5
Couple avec enfants	35,8	33,2	35,5	35,1		34,8
Seul sans enfant	13,8	25,1	23,7	22,9		22,5
Seul avec enfants	5,7	6,6	4,9	5,7		5,8
Chez parents	20,3	11,7	8,8	10,4		11,6
Autres	3,3	2,7	1,5	0,7		1,8
VIE ASSOCIATIVE					NS	
Pas membre	85,4	82,0	75,2	81,0		80,2
Membre au - 1 assoc.	14,6	18,0	24,8	19,0		19,8
PROXIMITÉ POLITIQUE					NS	
PC et extrême gauche	8,1	5,1	4,1	5,7		5,5
PS et autre gauche	35,0	25,0	23,7	18,3		23,9
RPR UDF autre droite	18,7	14,8	19,1	18,3		17,6
Front National	2,4	3,5	5,0	5,0		4,2
Autres dont écologistes	4,1	4,7	3,8	4,7		4,3
Non réponse	31,7	46,9	44,3	48,0		44,5
TYPE D'HABITAT					0,36 0,0000	
Propriétaire de maison	7,3	12,2	7,3	7,2		8,7
Propriétaire appart.	1,6	22,7	38,7	29,6		26,5
Locataire HLM	70,0	36,5	21,8	26,7		33,8
Locataire non HLM	21,1	28,6	32,2	36,5		31,0
EFFECTIFS	123	256	262	279		

B - indice d'incivilités et désordre

Les questions q40 à q55 concernent l'environnement dans lequel vivent les personnes interrogées et que nous leur avons demandé de décrire. Nous avons regroupé ces questions suivant 4 thèmes : drogue, gêne par les voisins, entretien du quartier et dégradations dans le quartier. Un indice a été créé sur chacun de ces thèmes.

• *La drogue*

Il s'agit de la présence *visible* d'usage de drogue. 5 questions concernent ce problème : les questions q54a, b, c, d et q55.

Elles sont combinées en un indice binaire (oui / non). Etant donné la rareté statistique des réponses qui repèrent de la drogue, l'indice est simplifié et binaire. L'indice drogue est égal à 1, ce qui signifie " oui " il y a de la drogue repérée dans le quartier ou les gens vivent, c'est à dire si des gens consomment de la drogue (dure ou douce) ou si des gens achètent ou vendent de la drogue. Dans le cas contraire, il est égal à " non " si les personnes interrogées n'ont jamais vu de drogue dans leur quartier c'est à dire si aucun de ces aspects n'a été noté par le répondant. Le codage est le suivant:

- oui* 195 personnes: si la personne a déjà vu des gens fumer de la drogue, consommer des drogues dures ou acheter ou vendre de la drogue;
non 725 personnes: si elle n'a jamais vu de drogue dans son quartier.

• *Gêne par les voisins*

Ce problème de gêne par les voisins est abordé dans les questions q49a, b, c et d. Au total 4 types de gênes sont proposés : le bruit, la saleté des parties communes, les odeurs, les enfants de certains de leurs voisins. Le calcul de l'indice cumulatif rend possible l'enregistrement de 3 niveaux de gêne:

- la personne interrogée n'est pas gênée par ses voisins (n = 649);
- une gêne existe: on dénombre 1 réponse positive à l'une de 4 questions (n = 164);
- une gêne forte existe: on dénombre une réponse positive à 2 ou plus des 4 des questions (n = 107).

• *Entretien du quartier*

Dans cette enquête, 3 questions concernent l'entretien du quartier dont la charge incombe aux bailleurs, aux services techniques des municipalités ou à des sociétés concessionnaires pour l'essentiel: q40 (entretien des bâtiments), q41 (entretien des rues et des espaces verts) et q46 (bouteilles vides par terre). Pour chacun de ces questions, la personne interrogée devait se positionner sur une échelle à 4 degrés. Pour chaque question, on attribue une note de 1 à 4 à l'enquêté en fonction de l'intensité déclarée des désordres. La note 1 correspond à une réponse qui souligne le plus mauvais entretien, la note 4 au meilleur entretien. La somme des notes correspondant à ces 3 questions nous permet d'obtenir une note globale attribuée à l'entretien du quartier allant de 3 à 12. Par recodage de la variable, dont la distribution est gaussienne, 3 niveaux d'entretien du quartier sont ensuite créés:

- Entretien " mauvais " : la note est comprise entre 3 et 5;
- Entretien " moyen " : la note est comprise entre 6 et 8;
- Entretien " correct " : la note est comprise entre 9 et 12.

L'utilisation des recodages ou de la variable non recodée n'affecte pas le calcul des corrélations linéaires présentées dans les tableaux de calculs.

• *Dégradations dans le quartier*

Ce thème est abordé dans les questions q42 (boîtes aux lettres abîmées), q43 (vitres d'entrée cassées), q44 (abris bus, cabines téléphoniques dégradés), q45 (graffitis, traces sur les murs), q47 (voitures abîmées). Il se distingue de l'entretien du quartier parce qu'il est focalisé sur des traces qui sont le résultat d'actions volontaires dont le but est d'endommager. Il ne s'agit pas, par exemple de détériorations liées à un mauvais entretien du bailleur (même si on peut dire qu'il est de son ressort de réparer rapidement les vitres cassées). Le principe de notation utilisé pour la création de l'indice d'entretien du quartier a été repris. On calcule une note globale de dégradations comprise entre 5 et 20 (des dégradations fréquentes correspondant à une note de 5). La variable a ensuite été recodée et 3 niveaux de dégradations ont été créés :

- Dégradations importantes : la note est comprise entre 5 et 11
- Dégradations moyennes : la note est comprise entre 12 et 16
- Dégradations rares : la note est comprise entre 17 et 20

• *Indice global d'incivilité*

Cet indice global synthétise les différentes incivilités présentes dans les quartiers. Il reprend les 4 thèmes évoqués précédemment: drogue, gêne, entretien et dégradations et permet de connaître la fréquence des problèmes que les personnes interrogées disent rencontrer dans leurs quartiers. Pour la création de cet indice global, les 4 indices précédents ont été recalculés sur un mode binaire (en deux positions = pas de problèmes ou existence d'un problème) de manière à donner un poids égal à chacun d'entre eux. En effet, on ne pouvait additionner les scores de l'indice de dégradations dans le quartier (noté sur 16) et celui d'entretien du quartier (noté sur 12) et celui de présence de drogue (noté en 2 positions). Cette attitude aurait conduit à donner un poids aux variables qui reposait uniquement sur les principes de codage, bref les conventions de rédaction du questionnaire. Les nouveaux indices binaires sont alors:

- gêne par les voisins : pas de gêne par opposition à un ou plusieurs types de gêne
- entretien du quartier : mauvais entretien (note entre 3 et 6) par opposition à bon entretien (note entre 7 et 12);
- dégradations dans le quartier où seules sont prises en compte les personnes interrogées qui ont répondu à au moins 4 des 5 questions: dégradations faibles (réponses peu fréquemment ou jamais) par opposition à dégradation;
- l'indice drogue déjà codé en 2 possibilités n'a pas été modifié.

L'indice global d'incivilité correspond au nombre de fois que les personnes interrogées ont été classées dans la catégorie des témoins d'incivilités sur les 4 variables binaires (drogue, gêne par les voisins, mauvais entretien du quartier ou dégradations importantes). L'indice compte 5 modalités:

- Pas de problème (n = 229)
- 1 problème (n = 215)
- 2 problèmes (n = 245)
- 3 problèmes (n = 132)
- 4 problèmes (n = 50)

C - les autres indices

• *La vie associative*

Pour connaître de manière synthétique l'implication des enquêtés dans la vie associative, nous avons regroupé les questions q07a à d et codé en 2 valeurs la nouvelle variable:

oui 182 personnes si la personne participe activement à au moins une des associations suivantes:

- association de propriétaires ou de locataires
- union de quartier, régie de quartier, association de quartier
- association de parents d'élèves
- association sportive

non 738 personnes dans le cas où aucune participation n'est enregistrée.

• *Violences de voisinage*

Les problèmes de voisinage qui s'enveniment ont été traités par la création d'un indice à partir des questions q51, q52 et q53, Il ne concerne que peu de répondants:

oui s'il y a eu des menaces, des insultes ou des coups échangés
(n= 66).

non s'il y a rien eu de tel
(n=854).

• *la crainte altruiste ou pour ses proches*

La sociologie du sentiment d'insécurité se focalise sur la peur personnelle. Pourtant la peur pour les proches en est une dimension centrale. Elle reste absente des études françaises. Les questions q68 et q69 nous permettent d'en prendre une mesure. Elles sont recodées (pour les seules personnes pour qui ces calculs sont pertinents: les personnes n'ayant ni enfant ni conjoint ne sont pas concernées par cet indice.) de la manière suivante:

oui 471 personnes: si le répondant a fréquemment, quelquefois ou rarement pour ses enfants et/ou son conjoint

non 137 personnes: si le répondant n'a jamais peur pour ses enfants et son conjoint;

Rappel des limites de l'enquête

Cette enquête par sondage porte sur un nombre limité de personnes (920). En dépit des précautions prises pour dessiner le plan d'échantillonnage, et notamment lors de la stratification, les personnes résidant dans les quartiers sensibles ne sont que 123 individus. Par ailleurs, la question de la proximité partisane a souffert d'un fort taux de non réponse. Ce qui nous laisse avec des effectifs suffisants pour décrire la droite classique ou la gauche qui gravite autour du PS, mais les résultats qui concernent l'extrême gauche ne peuvent être tenus pour significatifs. Les personnes proches du Front National ne sont que 39 (soit 7,6% des réponses valides). Nous souffrons ici d'un biais, certes classique mais tout à fait réel, de sous représentation.

4 — Les incivilités: les mesures, les résultats

Notre protocoles d'enquête ne permet pas de répondre complètement aux deux questions soulevées (Cf. section 3), à savoir si la fréquence des incivilités augmente 1/ l'inquiétude (et les comportements d'adaptation qui lui sont associés) et 2/ la délinquance. Seul le premier aspect est véritablement documenté par cette enquête. Le deuxième est discuté ici, et les difficultés méthodologiques rencontrées sont soulignées.

Nous avons pris en considération plusieurs aspects des désordre: les occupations d'espace par les jeunes, l'entretien du quartier (l'état des bâtiments et des rues, la présence de bouteilles par terres), les dégradations (boîtes aux lettres abîmées, vitres cassées, abris bus dégradés, tags sur

les murs, voitures volontairement dégradées), les problèmes avec les voisins (bruit, odeur, saleté), l'affichage en public de comportements déviants (achat et vente de drogue, consommation de drogue ou d'alcool).

Qui constate le mauvais entretien et les dégradations?

Nous ne présentons pas dans le corps du texte l'ensemble des résultats, c'est à dire les pourcentages obtenus pour toutes les variables suivant les caractéristiques des personnes. Ces résultats sont présentés dans l'annexe 1. Nous contentons ici de les commenter et de renvoyer aux tableaux de résultats rassemblés en annexe: nous présentons ici les indices synthétiques construits (Cf. section méthodologique) dans leurs variations suivant les caractéristiques des personnes et des lieux qu'elles fréquentent. Bref, nous présentons en général les indicateurs agrégés des incivilités: l'un porte sur les dégradations car les habitants y sont particulièrement sensibles. (Cf tableau n°1), l'autre sur l'indice synthétique qui rassemble tous les désordres évalués dans le questionnaire.

Nous avons constitué l'indice synthétique à partir des indices de types de désordres. Ces différents indices ont été rendus binaire (l'enquêté mentionne ou ne mentionne pas le désordre) puis rassemblés en un indice global de manière à leur donner à chacun un poids égal. Nous présentons ici les résultats globaux obtenus à partir des indices

On pourrait arguer que la fréquence élevée des incivilités perçues est avant tout fonction de cadres idéologiques, et notamment de l'orientation politique. De façon très instructive, l'enquête montre que les questions cognitives (c'est à dire engageant une description factuelle des incivilités) sont peu ou pas corrélées avec la proximité partisane, tandis que les questions qui engagent explicitement un jugement de valeur le sont beaucoup mieux. Dès que la formulation n'utilise plus un simple intensité (fréquence estimée, ou satisfaction affichée), mais demande un jugement (est-ce grave), ou colore la question par l'intentionnalité (les voitures volontairement abîmées), ou encore porte sur un sujet très politisé et moralement chargé (la drogue par opposition à l'alcool), on trouve des liens statistiques avec la sensibilité politique déclarée (Cf tableau n°).

Tableau 8 – Corrélation entre les désordres constatés et la proximité partisane

	CORRÉLATION (V DE CRAMER)
entretien des bâtiments	NS
entretien des rues	NS
bouteilles vides par terre	NS
boîtes aux lettres abîmées	NS
vitres d'entrée cassées	NS
abris bus, bancs dégradés	NS
gêne par les voisins (saleté, odeurs, bruits)	NS
graffitis, traces sur les murs	NS
voitures volontairement abîmées	0.12 / p = 0.03
consommation achat de drogue	0.16 / p = 0.0003
consommation d'alcool	NS
Ne pas payer dans les transports (condamnabile)	0.19 / p = 0.002
Voler dans un supermarché (condamnabile)	0.19 / p = 0.002
les jeunes qui se rassemble (un problème grave)	0.15 / p = 0.002

On retrouve alors les personnes proches du Front National (n=39) plus sensibles que toutes les autres aux voitures volontairement abîmées, au même niveau que la droite classique (UDF-RPR) en ce qui concerne la qualification des rassemblements de jeunes de "problème grave" et les condamnations morales du vol ou de la fraude (ils sont opposés à une gauche plus tolérante). Mais, les proches du FN sont la même proportion que les gens proches du PS à signaler de la drogue dans leur voisinage. Les indicateurs que nous utilisons pour décrire les désordres étant construit à partir des questions factuelles, nous avons minimisé l'introduction

de jugements globaux et moraux qui ne peuvent par conséquent être à l'origine (statistique s'entend) de la peur plus élevée.

L'entretien des bâtiments et des espaces alentours

La proportion de personnes peu ou pas satisfaite représente environ 30% des ménages de la commune. Les opinions sur l'entretien des bâtiments et des espaces sont proches dans leur distribution, les bâtiments bénéficiant cependant d'un soin un peu plus élevé.

Q. 40 - Autour de chez vous, l'entretien ... est-il à votre avis :

	DES BÂTIMENTS	RUES, DES ESPACES VERTS
très satisfaisant	15,1	9,8
satisfaisant	55,4	56,6
peu satisfaisant	18,2	22,6
pas satis. du tout	8,7	9,8
NR	2,6	1,2
TOTAL	100	100

Les questions qui portent sur l'entretien des bâtiments (Q40) sont affectées par les variables de type d'habitat (V de Cramer 0,22 significatif au seuil de 1 pour 10 000) et de zone géographique de résidence (V de Cramer 0,21 significatif au seuil de 1 pour 10 000), et il en va de même, la relation statistique étant un peu plus atténuée pour les rues (Q41). Ces variables sont plus discriminantes que la profession, le sexe, l'âge ou la sensibilité partisane (Cf annexe 1, tableau n°). Les signes de désordre comme la présence de bouteilles vides par terre (Q46) sont également affectées par le type d'habitat et la zone de résidence (Cf Cf annexe 3, tableau n°), mais on remarque un effet, plus limité, du sexe (les hommes notent plus souvent les bouteilles par terre que les femmes) et de l'âge (limités aux plus de 65 ans).

Ces résultats confirment ce que tout observateur sait: tous les quartiers de nos villes ne sont pas dans le même état. L'indice synthétique " entretien du quartier " rassemble ces informations en affectant une note moyenne d'appréciation de l'entretien du quartier qui est " mauvais, moyen ou bon " en fonction du nombre d'éléments rapportés par l'enquête.

Tableau 9 – entretien du quartier

	Q40 Q41 et Q46			V - S
	ENTRETIEN DU QUARTIER			
	mauvais	moyen	bon	
ENSEMBLE	20,2	51,7	28,1	
SEXE				NS
Homme	21,4	51,7	26,9	
Femme	19,2	51,7	29,1	
AGE				NS
18 - 24 ans	19,6	55,9	24,5	
25 - 34 ans	18,9	50,6	30,5	
35 - 44 ans	25,7	48,6	25,7	
45 - 54 ans	25,0	52,6	22,4	
54 - 64 ans	19,4	50,8	29,8	
Plus de 65 ans	15,1	51,9	33,0	
SITUATION PROFESSIONNELLE				NS
CDI cadres et intermédiaires	19,4	46,6	34,0	
CDI employés et ouvriers	23,2	51,8	25,0	
Précaires cadres et inter.	13,6	61,4	25,0	
Précaires employés ouvriers	18,9	56,8	24,3	
Chômeurs	25,8	46,9	27,3	
Retraités	17,5	52,8	29,7	
Femmes au foyer	25,3	46,7	28,0	
Etudiants	20,5	54,5	25,0	
Autres	10,0	50,0	40,0	
PROFESSION (433 P.)				NS
Artisans commerçants	22,2	63,0	14,8	
Cadres	19,6	50,0	30,4	
Professions intermédiaires	16,6	47,8	35,6	
Employés	16,9	55,1	28,0	
Ouvriers	26,6	51,6	21,8	
SITUATION DU FOYER				NS
Couple	19,8	55,6	24,6	
Couple avec enfants	20,9	52,2	26,9	
Seul sans enfant	18,5	46,5	35,0	
Seul avec enfants	20,0	42,0	38,0	
Chez parents	23,8	56,2	20,0	
Autres	11,8	58,8	29,4	
VIE ASSOCIATIVE				NS
Pas membre association	20,5	51,9	27,6	
Membre d'au moins 1 assoc.	18,9	50,9	30,2	
POLITIQUE				0,16 / 0,0086
PC et extreme gauche	22,9	41,7	35,4	
PS et autre gauche	25,4	49,2	25,4	
RPR UDF autre droite	14,4	53,6	32,0	
Front National	24,3	67,6	8,1	
Autres dont ecologistes	10,3	71,8	17,9	
Non réponse	19,9	50,0	30,1	
TYPE D'HABITAT				0,21 / 0,0000
Propriétaire en centre ville	14,3	53,6	32,1	
Prop. maison hors centre ville	8,2	46,9	44,9	
Prop. appt hors centre ville	15,3	55,6	29,1	
Locataire centre ville	16,4	53,4	30,2	
Locataire HLM hors centre ville	31,1	49,4	19,5	
Locataire non HLM hors centre	20,6	50,8	28,6	
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,29 / 0,0000
Zone 1	44,9	39,8	15,3	
Zone 2	24,6	50,4	25,0	
Zone 3	15,8	55,0	29,2	
Zone 4	9,4	55,1	35,5	

Les questions Q42 à Q47 (sauf Q46) décrivent, plus que le mauvais entretien, des dégradations touchant les boîtes aux lettres, les vitres, le mobilier urbain (abris bus, bancs, poubelles), les graffitis sur les murs et les voitures abîmées.

Les personnes qui ne se disent jamais concernées par ces problèmes sont au maximum les deux tiers de l'échantillon, ce qui laisse toujours au minimum un tiers des foyers touchés. Bien que nous n'ayons pas introduit de bornage temporel, les formulations des questions sont semblables et nous pouvons comparer les fréquences des problèmes. En tête, nous trouvons différentes dégradations qui touchent les véhicules, mais également les murs des immeubles et l'abandon de menus objets dans l'espace collectif: deux tiers de l'échantillon s'y trouve confronté, dont 30 à 40% fréquemment ou assez fréquemment. Vient ensuite ce qui concerne la montée d'immeuble, un peu plus épargnée. Clairement, l'environnement du logement connaît les offensives les plus vives ou les moins bien traitées.

Tableau 10 – Dans votre immeuble/habitation, est-ce que les boîtes aux lettres sont abîmées :

	Q42 - LES BOÎTES AUX LETTRES SONT ABÎMÉES	Q43 LES VITRES D'ENTRÉE AU REZ-DE- CHAUSSÉE SONT CASSÉES OU FÊLÉES
fréquemment	6,2	4,7
assez fréquemment	7,2	4,7
peu fréquemment	17,9	14,8
jamais	65	66,2
NR	3,7	9,6
TOTAL	100	100

Tableau 11 – Est-ce que, autour de chez vous

	Q.44 MOBILIER URBAIN DÉGRADÉ*	Q.45 DES GRAFFITIS SUR LES MURS
fréquemment	20,8	19,1
assez fréqt	17,4	14,8
peu fréquemment	27,2	32,8
jamais	29,3	32
NR	5,3	1,3
TOTAL	100	100

* les abribus, cabines de téléphones, bancs, poubelles, jeux d'enfants font l'objet de dégradations

Tableau 12 – Est-ce que, autour de chez vous

	Q. 46 DES BOUTEILLES VIDES LAISSÉES PAR TERRE	Q. 47 VOITURES VOLONTAIREMENT ABÎMÉES
fréquemment	21,1	16,8
assez fréquemment	18,5	15,3
peu fréquemment	27,3	27
jamais	31,4	31
NR	1,7	9,9
TOTAL	100	100

L'indice synthétique " dégradations dans le quartier " rassemble ces informations en affectant une note moyenne d'appréciation de l'entretien du quartier qui est " importantes, moyennes ou rares " en fonction du nombre d'éléments rapportés par l'enquêté.

Les variables les plus discriminantes sont à nouveau celles de type d'habitat et de zone géographique de résidence. L'effet de l'âge n'est pas négligeable, mais les plus âgés ne sont pas ceux qui trouvent les dégradations les plus fréquentes: ce sont au contraire les 35-54 ans qui s'en émeuvent le plus. Cette courbe ressemble à celle qui se dégage de l'analyse de la " peur altruiste ": les gens en âge d'abriter des enfants à leur domicile sont plus vigilants.

Les enquêtés les plus sensibles à ces dégradations sont plutôt à gauche. Nous y reviendrons, mais il n'y a pas de détermination régulière (et dans le même sens) de la perception des désordres suivant la proximité partisane. Ces aspects mériteraient d'être mieux connus par des enquêtes spécifiques et pour lesquelles les taux de non réponses seraient plus faibles.

Tableau n 13 – Dégradations dans le quartier

	Q42 à 47 (ss 46) DÉGRADATIONS DANS LE QUARTIER			V - S
	importantes	moyennes	rares	
ENSEMBLE	15,2	42,7	42,1	
SEXE				NS
Homme	16,0	43,6	40,4	
Femme	14,5	42,0	43,5	
AGE				0,18 / 0,0016
18 - 24 ans	19,2	40,4	40,4	
25 - 34 ans	15,1	37,0	47,9	
35 - 44 ans	18,4	47,4	34,2	
45 - 54 ans	22,6	42,6	34,8	
54 - 64 ans	7,5	52,5	40,0	
Plus de 65 ans	9,9	39,6	50,5	
SITUATION PROFESSIONNELLE				NS
CDI cadres et intermédiaires	13,5	41,3	45,2	
CDI employés et ouvriers	20,3	43,9	35,8	
Précaires cadres et inter.	15,0	37,5	47,5	
Précaires employés ouvriers	12,0	48,0	40,0	
Chômeurs	20,0	38,5	41,5	
Retraités	10,0	44,8	45,2	
Femmes au foyer	18,7	40,0	41,3	
Etudiants	20,9	40,7	38,4	
Autres	6,2	34,4	59,4	
PROFESSION (433 P.)				NS
Artisans commerçants	20,0	44,0	36,0	
Cadres	8,5	42,6	48,9	
Professions intermédiaires	13,8	41,4	44,8	
Employés	13,7	44,4	41,9	
Ouvriers	21,4	45,8	32,8	
SITUATION DU FOYER				0,16 / 0,0128
Couple	12,5	46,2	41,3	
Couple avec enfants	17,5	44,4	38,1	
Seul sans enfant	9,2	38,7	52,1	
Seul avec enfants	23,5	37,3	39,2	
Chez parents	22,4	41,7	35,9	
Autres	5,9	41,2	52,9	
VIE ASSOCIATIVE				NS
Pas membre association	14,7	43,3	42,0	
Membre d'au moins 1 assoc.	17,3	40,5	42,2	
POLITIQUE				0,15 / 0,0225
PC et extreme gauche	17,0	42,6	40,4	
PS et autre gauche	20,9	33,6	45,5	
RPR UDF autre droite	9,7	44,8	45,5	
Front National	16,7	58,3	25,0	
Autres dont ecologistes	10,3	56,4	33,3	
Non réponse	14,4	44,1	41,5	
TYPE D'HABITAT				0,28 / 0,0000
Propriétaire en centre ville	9,7	46,3	44,0	
Prop. maison hors centre ville	8,2	30,6	61,2	
Prop. appt hors centre ville	14,4	41,5	44,1	
Locataire centre ville	5,2	42,7	52,1	
Locataire HLM hors centre ville	28,0	43,7	28,3	
Locataire non HLM hors centre	14,5	41,9	43,6	
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,35 / 0,0000
Zone 1	42,0	41,2	16,8	
Zone 2	17,2	42,2	40,6	
Zone 3	11,2	45,0	43,8	
Zone 4	4,9	41,8	53,3	

Drogue et alcool

Un autre aspect des désordres concerne la présence de drogue ou d'alcool. Il s'agit ici de savoir quelle est la visibilité du problème et non sa gravité au sens de la loi, ou encore de savoir si il vaut mieux vivre dans un quartier tranquille apparemment parce que le trafic s'est structuré. Les désordres sont des perturbations visibles dans les espaces collectifs, à ce titre il nous importait de savoir ce que les personnes remarquent dans leur environnement résidentiel.

Nous avons fixé une période de référence assez courte, de l'ordre d'un mois, pour éviter que des affaires qui auraient pu " défrayer le quartier " et marquer les mémoires, ce qui en soi est tout à fait important, ne viennent se substituer à ces nuisances du quotidien dont le caractère répété et endémique est tout à fait crucial à connaître.

Premier aspect, la consommation d'alcool en public est nettement plus répandue (près de 50% des Stéphanois le remarquent) que celle d'autres substances (19% pour le fait de fumer de la drogue). Il y a probablement un effet lié à la capacité culturelle des répondants à identifier la consommation: on repère mieux quelqu'un qui boit une bière ou une bouteille de vin que quelqu'un qui fume un produit comme du haschich. Mais les enquêtes de l'INSERM ont déjà souligné l'importance, chez les adolescents, de la consommation d'alcool.

Deuxième aspect, sur la même période de référence, le fait de voir fumer de la drogue est plus fréquemment repéré (19%) que le commerce (acheter et vendre 9%), qui est lui même plus présent que la consommation de drogues dures (7%).

Tableau 14 – Au cours du mois dernier, dans votre quartier, avez-vous pu voir des gens

%	CONSOMMER DES DROGUES DURES	FUMER DE LA DROGUE	ACHETER - VENDRE DE LA DROGUE	CONSOMMER DE L'ALCOOL
oui 1 ou 2 fois	3	8	4	22
oui + souvent	4	11	5	28
non	90	77	88	48
NR	3	4	3	2
TOTAL	100	100	100	100

Nous avons demandé aux gens si ils pensaient que cette drogue dure était présente non seulement dans leur quartier, mais également dans leur immeuble (Q55). 3% disent que oui, (pour 17% la question ne s'applique pas ou les gens ne savent pas), ce qui laisse 74% des personnes certaines que rien de tel ne se passe dans leur immeuble.

De nombreuses variables permettent de décrire les aspects du phénomène abordé. En ce qui concerne la consommation d'alcool, il y a un " effet quartier ", mais il ne s'agit du facteur le plus discriminant. 38% des enquêtés qui habitent dans les quartiers défavorisés (de type 1) disent que des gens consomment " souvent " de l'alcool en public contre 23% des personnes des quartiers résidentiels (type 4). Pourtant, les quartiers de la zone 3 qui appartient à la moitié de la ville la plus favorisée sont presque autant touchés que ceux de la zone 1 (il est vrai que le centre ville fait partie de la zone 3). Les banlieues ne sont pas les seuls quartiers des villes où l'on boit en public.

Les hommes remarquent le fait de la consommation d'alcool en public (34% disent souvent) plus que les femmes (23%), les plus jeunes (42%) plus que les personnes de 55 ans et plus (moins de 20%) soit parce qu'ils le font eux-mêmes, soit parce qu'ils se trouvent plus souvent dans les espaces publics des villes. On voit que les personnes seules ou en couple avec des enfants, et qui ont une vie plus domestique, remarquent également moins ces comportements.

En ce qui concerne la consommation de drogue douce (Cf annexe n° tableau n°), les hommes sont une fois encore plus vigilants (27% le remarquent) que les femmes (14%), les jeunes (18-24 ans: 46%) plus que les personnes âgées (plus de 65 ans: 8%). Les étudiants sont 48% à dire que des gens fument de la drogue dans leur quartier et le pourcentage atteint même 54% pour les répondants qui habitent chez leurs parents. Ceux qui se sentent proches de la droite classique sont, avec ceux qui ne se positionnent pas politiquement, les gens qui perçoivent le moins le phénomène. Dans notre échantillon, les personnes orientées à droite représentent 19% des réponses valides (les NR sont environ 40%) dans les quartiers des zones 1, 2 et 4. Il n'y a que la zone 3 qui soit moins fournie (15%). Mais, les gens de gauche (PS + PC + extrême gauche + autre gauche) sont 43% dans les quartiers de la zone 1 (défavorisés), environ 28 à 30% dans les quartiers intermédiaires, et seulement 24% dans les quartiers de la zone 4 (favorisés). L'orientation politique est donc en relation avec le lieu de résidence. Et, s'il y a une part de myopie dans la capacité des gens proches de la droite classique à repérer les gens qui fument de la drogue, il y a aussi un effet de ségrégation spatiale qui fait qu'ils sont moins souvent dans des lieux où l'on fume *en public* (insistons encore une fois sur ce point, il ne s'agit pas ici de savoir si les personnes fument ou non, mais si cela est visible en public).

L'indice binaire du repérage de " consommation et achat de drogue " (oui/non) présenté dans le tableau suivant synthétise les résultats: il est encore plus net (au sens où les coefficients de corrélation sont plus élevés) que les hommes, les jeunes, les gens de gauche et ceux qui résident dans les quartiers défavorisés sont les témoins de ces pratiques.

Tableau 15 – Consommation et achat de drogue

	Q54A à C CONSOMMATION / ACHAT DE DROGUE		V - S
	oui	non	
ENSEMBLE	21,2	78,8	
SEXE			0,18 / 0,0000
Homme	29,2	70,8	
Femme	14,3	85,7	
AGE			0,28 + 0,0000
18 - 24 ans	45,5	54,5	
25 - 34 ans	21,8	78,2	
35 - 44 ans	20,5	79,5	
45 - 54 ans	15,6	84,4	
54 - 64 ans	16,7	83,3	
Plus de 65 ans	9,4	90,6	
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,25 / 0,0000
CDI cadres et intermédiaires	21,6	78,4	
CDI employés et ouvriers	20,4	79,6	
Précaires cadres et inter.	19,1	80,9	
Précaires employés ouvriers	28,2	71,8	
Chômeurs	22,7	77,3	
Retraités	12,3	87,7	
Femmes au foyer	13,9	86,1	
Etudiants	47,2	52,8	
Autres	8,8	91,2	
PROFESSION (433 p.)			NS
Artisans commerçants	27,6	72,4	
Cadres	17,3	82,7	
Professions intermédiaires	22,6	77,4	
Employés	17,5	82,5	
Ouvriers	27,8	72,2	
SITUATION DU FOYER			0,29 / 0,0000
Couple	14,4	85,6	
Couple avec enfants	19,4	80,6	
Seul sans enfant	15,0	85,0	
Seul avec enfants	18,9	81,1	
Chez parents	53,3	46,7	
Autres	23,5	76,5	
VIE ASSOCIATIVE			NS
Pas membre association	20,6	79,4	
Membre d'au moins 1 assoc.	23,6	76,4	
POLITIQUE			0,16 / 0,0003
PC et extreme gauche	24,0	76,0	
PS et autre gauche	30,9	69,1	
RPR UDF autre droite	17,3	82,7	
Front National	33,3	66,7	
Autres dont écologistes	17,5	82,5	
Non réponse	16,4	83,6	
TYPE D'HABITAT			NS
Propriétaire en centre ville	20,3	79,7	
Prop. maison hors centre ville	18,3	81,7	
Prop. appt hors centre ville	15,1	84,9	
Locataire centre ville	21,4	78,6	
Locataire HLM hors centre vil.	26,5	73,5	
Locataire non HLM hors centre	18,6	81,4	
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,14 + 0,0006
Zone 1	34,1	65,9	
Zone 2	22,7	77,3	
Zone 3	18,7	81,3	
Zone 4	16,5	83,5	

Le voisinage

Enfin, nous avons demandé aux enquêtés de nous dire si les rassemblements de jeunes étaient un problème (Q48), puis s'ils étaient gênés par la bruit des voisins (q49a), la saleté (q49b), les odeurs (q49c) ou encore les enfants (q49d). Ces différents éléments ressortaient des entretiens qualitatifs menés dans le cadre d'autres travaux empiriques.

Tableau 16 – A votre avis, autour de chez vous, les jeunes qui se rassemblent, c'est :

%	Q48 LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT
un problème grave	14,1
un problème	19,3
un problème peu grave	12,7
ce n'est pas un problème	46,3
NR	7,5
TOTAL	100

Tableau 17 – Etes-vous gêné par certains voisins à cause

%	Q49A DU BRUIT	Q49B DE SALETÉ PARTIES COMMUNES	Q49C DES ODEURS	Q49 DES ENFANTS
oui	18,3	10	18,5	8,7
non	80,5	88,6	81,5	89,9
NR	1,2	1,4	-	1,4
TOTAL	100	100	100	100

Le rassemblement des jeunes est clairement perçu comme une difficulté dans les quartiers défavorisés et par les locataires en HLM hors du centre ville (Cf tableau n°). La encore, les variables les plus discriminantes sont à nouveau celles de type d'habitat et de zone géographique de résidence (voir la valeur des V de Cramer). Il n'empêche que la sensibilité politique semble jouer un rôle propre: les gens de droite, mais surtout proches du Front National les dénoncent plus souvent.

L'âge le plus tolérant vis à vis de ces rassemblements est dont compris entre 18 et 24 ans (seuls 33% disent qu'il s'agit d'un problème), mais très vite les choses évoluent puisque les 25-34 ans sont déjà 46%. Ces rassemblements sont plus mal perçus par les personnes de 35-44 ans que par toutes les autres classes d'âges, ce que confirme la variable de situation du foyer: les couples avec enfants sont 56% à s'en plaindre contre 40% des personnes seules sans enfants et 33% des étudiants.

Tableau 18 – rassemblement de jeunes dans le quartier

	Q48 LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT		V - S
	C'EST UN PROBLÈME	CE N'EST PAS UN PROBLÈME	
ENSEMBLE	49,9	50,1	
SEXE			NS
Homme	49,4	50,6	
Femme	50,4	49,6	
AGE			0,17 / 0,0001
18 - 24 ans	33,1	66,9	
25 - 34 ans	46,0	54,0	
35 - 44 ans	59,7	40,3	
45 - 54 ans	54,5	45,5	
54 - 64 ans	55,6	44,4	
Plus de 65 ans	52,4	47,6	
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,15 / 0,0153
CDI cadres et intermédiaires	44,8	55,2	
CDI employés et ouvriers	54,1	45,9	
Précaires cadres et inter.	51,2	48,8	
Précaires employés ouvriers	43,1	56,9	
Chômeurs	60,9	39,1	
Retraités	52,8	47,2	
Femmes au foyer	54,2	45,8	
Etudiants	32,6	67,4	
Autres	57,1	42,9	
PROFESSION (433 p.)			NS
Artisans commerçants	53,6	46,4	
Cadres	50,0	50,0	
Professions intermédiaires	42,7	57,3	
Employés	49,1	50,9	
Ouvriers	52,3	47,7	
SITUATION DU FOYER			0,17 / 0,0002
Couple	58,3	41,7	
Couple avec enfants	55,8	44,2	
Seul sans enfant	40,3	59,7	
Seul avec enfants	47,9	52,1	
Chez parents	39,0	61,0	
Autres	31,3	68,8	
VIE ASSOCIATIVE			NS
Pas membre association	48,8	51,2	
Membre d'au moins 1 assoc.	54,5	45,5	
POLITIQUE			0,15 / 0,0017
PC et extreme gauche	48,9	51,1	
PS et autre gauche	48,8	51,2	
RPR UDF autre droite	56,1	43,9	
Front National	78,4	21,6	
Autres dont ecologistes	34,2	65,8	
Non réponse	47,0	53,0	
TYPE D'HABITAT			0,22 / 0,0000
Propriétaire en centre ville	52,3	47,7	
Prop. maison hors centre ville	35,2	64,8	
Prop. appt hors centre ville	49,5	50,5	
Locataire centre ville	34,9	65,1	
Locataire HLM hors centre ville	63,9	36,1	
Locataire non HLM hors centre	50,4	49,6	
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,19 / 0,0000
Zone 1	73,9	26,1	
Zone 2	44,4	55,6	
Zone 3	50,4	49,6	
Zone 4	44,2	55,8	

On remarque que le jugement porté sur la gravité des rassemblements de jeunes est liée à la fréquence des gênes perçus dans le voisinage. Il y a là probablement un effet d'accumulation: la gravité estimée est d'autant plus intense que les gênes ressentis sont multiples.

Tableau 19 – Les rassemblements de jeunes et les autres gênes perçus

LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT, C'EST	GENE PAR LES VOISINS			TOTAL
	pas de gêne	un type	plus 2 types	
un problème grave	13,2	11,7	33,0	15,3
un problème	21,1	17,5	25,0	20,9
un problème peu grave	12,7	15,6	17,0	13,7
ce n'est pas un problème	52,9	55,2	25,0	50,1

V de Cramer= 0,2197; S = 0,0000

Les gênes des voisins sont affectées par le type d'habitat et la zone géographique de résidence, mais cette fois d'autres variables sont aussi discriminantes qu'elles. Mais le type d'habitat et la zone géographique de résidence sont importantes quel que soit la variable de gêne retenue, ce qui n'est pas le cas des autres variables indépendantes (âge, sexe, etc.).

On voit que, pour le bruit, se combine un effet du type d'habitat (les locataires en dehors du centre ville souffrent le plus, suivi des propriétaires hors du centre ville ou en centre ville et les personnes qui habitent en maison sont le plus préservés) et de la zone géographique (les quartiers défavorisés sont les plus touchés, suivi, certes de plus loin par les quartiers résidentiels ce qui place les quartiers plus moyens de la ville comme ceux où ces gênes sont les plus rares).

Pour la saleté des parties communes, les jeunes sont plus gênés que les plus âgés et les ouvriers plus que les cadres. Même si ces variables ne passent pas les tests de robustesse statistique, on peut avoir le sentiment que cela est très lié au lieu de résidence. Pour les odeurs, les jeunes se disent également plus souvent gênés.

L'indice synthétique " gênés par les voisins " rassemble ces informations (q49q à q49d) en affectant une note moyenne d'appréciation de l'entretien du quartier qui est " pas de gêne, un type ou deux types et plus " en fonction du nombre d'éléments rapportés par l'enquêté. Les personnes qui ne sont pas gênés par les voisins sont 71%, 18% déplorent une gêne et 12% deux et plus. On retrouve les effets décrits (mais ils sont statistiquement significatifs cette fois) si l'on prend les variables isolément: les personnes âgées sont peu gênées par les voisins (6% donnent 2 gênes et plus) au regard des plus jeunes (qui sont 16% à noter 2 gênes et plus), les ouvriers et employés sont 18% dans le même cas contre 6% des cadres et intermédiaires. Et bien sûr les problèmes sont plus aigus pour les locataires en HLM et les personnes résidant dans les quartiers défavorisés (29% donnent 2 gênes et plus contre 12% en moyenne).

Tableau 20 – Gêne avec les voisins

	Q49 A À D GÊNÉ PAR LES VOISINS			V - S
	pas de gêne	un type	2 types et plus	
ENSEMBLE	70,6	17,8	11,6	
SEXE				NS
Homme	71,2	17,2	11,6	
Femme	70,0	18,3	11,7	
AGE				0,17 / 0,0042
18 - 24 ans	62,1	22,1	15,9	
25 - 34 ans	63,2	24,7	12,1	
35 - 44 ans	74,6	12,4	13,0	
45 - 54 ans	75,4	12,3	12,3	
54 - 64 ans	67,5	20,6	11,9	
Plus de 65 ans	79,2	14,6	6,3	
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,18 / 0,0300
CDI cadres et intermédiaires	74,8	18,9	6,3	
CDI employés et ouvriers	63,5	18,8	17,7	
Précaires cadres et inter.	74,5	19,1	6,4	
Précaires employés ouvriers	64,1	16,7	19,2	
Chômeurs	71,2	19,7	9,1	
Retraités	76,7	15,1	8,2	
Femmes au foyer	72,2	17,7	10,1	
Etudiants	59,5	23,6	16,9	
Autres	82,4	11,8	5,8	
PROFESSION (433 p.)				0,20 / 0,0274
Artisans commerçants	79,3	13,8	6,9	
Cadres	80,8	13,4	5,8	
Professions intermédiaires	71,0	22,6	6,4	
Employés	60,3	21,4	18,3	
Ouvriers	66,9	15,0	18,1	
SITUATION DU FOYER				NS
Couple	74,1	15,3	10,6	
Couple avec enfants	71,9	16,5	11,6	
Seul sans enfant	70,5	21,8	7,7	
Seul avec enfants	69,8	13,2	17,0	
Chez parents	58,9	22,4	18,7	
Autres	76,5	11,7	11,8	
VIE ASSOCIATIVE				NS
Pas membre association	70,3	18,0	11,7	
Membre d'au moins 1 assoc.	71,5	17,0	11,5	
POLITIQUE				NS
PC et extrême gauche	60,0	26,0	14,0	
PS et autre gauche	68,6	17,3	14,1	
RPR UDF autre droite	75,3	15,4	9,3	
Front National	71,8	10,3	17,9	
Autres dont écologistes	75,0	17,5	7,5	
Non réponse	70,4	18,8	10,8	
TYPE D'HABITAT				0,21 / 0,0000
Propriétaire en centre ville	82,5	14,0	3,5	
Prop. maison hors centre ville	83,4	13,3	3,3	
Prop. appt hors centre ville	77,3	16,8	5,9	
Locataire centre ville	66,2	21,4	12,4	
Locataire HLM hors centre ville	61,7	18,6	19,7	
Locataire non HLM hors centre	69,8	17,8	12,4	
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,22 / 0,0000
Zone 1	54,4	17,1	28,5	
Zone 2	74,2	16,4	9,4	
Zone 3	76,0	15,6	8,4	
Zone 4	69,2	21,5	9,3	

Le questionnaire avait également prévu de repérer la fréquence de tensions entre voisins. L'absence de bornage temporel permet de penser que l'enquête pouvait recueillir de manière assez large les différents entre voisins. Il est difficile de donner une signification aux résultats et de dire si 8% des enquêtés en conflit direct avec leurs voisins représente une proportion faible ou importante. Les menaces et insultes, pour être peu fréquentes, n'en sont pas pour autant très rares: cumulés, ils concernent près de 10% de l'échantillon. Ce qui est sûr, c'est que les échanges de coups ne sont pas systématiques: moins de 1% des enquêtés (0,3%) ont connu une telle situation, soit 28 fois moins que les conflits dénombrés.

Tableau 21 – Les différents conflits avec les voisins

	Q50 ÊTES-VOUS EN CONFLIT DIRECT AVEC CERTAINS VOISINS	Q51 Y A-T-IL EU DES MENACES ÉCHANGÉES ?	Q52 Y A-T-IL EU DES INSULTES ÉCHANGÉES ?	Q53 Y A-T-IL EU ÉCHANGE DE COUPS?
oui	8,3	3,5	6,6	0,3
non	91,4	91,5	88,4	94,6
NR	0,3	5	5	5,1
TOTAL	100	100	100	100

Nous avons calculé un indice binaire qui place d'un côté les personnes qui ont déclaré " oui " à une au moins des question q50 à q53 (ils sont 11%), et de l'autre ceux qui déclarent toujours " non ". Il apparaît que ces conflits semblent liés au style de vie, et notamment des étudiants qui sont 20%, soit presque deux fois plus que la moyenne, à avoir des conflits avec les voisins (que l'on retrouve, avec les lycéens, sous la catégorie personnes habitant chez les parents pour la variable descriptive du foyer). Les quartiers moins favorisés (types 1 et 2) sont également plus touchés que le reste de la ville.

Tableau 22 – Les conflits avec les voisins

	Q50 à Q53 PROBLÈMES AVEC LES VOISINS		V - S
	oui	non	
ENSEMBLE	10,7	89,3	
SEXE			NS
Homme	12,7	87,3	
Femme	8,9	91,1	
AGE			0,17 / 0,0000
18 - 24 ans	20,7	79,3	
25 - 34 ans	14,4	85,6	
35 - 44 ans	9,9	90,1	
45 - 54 ans	7,4	92,6	
54 - 64 ans	6,3	93,7	
Plus de 65 ans	5,2	94,8	
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,16 / 0,0043
CDI cadres et intermédiaires	6,3	93,7	
CDI employés et ouvriers	14,4	85,9	
Précaires cadres et inter.	6,4	93,6	
Précaires employés ouvriers	14,1	85,9	
Chômeurs	12,1	87,9	
Retraités	5,9	94,1	
Femmes au foyer	6,3	93,7	
Etudiants	20,2	79,8	
Autres	11,8	88,2	
PROFESSION (433 p.)			NS
Artisans commerçants	3,4	96,6	
Cadres	5,8	94,2	
Professions intermédiaires	6,5	93,5	
Employés	10,3	89,7	
Ouvriers	6,8	93,2	
SITUATION DU FOYER			0,17 / 0,0001
Couple	5,6	94,4	
Couple avec enfants	10,9	89,1	
Seul sans enfant	11,1	88,9	
Seul avec enfants	5,7	94,3	
Chez parents	23,4	76,6	
Autres		100,0	
VIE ASSOCIATIVE			NS
Pas membre association	10,8	89,2	
Membre d'au moins 1 assoc.	9,9	90,1	
POLITIQUE			NS
PC et extreme gauche	16,0	84,0	
PS et autre gauche	12,3	87,7	
RPR UDF autre droite	10,5	89,5	
Front National	10,3	89,7	
Autres dont ecologistes	12,5	87,5	
Non réponse	9,0	91,0	
TYPE D'HABITAT			NS
Propriétaire en centre ville	7,7	92,3	
Prop. maison hors centre ville	10,0	90,0	
Prop. appt hors centre ville	10,1	89,9	
Locataire centre ville	11,9	88,1	
Locataire HLM hors centre ville	12,5	87,5	
Locataire non HLM hors centre	9,3	90,7	
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,10 / 0,0333
Zone 1	14,6	85,4	
Zone 2	13,7	86,3	
Zone 3	6,9	93,1	
Zone 4	9,7	90,3	

5 — Les incivilités alimentent les inquiétudes

Les indicateurs d'inquiétude retenus sont de 4 types. D'un côté les déclarations sur la peur personnelle (peur de sortir, anticipation du cambriolage), la peur altruiste indice, construit à partir de deux questions (la peur pour le conjoint et pour les enfants, Cf. section 2 sur la méthode) et les préoccupations. De l'autre, nous avons également utilisés les comportements de protection décrits en section ??.

Incivilités et Inquiétudes

La peur personnelle ainsi que la peur altruiste sont très bien associées avec la présence de désordres. Les corrélations pour l'ensemble des questions sont présentées en annexe n°4. Nous n'illustrons ici que quelques un des aspects les plus saillants par le moyen des tableaux croisés.

On peut utiliser l'indice global de désordres (Cf. tableau n°) ou celui qui concerne le décompte des dégradations (Cf. tableaux n° et n°), les résultats vont dans le même sens: plus de désordre favorise des peurs plus fréquentes.

Tableau 22 – Indice global de dégradations dans le voisinage et inquiétudes.

	FRÉQUENCE DES DÉGRADATIONS DANS LE VOISINAGE				
	fréquente	moyenne	rare	V/ S	N
Peur pour soi : agression (Fréquemment + quelquefois)	53	38	22	V=0.24 S=0.000	870
Peur pour ses enfants (Fréquemment + quelquefois)	88	61	55	V=0.25 S=0.000	334
Peur pour son conjoint (Fréquemment + quelquefois)	66	60	39	V=0.22 S=0.000	506
Peur pour ses proches (Fréquemment + quelquefois)	83	67	52	V=0.23 S=0.000	581
Opinions favorables à la peine de mort	50	54	56	NS	

L'indice global donne des résultats tout à fait comparables.

	INDICE GLOBAL (1)				
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
PEUR POUR SON CONJOINT Fréquemment + quelquefois	41,9	45,4	58,4	60,9	78,3
Rarement + jamais	58,1	54,6	41,6	39,1	21,7

V de Cramer= 0,19; S=0,0009; N= 501

(1) Nombre de types de problèmes rencontrés.

PEUR POUR SES PROCHES	INDICE GLOBAL				
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
Fréquemment + quelquefois	54,4	55,5	70,9	74,2	75,9
Rarement + jamais	45,6	44,5	29,1	25,8	24,1

V de Cramer= 0,18; S=0,0006; N= 574

(1) Nombre de types de problèmes rencontrés.

Les deux indices de peur sont aussi bien corrélés avec les dégradations, alors qu'on sait que les deux populations inquiètes (pour soi / pour les proches) sont très différentes puisqu'elles présentent un profil renversé en termes d'âge et de sexe. En revanche, la préoccupation en tant que jugement plus moral ne dépend pas directement de l'état de propreté du quartier, même si elle évolue sous la médiation de la peur personnelle. Cet aspect se comprend bien: à aucun moment on ne peut réduire les jugements et les valeurs à la description d'une situation. Par exemple, la fréquence des dégradations peut inspirer des réponses aussi bien punitives que préventives, ou encore qui mettent l'accent sur le rôle des inégalités sociales.

Les désordres sont d'autant moins bien supportés qu'ils sont nombreux. On voit dans le tableau suivant que le fait de juger grave les rassemblements de jeunes n'est pas un jugement indépendant de ce qui se passe dans l'environnement quotidien: les groupes de jeunes dans l'espace collectif posent problème pour les enquêtés si ils sont déjà assaillis par de nombreuses autres difficultés.

LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT, C'EST UN	INDICE GLOBAL				
	0 désordre	1 d désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
problème grave	4,80	9,0	18,5	28,8	45,7
problème	18,6	16,0	25,1	24,8	23,9
problème peu grave	12,9	16,0	13,7	12,8	13,0
pas un problème	63,8	59,0	42,7	33,6	17,4

V de Cramer= 0,35; S= 0,0000.

La gravité des incivilités est également estimée à l'aide de l'expérience personnelle. Les désordres présents dans l'environnement rappellent probablement une expérience traumatisante passée et suggèrent qu'elle pourrait se produire à nouveau. Le tableau suivant en est une illustration. Le rassemblement des jeunes est perçu comme un problème (% de problème grave et de un problème cumulés) pour 34% des foyers (le répondant ou ses proches) qui n'ont été victime ni de menace ni d'agression contre 63% de ceux qui ont été touché par de tels faits.

Tableau 23

LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT, C'EST UN	AGRESSION OU MENACE SUR SOI OU SES PROCHES			
	ni agression ni menace	sur ses proches	sur soi	sur soi et ses proches
problème grave	13,1	16,9	23,6	29,3
problème	21,2	14,1	18,0	34,1
problème peu grave	12,8	19,7	16,9	12,2
pas un problème	52,9	49,3	41,6	24,4

V de Cramer= 0,18; S= 0,0011; N= 851

Les réactions individuelles aux incivilités

Nous avons trouvé une relation plutôt classique entre la fréquence des incivilités et l'inquiétude. Mais, il y a plus. D'une part l'évaluation de l'impact des différents problèmes rencontrés par les personnes est très liée à la fréquence des incivilités, et d'autre part la mise en oeuvre de comportements d'adaptation l'est également.

Un des aspects les plus frappants consiste dans la mise en oeuvre de conduites adaptatives. Nous avons posé la question suivante "A la suite des incidents ou des violences dont on a parlé, avez-vous pris des précautions particulières?" et notamment "Avez-vous déménagé?" (oui, à cause de ces incidents, oui, mais pour d'autres raisons; je désire, j'essaie de le faire; non, je ne désire pas déménager). D'une manière générale, les incidents ont poussé une petite proportion de personnes à déménager (3,5% de l'échantillon reconnaît l'avoir fait à cause des incidents, et 6,3% à l'avoir fait pour d'autres raisons). Mais, parmi ceux qui n'ont pas pu le faire, on voit que la proportion ceux qui désirent partir et/ou essaient de le faire est très liée à la fréquence des désordres (Cf. tableau n°).

Tableau 24 – Le souhait de déménager pour les personnes qui ne l'ont pas déjà fait

DÉMÉNAGER	LES DÉGRADATIONS DANS LE QUARTIER		
	fréquentes	moyennes	rare
J'essaie / je désire	32	7	2
Je ne désire pas	68	93	98

$V=0.36 / p=0.000$

Nous avons également introduit une variante dans les calculs, mais les résultats d'ensemble ne sont pas affectés. Nous avons répété les calculs avec l'indice global de désordre et avec toute la population (sans exclure ceux qui ont déménagé).

Tableau 25

DÉMÉNAGEMENT	INDICE GLOBAL				
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
oui, à cause de ces incidents	1,1	2,6	4,0	8,2	4,3
oui, pour d'autres raisons	5,3	5,8	5,4	11,5	4,3
j'essaie de le faire	0,5	4,7	5,4	16,4	38,3
non, je ne le désire pas	93,1	86,9	85,3	63,9	53,2
Moyenne	24,4	24,7	29,0	15,8	6,1

V de Cramer= 0,39; $s=0,0000$; $N=772$

Pour beaucoup, ce désir de départ frustré suppose de trouver d'autres réactions pour apaiser leur crainte. En dehors du déménagement, nous avons proposé une série de comportements, notamment "évitiez-vous certains lieux?". On voit le rapport étroit qui unit la présence de dégradation et l'évitement qui devient deux fois plus fréquent dans les espaces les plus marqués par rapport à ceux qui le sont moins. Ces conduites sont le fait de ceux qui ne souhaitent pas déménager et qui se contentent de réduire leur exposition dans les lieux qu'ils craignent, ou encore de ceux qui souhaitent partir sans le pouvoir (Cf. tableau n°).

Tableau 26 – La rétraction (personnes n'ayant pas déménagé)

	LES DÉGRADATIONS DANS LE QUARTIER			V Cramer P
	fréquentes	moyennes	rares	
ÉVITEZ-VOUS CERTAINS LIEUX (% oui)	63	44	30	.23 / .0000
AVEZ-VOUS RENFORCÉ VOTRE PORTE (% oui)	35	33	25	.10 + .04

$V=0.23 / p=0.000$

On retrouvera cette corrélation entre le désir de déménager et différents indices de désordres. Par exemple, les gens qui ont repéré un usage ou un commerce de drogue dans leur quartier sont 20% à désirer partir ou essayer de le faire contre 5% de ceux qui ne disent pas voir ces deux choses ($V=0,23$; $p=0,0000$; $N= 819$).

Nous avons à nouveau introduit une variante dans les calculs. Nous les avons répété avec l'indice global de désordres. Les résultats sont inchangés.

Tableau 27

ÉVITEZ-VOUS CERTAINS LIEUX	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
oui	30,6	35,4	45,0	55,0	66,7
non	69,4	64,6	55,0	45,0	33,3
Moyenne	24,8	25,0	29,0	15,2	6,10

V de Cramer= 0,21; $S= 0,0000$

Une autre réaction possible est de se manifester auprès des services compétents. Pour les dégradations on peut essayer d'alerter l'office. L'enquête ne dit pas comment les personnes s'y sont prises, mais on constate que les demandes d'interventions sont d'autant plus fréquentes que les dégradations sont envahissantes (Cf tableau n°).

Tableau 28 – La lutte par la prise de parole (personnes n'ayant pas déménagé)

Vous êtes vous adressé à	LES DÉGRADATIONS DANS LE QUARTIER			V Cramer P
	fréquentes	moyennes	rares	
l'organisme logeur (% oui)	33	17	10	.24 .003
la Mairie ou à un élu local (% oui)	13	8	4	.11 .02

Tableau 29

ADRESSÉ A L'OFFICE QUI VOUS LOUE VOTRE LOGEMENT	INDICE GLOBAL D'ENVIRONNEMENT DE VIE				
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
oui	6,0	13,6	18,2	29,3	29,6
non	94,0	86,4	81,8	70,7	70,4

V de Cramer= 0,22; $S= 0,01$; $N = 278$

Les contrôles

Nous avons voulu nous assurer que les variables de sexe, d'âge, d'orientation politique et de zone d'habitation, qui agissent sur le niveau de crainte, n'étaient pas ce qui se cachait derrière les mesures des désordres. Pour ce faire, nous les avons contrôlées, c'est à dire que nous avons recalculé les liaisons statistiques dans des sous groupes de population. La taille limitée de l'échantillon nous a obligé à réduire le nombre de classe de l'indice synthétique d'indice synthétique de désordres: elles sont au nombre de 3. Et, le nombre de type de quartier est ramené à 3 (Cf. section méthodologique).

Tableau 30

PEUR D'UNE AGRESSION POUR SOI (% frqt + qqfois)	INDICE DÉGRADATIONS				
	fréquentes	moyennes	rarees	V S	Tau B S
Population Totale (N= 870)	69,5	59,1	38,4	0,24 0,0000	0,23 0,0000
Les Hommes (N= 403)	56,3	47,7	27,6	0,23 0,02	0,22 0,005
Les Femmes (N= 467)	82,1	69,4	47,1	0,25 0,0000	0,26 0,0001
- de 35 ans (N= 324)	69,6	58,7	33,1	0,30 0,0000	0,28 0,0001
35 - 55 ans (N= 263)	63,3	50,0	35,9	0,20 0,006	0,19 0,001
+ 55 ans (N= 283)	80,8	68,5	45,9	0,26 0,0001	0,25 0,0001
Proche Gauche (N= 256)	68,0	50,5	30,4	0,29 0,0000	0,27 0,0001
Droite avec FN (N= 190)	76,2	71,1	39,2	0,33 0,0000	0,31 0,0001
Droite sans FN (N= 154)	80,0	66,7	35,7	0,34 0,0001	0,33 0,0001
Quartiers Zone 1 (N= 117)	61,2	41,7	25,0	0,27 0,01	0,25 0,004
Quartiers Zone centre (N= 206)	71,4	62,6	29,9	0,35 0,0000	0,33 0,0001
Quartiers autres (N= 547)	75,9	61,4	42,3	0,23 0,0000	0,22 0,0001

Tableau 31

PEUR POUR SES PROCHES (% frqt + qqfois)	INDICE DÉGRADATIONS				
	fréquentes	moyennes	rares	V S	Tau B S
Population Totale (N= 581)	83,2	66,5	51,6	0,23 0,0000	0,14 0,0001
Les Hommes (N= 275)	84,8	67,2	52,3	0,24 0,0004	0,15 0,009
Les Femmes (N= 306)	81,6	66,0	50,9	0,22 0,0005	0,13 0,02
- de 35 ans (N= 189)	77,1	60,3	45,7	0,23 0,006	0,21 0,01
35 - 55 ans (N= 230)	89,1	65,1	58,7	0,24 0,002	0,13 0,04
+ 55 ans (N= 283)	78,6	74,1	50,7	0,25 0,007	0,21 0,006
Proche Gauche (N= 170)	70,6	61,5	49,3	0,17 0,09 ns	0,10 0,18 ns
Droite avec FN (N= 122)	93,3	78,8	56,1	0,29 0,006	0,18 0,03
Droite sans FN (N= 97)	100,0	86,3	73,0	0,22 0,09 ns	0,22 0,03
Quartiers Zone 1 (N= 85)	81,1	54,3	38,5	0,34 0,008	0,13 0,021
Quartiers Zone centre (N= 130)	85,0	65,7	48,8	0,25 0,02	0,12 0,02
Quartiers autres (N= 366)	84,2	69,6	53,3	0,22 0,0002	0,16 0,001

Le jugement sur les incidents en fonction des désordres

Nous avons demandé aux enquêtés de nous dire si les incidents vécus leur avaient coûté de l'argent, du temps ou les avaient choqué. Nous n'avons pas cherché à leur faire spécifier ce qui, au cours du questionnaire était à l'origine de cette évaluation. Au contraire, nous avons posé la question généralement pour pouvoir ensuite la rapprocher de conditions contextuelles dans lesquels ces personnes évoluent. Nous ne leur demandons pas une rationalisation consciente, mais nous croisons à leur insu deux ensembles de descriptions dont les enquêtés sont à l'origine.

Tout d'abord, notons que les incidents ont coûté « beaucoup » de temps ou d'argent pour 13 à 14% de l'échantillon. Si il y a un coût, c'est plus souvent un peu de temps ou d'argent (26 à 27%). En revanche, les personnes sont plus souvent choquées « beaucoup » (26%) que « un peu » (16%).

Tableau 32 – Au total, les incidents ou violences dont on a parlé?

	Q59 - vous ont-ils coûté ... d'argent	Q60 - vous ont-ils fait perdre ... temps	Q61 - vous ont-ils choqué
un peu	26,1	27	16,2
beaucoup	13,8	12,5	26
pas du tout	45,2	45,8	37,8
NR	14,9	14,7	20
TOTAL	100	100	100

Les tableaux suivants montrent que les enquêtés disent, d'autant plus volontiers que les incidents rencontrés leur ont coûté quelque chose, qu'ils perçoivent de nombreux désordres dans leur quartier. L'auto-évaluation du temps perdu et du choc émotionnel sont d'autant plus intense que les incivilités sont présentes.

Tableau 33

CES INCIDENTS ET VIOLENCES VOUS ONT-ILS FAIT PERDRE	INDICE GLOBAL				
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
pas du tout de temps	62,4	58,4	46,6	46,1	40,0
un peu de temps	29,4	29,8	38,3	32,2	31,1
beaucoup de temps	8,2	11,8	15,0	21,7	28,9

V de Cramer= 0,20; S= 0,0004; N = 738

Tableau 34

CES INCIDENTS ET VIOLENCES VOUS ONT-ILS CHOQUE	INDICE GLOBAL				
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres
pas affecté	57,5	54,8	40,9	35,5	33,3
un peu	25,9	28,0	38,4	34,6	37,8
fortement	16,7	17,3	20,7	29,9	28,9

V de Cramer= 0,20; S= 0,0008; N= 692

6 — Les désordres altèrent l'image des institutions publiques

Un dernier élément mérite d'être relevé. Les déprédations qui touchent un quartier sont un des moteurs adaptatifs du comportement, bien plus que les cambriolages ou les agressions. Non pas par leur violence, mais par leur masse et leur répétition. Et, ces désordres ont aussi une conséquence sur la perception des institutions. Le policier, le magistrat ou le travailleur social peuvent penser leur image appréciée à l'aune de la qualité de leur action professionnelle. Ce paramètre intervient sûrement. Mais, les incivilités ne sont pas absentes de l'évaluation de leur travail. On a ainsi demandé aux Stéphanois si ils pensaient que la police, la justice, puis les travailleurs sociaux s'occupaient bien des problèmes qu'on leur soumettait.

Les incivilités et l'image de la police, la justice et des travailleurs sociaux

On remarque que lorsque certains comportements s'affichent en public, les citoyens se retournent naturellement vers les garants de l'ordre et que la satisfaction à leur égard décline.

Tableau 35

LA POLICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES	CONSOMMATION, ACHAT OU VENTE DE DROGUE DANS LE QUARTIER		
	oui	non	Total
oui	26,8	47,1	42,5
non	73,2	52,9	57,5

V de Cramer= 0,17; S= 0,0000; N=724

Tableau 36

LA JUSTICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES	CONSOMMATION, ACHAT OU VENTE DE DROGUE DANS LE QUARTIER		
	oui	non	TOTAL
oui	17,4	37,3	32,6
non	82,6	62,7	67,4

V de Cramer = 0,19; *S* = 0,0000; *N* = 665

Nous ne nous intéressons pas ici au score de satisfaction en lui-même qui est fonction des attentes (on est d'autant plus satisfait qu'on attend rien) et mériterait une analyse à part entière, mais aux variations de cette satisfaction. Prenons maintenant comme indicateur l'indice global.

Tableau 37 – Les institutions s'occupent bien des problèmes?

(% OUI)	INDICE GLOBAL					N	V S
	0 désordre	1 désordre	2 désordres	3 désordres	4 désordres		
POLICE	57	47	41	27	15	688	0,25 0.000
JUSTICE	50	37	27	18	16	632	0.25 0.000
TRAVAILLEURS SOCIAUX	77	73	65	58	37	618	0.22 0.000

Les variations de la satisfaction en fonction du nombre de désordres dont le voisinage est affligé est spectaculaire. Au fur et à mesure de la pression croissante des incivilités, les opinions favorables sont divisée par 4 pour les policiers, par 3 pour la justice et par 2 pour les travailleurs sociaux (Cf. tableau n°).

Un certain nombre de résultats de cette enquête permettent de mieux discerner quels sont les liens qui peuvent exister entre d'une part les comportements et jugements que les citoyens ont sur les problèmes rencontrés au quotidien et leurs perception des institutions.

Les contrôles

Nous avons voulu nous assurer que les variables de sexe, d'âge, d'orientation politique et de zone d'habitation, qui ont des répercussion sur les jugements portés sur les institutions, n'étaient pas ce qui se cachait derrière les mesures des désordres. Pour ce faire, nous les avons contrôlées, c'est à dire que nous avons recalculé les liaisons statistiques dans des sous groupes de population. La taille limitée de l'échantillon nous a obligé à réduire le nombre de classe de l'indice synthétique d'indice synthétique de désordres: elles sont au nombre de 3. Et, le nombre de type de quartier est ramené à 3 (Cf. section méthodologique).

Tableau 38

LA POLICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET (% OUI)	INDICE GLOBAL				
	0 type	1 ou 2 types	3 ou 4 types	V S	Tau B S
Population Totale (N= 688)	57,1	43,9	24,1	0,24 0,0000	0,22 0,0000
Les Hommes (N= 324)	60,0	42,7	27,1	0,23 0,0000	0,22 0,0000
Les Femmes (N= 364)	55,0	44,9	20,8	0,24 0,0000	0,22 0,0000
- de 35 ans (N= 262)	46,0	31,9	24,7	0,16 0,04	0,14 0,02
35 - 55 ans (N= 208)	60,4	51,9	22,4	0,28 0,0002	0,25 0,0000
+ 55 ans (N= 218)	62,5	50,9	25,0	0,25 0,001	0,22 0,001
Proche Gauche (N= 208)	38,1	39,0	19,7	0,18 0,03	0,15 0,03
Droite avec FN (N= 155)	72,1	57,0	18,2	0,39 0,0000	0,34 0,0000
Droite sans FN (N= 123)	73,2	59,6	24,0	0,37 0,0004	0,31 0,0001
Quartiers Zone 1 (N= 92)	36,4	39,4	6,3	0,39 0,0008	0,36 0,0004
Quartiers Zone centre (N= 160)	62,5	48,2	30,2	0,22 0,02	0,21 0,005
Quartiers autres (N= 436)	57,6	42,9	32,4	0,17 0,001	0,17 0,0001

Tableau 39

LA JUSTICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET (% OUI)	INDICE GLOBAL				
	0	1 ou 2 types	3 ou 4 types	V S	Tau B S
Population Totale (N= 632)	49,7	31,1	17,7	0,24 0,0000	0,22 0,0000
Les Hommes (N= 309)	39,1	29,5	19,0	0,15 0,03	0,14 0,008
Les Femmes (N= 323)	57,5	32,7	16,2	0,30 0,0000	0,29 0,0000
- de 35 ans (N= 240)	40,4	27,3	18,5	0,17 0,004	0,16 0,01
35 - 55 ans (N= 192)	50,0	34,3 type	17,0	0,24 0,005	0,22 0,001
+ 55 ans (N= 200)	56,3	32,7	17,1	0,29 0,002	0,28 0,000
Proche Gauche (N= 191)	39,0	33,7	17,3	0,18 0,05	0,16 0,02
Droite avec FN (N= 147)	63,9	29,6	10,0	0,39 0,0000	0,37 0,0000
Droite sans FN (N= 116)	64,7	32,2	13,0	0,39 0,0002	0,36 0,0001
Quartiers Zone 1 (N= 86)	22,2	31,3	17,8	0,14 0,38 ns	0,11 0,29 ns
Quartiers Zone centre (N= 133)	59,1	37,8	29,7	0,20 0,05	0,17 0,04
Quartiers autres (N= 413)	50,0	28,9	10,8	0,28 0,0000	0,27 0,0000

Tableau 40

LES TRAVAILLEURS SOCIAUX S'OCCUPENT BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LEUR SOUMET (% OUI)	INDICE GLOBAL				
	0 type	1 ou 2 types	3 ou 4 types	V S	Tau B S
Population Totale (N= 618)	77,3	68,7	52,2	0,19 0,0000	0,17 0,0000
Les Hommes (N= 283)	73,3	62,5	49,3	0,17 0,02	0,16 0,005
Les Femmes (N= 335)	79,8	74,1	55,2	0,19 0,002	0,18 0,001
- de 35 ans (N= 250)	73,5	71,5	50,7	0,20 0,006	0,17 0,004
35 - 55 ans (N= 192)	75,5	66,3	54,8	0,15 0,11	0,14 0,04
+ 55 ans (N= 176)	82,1	67,4	52,0	0,21 0,02	0,20 0,005
Proche Gauche (N= 199)	63,6	74,5	43,4	0,27 0,0007	0,16 0,02
Droite avec FN (N= 132)	85,7	60,0	66,7	0,23 0,03	0,15 0,06
Droite sans FN (N= 116)	85,3	56,3	71,4	0,28 0,02	0,15 0,10-NS
Quartiers Zone 1 (N= 89)	63,6	66,7	42,2	0,24 0,07-NS	0,21 0,04
Quartiers Zone centre (N= 142)	84,6	65,8	67,5	0,15 0,18 NS	0,10 0,22 NS
Quartiers autres (N= 387)	76,9	70,0	49,1	0,19 0,001	0,16 0,001

Les institutions, les jeunes et les incivilités

Observons une fois encore les réactions au rassemblement de jeunes. Le fait d'estimer qu'il s'agit d'un problème grave est lié au sentiment que la police, la justice ou les travailleurs sociaux s'occupent des problèmes que les habitants leurs soumettent. Autrement dit, le fait de se sentir dans une impasse au plan personnel (être bloqué dans une situation mal vécue) et de ne pas se sentir écouté par les organisations qui garantissent la sécurité a un rôle qui vient se combiner à l'existence de nuisances ou tensions occasionnées par ces rassemblements.

Le tableau suivant montre que les rassemblements sont jugés grave par 22% des gens qui pensent que la police ne s'occupe pas bien des problèmes contre seulement 11% des personnes qui pensent que la police s'en occupe bien.

Tableau 41

LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT, C'EST	LA POLICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET	
	oui	non
un problème grave	10,8	21,9
un problème	22,9	19,8
un problème peu grave	16,7	13,1
ce n'est pas un problème	49,7	45,2

V de Cramer= 0,15; S= 0,0019; N= 671

On peut faire la même remarque à propos de la justice. L'insatisfaction par rapport à son fonctionnement multiplie par deux le nombre de personnes qui jugent que les rassemblements de jeunes constitue un problème grave.

Tableau 42

LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT, C'EST	LA JUSTICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET	
	oui	non
un problème grave	10,6	19,7
un problème	21,7	20,9
un problème peu grave	18,4	11,8
ce n'est pas un problème	49,3	47,6

V de Cramer= 0,13; S= 0,01; N= 623

Les jugements sur les travailleurs sociaux ont un effet comparable: si on en est satisfait, on juge que les problèmes liés aux groupes de jeunes sont graves deux fois moins souvent que si on en est pas satisfait.

Tableau 43

LES JEUNES QUI SE RASSEMBLENT, C'EST	LES TRAVAILLEURS SOCIAUX S'OCCUPENT BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LEUR SOUMET	
	oui	non
un problème grave	11,9	26,7
un problème	21,9	18,5
un problème peu grave	16,1	13,8
ce n'est pas un problème	50,1	41,0

V de Cramer= 0,19; S= 0,0001; N= 606

L'analyse des corrélations n'est pas une analyse de causalité. Il n'est cependant guère discutable qu'il existe un lien entre la confiance faite aux institutions de prévention et de répression et l'évaluation de la gravité du problème, quelque soit le sens dans lequel on choisit de lire l'association statistique.

La confiance dans les institutions et l'attitude face au vol

Un deuxième aspect retient l'attention. Nous avons prévu une question qui impliquait le répondant en le mettant en situation de témoin d'un vol: il ne se contentait pas de répondre en principe sur le caractère condamnable du vol (une large majorité de l'échantillon est d'accord sur ce point, soit %), mais sur son propre comportement en tant que témoin d'un vol.

On remarque que le fait de dénoncer l'auteur du vol est d'autant plus probable dans l'esprit de l'enquêté que la police est créditée d'une capacité à s'occuper des problèmes qu'on lui soumet. 71% des personnes⁴ confiantes dans la police sont prêtes à dénoncer le vol contre 48% de celles qui ne lui font pas confiance pour traiter des affaires qu'on lui confie.

Tableau 44

ATTITUDE FACE AU VOL	LA POLICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET	
	oui	non
dénoncer l'auteur du vol	70,6	47,8
ne pas le dénoncer	29,4	52,2

V de Cramer= 0,23; S=0,0000; N= 550

⁴ qui ont répondu à cette question.

Les résultats sont identiques avec la justice. On dénoncerait l'auteur d'un vol à 67% si l'on pense que la justice s'occupe bien des problèmes et à 53% dans le cas contraire.

Tableau 45

ATTITUDE FACE AU VOL	LA JUSTICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET	
	oui	non
dénoncer l'auteur du vol	67,1	53,3
ne pas le dénoncer	32,9	46,7

V de Cramer= 0,13; $S=0,004$; $N= 503$

Il y a là une chose très logique: pourquoi irait-on s'impliquer concrètement en tant que citoyen pour défendre un principe auquel on croit si l'on anticipe que la police ou la justice ne se soucient pas de ce type de problème?

Dernier élément notable: la punitivité (mesurée par les opinions favorables à la peine de mort) est d'autant plus marquée qu'on ne croit pas dans l'action des institutions. Les personnes qui pensent que la justice s'occupe des affaires qu'on porte à sa connaissance sont favorables à la peine de mort à 40%, et le pourcentage s'élève à 52% pour ceux qui voient la justice barrée par une porte hermétique.

Tableau 46

PEINE DE MORT	LA JUSTICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET	
	oui	non
favorable	39,6	52,1
opposé	60,4	47,9

V de Cramer= 0,12; $S= 0,005$; $N=589$.

Notons que les opinions sur la police ne font pas fluctuer la punitivité. En revanche, les opinions sur les travailleurs sociaux sont liées de la même manière à la punitivité: la satisfaction vis à vis de leur travail fait chuter la fréquence des opinions favorables à la peine de mort.

Tableau 47

PEINE DE MORT	LES TRAVAILLEURS SOCIAUX S'OCCUPENT BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LEUR SOUMET	
	oui	non
favorable	41,7	51,1
opposé	58,3	48,9

V de Cramer= 0,09; $S= 0,03$; $N=567$.

Au total, il n'est sans doute pas anodin que la confiance dans les institutions, qu'il s'agisse de la police, de la justice ou du travail social soit un facteur qui pèse sur l'évaluation de la gravité de certaines incivilités, sur les comportements projetés de participation du citoyen au respect de la loi et enfin sur le niveau de peur qui se traduit par la punitivité.

7 — Incivilités et délinquance

Nous n'avons pas la possibilité de traiter pleinement avec cette enquête de l'impact des incivilités sur la délinquance. Mais, deux choses sont notables: d'une part le fait que les quartiers de type 1 (défavorisés) ne sont pas plus épargnés par la délinquance d'appropriation, et d'autre par le fait que les valeurs ne semblent pas être en mesure d'orienter le comportement des acteurs.

Comment expliquer le taux de cambriolage des quartiers défavorisés?

Premièrement, les quartiers très touchés par les désordres sont des espaces relativement pauvres, c'est à dire qui recèlent moins d'opportunités délinquantes conséquentes. Les motivations à voler devraient décroître en même temps que la quantité de biens. Pourtant, ils affichent des taux de cambriolage qui sont au moins de même envergure que les quartiers résidentiels, alors que la fréquence des cambriolages devrait être plus faible: l'habitat collectif est moins vulnérable que les maisons, et les biens à prendre présentent moins d'intérêt. Nous avons regroupés nos quartiers en 3 classes pour des raisons d'effectifs. Les quartiers défavorisés très touchés par les incivilités affichent un taux de cambriolages déclarés sur cinq ans⁵ de 11%, qui est le même qu'au centre ville, et les autres quartiers (ni le centre ville, ni les quartiers d'habitat social) un taux de 7%. De même les atteintes au véhicule (vols dans et de voitures), qui se sont déroulées dans le quartier de résidence du répondant sur la même période de référence, touchent 35% des personnes des quartiers défavorisés contre 29% de ceux du centre ville et 23% des autres quartiers. Il ne faut pas dissimuler la fragilité statistique de ces résultats. Si elles ne peuvent la valider, nos données ne falsifient pas l'idée que les incivilités et désordres, par l'affichage de la désorganisation de la collectivité qu'ils produisent, renforcent le passage à l'acte. Les motivations seraient maintenues à un niveau élevé, non pas du fait de l'importance du butin lors d'un vol, mais plutôt du fait du très faible risque que le voleur estime prendre. On en trouve un autre indice dans l'analyse des réprobations quant au vol dans les magasins comme nous allons le voir.

Il se pourrait que la structure spatiale des villes françaises et la moindre ségrégation par rapport aux villes américaines modifie le modèle « de la vitre brisée ». Aux Etats-Unis, plus de désordre dans un voisinage engendrerait plus de délits et de crimes dans ce même voisinage. La dynamique est très localisée. En France, il se pourrait que les incivilités marquent un quartier et laissent également penser qu'il n'y a pas de garant des règles, favorisant ainsi les « vocations » délinquantes. Mais, du fait d'une moindre ségrégation ethnique et spatiale, le passage à la délinquance se ferait en partie dans le quartier de résidence, et pour une autre partie ailleurs dans l'agglomération. Les lieux où se multiplient les traces des désordres (qui sont les plus défavorisés) et incitent au passage à l'acte ne sont pas nécessairement les endroits où les délits sont commis. La production des vocations et celle de leur réalisation délinquante peuvent être spatialement disjointes. La particularité française tient probablement à la distinction de deux géographies: celle des incivilités d'une part et celle des délits d'autre part. Mais, ce n'est pas dire pour autant que les désordres ne favorisent pas le passage à l'acte, simplement il ne l'orientent pas principalement sur les lieux où ces traces des désordres foisonnent. Pour valider ces hypothèses, il faudrait analyser plusieurs agglomérations simultanément et regarder si la multiplication des désordres dans quelques quartiers s'accompagne d'une montée de la délinquance dans ces quartiers et dans les autres.

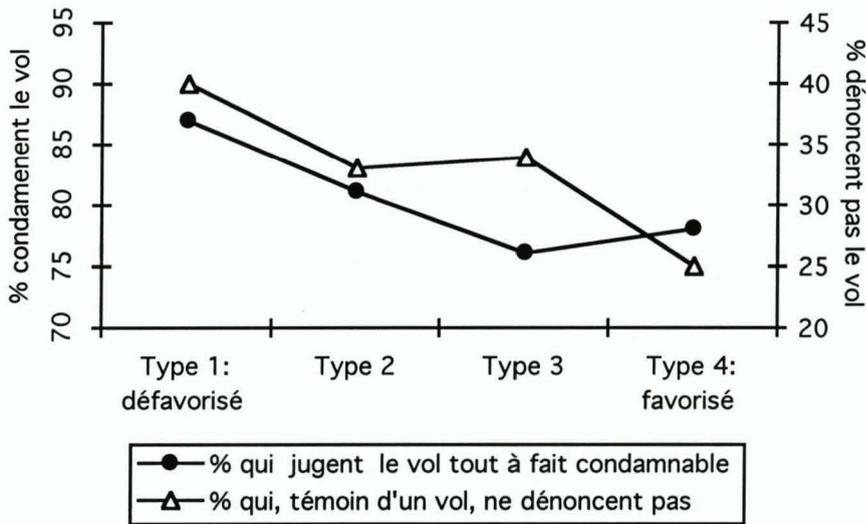
Pourquoi la réprobation du vol ne se traduit-elle pas en actes?

Deuxièmement, si l'on s'intéresse aux valeurs affichées telles qu'elles transparaissent des réponses sur le caractère condamnable du vol dans les quartiers qui sont le plus touchés par les désordres, on ne remarque pas de faiblesse particulière, au contraire. Le bien fondé de la règle

⁵Le répondant a déclaré les atteintes au véhicule, comme au domicile, s'il s'agit de celui de la famille dans laquelle il vit.

n'est pas en cause. Quittons le registre des normes pour faire plonger l'individu dans celui de la pratique personnelle: on remarque que dans ces mêmes lieux, si l'on est témoin d'un vol la propension à ne rien faire pour l'empêcher est plus forte qu'ailleurs (Cf graphique n°). Les motivations peuvent être diverses: cela peut-être dangereux, inutile. L'enquête ne le dit pas. Mais, dans les quartiers de type 1 (les plus touchés par la précarité), alors que la condamnation de principe du vol est la plus forte de la ville, l'idée de ne pas s'associer pratiquement et personnellement à cette condamnation en dénonçant l'auteur du vol est au plus fort. Et, ces deux proportions varient conjointement pour les quatre types de quartier. *Ce ne sont pas tellement les valeurs qui seraient plus fragiles dans les quartiers défavorisés, mais la force prescriptive au plan comportemental de ces valeurs.*

Graphique n°:1 Juger et dénoncer le vol suivant le type de quartier



Car, pour penser agir personnellement il faut probablement anticiper les conduites des autres acteurs: à la fois le voleur, mais aussi les autres "témoins". Nous faisons l'hypothèse que ces anticipations sont telles que les individus se perçoivent comme doublement seuls pour démarrer une réprobation: à la fois par rapport à l'éventuelle intervention d'autres personnes, mais également des institutions. D'une part, un individu serait probablement d'autant plus prêt à faire respecter la règle qu'il ne se retrouve pas isolé, que le poids de règle ne repose pas sur ses seules épaules, qu'il a la conviction que d'autres vont le rejoindre. Or, la fréquence des incivilités dans son voisinage lui indique que l'idée de collectivité de quartier est bien mal en point: l'espace public est simplement ce qui n'est pas l'espace privé se voit très peu valorisé (on y déverse tout ce qu'on ne veut plus chez soi ou de détériorer maintes parties). D'autre part, un indice de la validité de cette hypothèse peut être trouvé dans le fait que, lorsqu'on va demander aux enquêtés s'ils condamnent moralement le vol, et surtout s'ils dénonceraient un vol qui se commet sous leurs yeux, l'opinion qu'ils se font des institutions est tout à fait centrale.

Tableau 48 – Les témoins de vol et la confiance dans les institutions pénales

... S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES QU'ON LUI SOUMET	TÉMOIN D'UN VOL			V s
	vous dénoncez	vous ne dénoncez pas	NR	
Police	44	23	28	.16
% oui avec les NR	53	30	exclus	.0000
% oui sans les NR				.23
				.0000
Justice				.11
% oui avec les NR	27	17	26	.0001
% oui sans les NR	35	23	exclus	.13
				.004

Si un arbitre leur semble encore présent pour veiller sur le respect des règles collectives, l'individu peut s'y impliquer. Ce garant peut être la police ou une autre institution qui pourrait symboliser la chose commune. L'enquête montre que si la confiance dans la police ou la justice n'affecte pas les valeurs auxquelles on adhère, en revanche cela influe bien sur les comportements projetés (Cf. tableau n°).

8 — Les victimes

Le questionnaire comprend une batterie de questions destinées à dénombrer les victimes. Les questions utilisées ici correspondent largement à une partie de celles qui existent dans les enquêtes internationales de victimation ou à de précédentes enquêtes menées en France. Etant donné la taille de l'échantillon, nous avons choisi de prendre une période de référence temporelle de 5 ans. Et ce dans le but d'avoir un assez grand nombre de victimes dans l'échantillon. Cette période de 5 ans est sans doute la plus large qu'on puisse utiliser dans une enquête par sondage, au delà un large flou peu venir brouiller les souvenirs, sauf pour les atteintes les plus graves personnellement et dont les conséquences physiques ou psychiques sont importantes. Il y aurait à réfléchir plus à fond sur la standardisation des périodes de références pour tous les actes dans les enquêtes: on peut se demander si, dans le temps, tous font bien sens de la même manière. Autrement dit, il est probable que, pour une atteinte sexuelle ou pour un vol deux périodes de références distinctes devraient être utilisées. Seule la multiplication des enquêtes de victimation pourrait permettre de donner une réponse définitive à cette interrogation.

Nous avons pris en compte la victimation qui touche les répondants, mais aussi le conjoint ou les enfants lorsqu'ils existaient. Certaines questions qui concernent les vols, et notamment les atteintes aux voitures ou le cambriolage sont posées au répondant, mais il est clair qu'elles concernent toute l'unité domestique.

Résultats pour tout l'échantillon

Les questions 8 à 16 avaient pour but de faire le tour des expériences des victimes, puis le questionnaire revenait ensuite avec plus de détail sur chacun des types de victimation. Les résultats sont présentés dans le tableau n°?? (les tris à plat sont en annexe 1 avec les effectifs et les pourcentages calculés une fois les NR exclus).

Si l'on calcule un taux de vol sur la population potentiellement concernée, c'est à dire les possesseurs de deux roues, puis de véhicule, on obtient un taux de 13% de vols de deux roues depuis 5 ans, et un taux de 12% de vols de voiture, de 18% pièces détachées de voiture et de 27% pour ce que contient la voiture (autoradio, effets personnels).

Tableau 49 – Depuis 5 ans, vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous?

RÉPARTITION en %	un deux-roues (vélo, moto, mobylette, scooter)	une voiture	des pièces détachées de votre voiture	quelque chose dans votre voiture (autoradio, effets personnels)
oui	9	10,2	15,1	22,1
non	60,7	72	67,3	60,3
sans objet	pas de 2 roues 30,2	pas de voiture 17,5	pas de voiture 17,4	pas de voiture 17,5
NR	0,1	0,3	0,2	0,1
Total	100	100	100	100

Nous avons ensuite demandé au répondant de nous parler de la dernière fois qu'un incident parmi cette liste a eu lieu. Nous avons isolé les vols de voiture d'un côté, et les vols dans le véhicule ou les dégradations d'un autre. Les 94 enquêtés victimes ont du localiser le vol de véhicule (Q17), puis les 255 enquêtés victimes ont du localiser le vol dans le véhicule ou sa dégradation (Q22).

Tableau 50 – Depuis 5 ans, vous avez été victime de ... Le dernier vol a-t-il eu lieu :

RÉPARTITION en %	vol de voiture	vols d'objets, dégradations
dans votre quartier	57,4	69
dans un autre quartier	17	19,2
dans l'agglomération	9,6	2,8
ailleurs en France	10,6	8,6
à l'étranger	1,1	0,4
NR	4,3	0
Total	100	100

Si le quartier de résidence est indiscutablement un lieu où le véhicule court des risques puisqu'il y est souvent garé la nuit et une partie de la journée, on voit que l'agglomération rassemble quant même 27% des vols de voiture et 22% des vols d'objets ou dégradations, et les lieux encore plus éloignés du domicile (principalement en France) sont encore environ 10% des lieux où des atteintes se produisent.

Les répondants sont assurés contre le vol pour 87% d'entre eux (5% ne savent pas) (Q19) et 66% contre le vol d'objets ou la dégradation (Q24). Une déclaration à l'assurance a été faite dans 88% des vols de voiture (4% ne savent pas) (Q20) et 61% des vols d'objets ou dégradations (Q25).

La police et la gendarmerie ont été informées dans 90% des cas de vol de voiture (5% des enquêtés disent non et 4% ne répondent pas, Q18), et dans 62% des cas de vols d'objets ou de dégradations (Q23).

On retrouve ainsi une logique connue. On comprend que le dépôt de plainte est nécessaire pour toute indemnisation pour vol du véhicule. Les ménages sont mieux assurés pour le vol de voiture et déclarent donc ces délits à la police puis à l'assurance. En revanche pour les vols d'objets ou dégradations, les gens sont moins bien assurés et les franchises rendent inutile la démarche puisqu'au bout du compte aucun remboursement ne verra le jour. Le taux d'information de la police décline.

La question 12 décrit le nombre de personnes qui se disent victimes d'un ou de cambriolages depuis 5 ans (Cf. tableau n°).

Tableau 51 – Depuis 5 ans, le cambriolage

Répartition en %	EST-CE QUE QUELQU'UN A CAMBRIOLÉ OU ESSAYÉ DE CAMBRIOLER VOTRE DOMICILE (PRINCIPAL OU SECONDAIRE)
oui	16,7
non	82,3
NR	1
TOTAL	100

Nous avons ensuite demandé une description plus fine du dernier cambriolage en date au cas où plusieurs auraient eu lieu dans la période de référence. On voit ainsi que dans 37% des cas il n'y a eu que tentative, et que dans les deux tiers des cas (62%) les victimes disent que le cambriolage s'est traduit par un vol (Q27).

La cible du cambriolage " abouti " avec vol (Q28) est d'abord le domicile principal (68%), puis une annexe de votre domicile principal comme la caveau le garage (12%), le local professionnel (12%), la résidence secondaire (8%).

La victime a informé la police ou la gendarmerie informé dans 88% des cas de cambriolage avec vol, c'est à dire lorsqu'il y a eu préjudice économique (Q29).

La victime était assurée contre ce type de vol dans 80% des cas de cambriolages avec vol, ce qui laisse 20% des victimes sans recours pour compenser les pertes subies (Q30). Lorsqu'on demande à la victime "Avez-vous fait une déclaration à votre assurance?", il répond positivement dans 77% des cas. Seul 3% des personnes volées à la suite d'un cambriolage et assurées ne l'ont pas déclaré à l'assurance. Nous ne savons pas pourquoi, mais la raison principale est sans doute le caractère limité du préjudice ou l'existence de franchises.

Les questions 13 à 16 décrivent, menaces et agressions. Le tableau n° ?? montre tout l'intérêt qu'il y a à ne pas se limiter à la personne du répondant, notamment, mais pas seulement dans une enquête sur la population de 18 ans et plus. On voit que, tant en ce qui concerne les menaces que les agressions, le répondant est un peu plus souvent victime que les personnes qui habitent avec lui (ou elle). Les menaces et agressions qui portent sur les proches vivant au même domicile ne sont évidemment comptabilisées que lorsque le répondant est au courant, ce qui n'est sans doute pas l'intégralité des cas de figure. Mais les atteintes aux proches sont tout à fait substantielles (10% sont été menacés, et 5% ont été agressés).

Tableau 52 – Q13 - Q16
Depuis 5 ans, les menaces et agressions

Répartition en %	vous est-il arrivé d'être menacé	et quelqu'un qui habite avec vous	vous est-il arrivé d'être attaqué	quelqu'un qui habite avec vous
oui	12,6	10,3	6,4	5,6
non	86,8	74,4	92,6	78,6
NR	0,5	15,3	1	15,8
TOTAL	100	100	100	100

D'après la victime, l'agresseur a cherché à la voler dans un peu plus de la moitié des cas (Q38). Ce qui laisse une petite moitié d'agression dont le motif ne serait pas le profit.

La police a été informée dans un peu plus de 50% des cas (Q39), ce qui est un pourcentage bien plus faible que pour le cambriolage avec vol. Les enquêtes de victimation britanniques donnent également de faibles taux de connaissance des agressions par les statistiques de police.

Dans notre échantillon les personnes agressées ne représente "que" 59 cas. Il s'agit évidemment d'un limite quant à la fiabilité des résultats qu'il faut garder à l'esprit. Nous avons demandé deux ventilations dans l'espace des ces victimations. Nous voyons d'abord, que le quartier rassemble 42% des agressions et l'agglomération 47% tandis que celles qui ont eu lieu au delà comptent pour 11% (Q23). Sous les réserves exprimées plus haut, il faut noter que le quartier de résidence n'est pas le cadre de l'agression dans plus de la moitié des cas, ce qui tend à être négligé lorsqu'on regarde la géographie de la délinquance dans une ville en rapprochant des taux de délits par quartiers d'autres variables socio-démographique qui elles appartiennent bien au quartier (taux de propriétaires, de jeunes, etc.).

Les lieux de l'agression étaient un peu plus détaillé dans la question suivante (Q33). Dans 54% des réponses valides, la rue, une place publique, un parking découvert ont été le théâtre de l'agression. Viennent ensuite les transports en commun (13%) à égalité avec un domicile (chez le répondant ou une relation à lui). Les parkings souterrains ou fermés ou encore le lieu de travail rassemblent 5% des cas ou moins chacun. Il ne faudrait pas en tirer de conclusions sur la dangerosité relative des lieux sans, auparavant, disposer de mesures de fréquentation ou de temps passé par la victime dans ces lieux. Il est logique que la rue, où l'on passe le plus de temps comparativement aux autres lieux publics, soit celui où la victimation survienne le plus souvent.

Nous avons essayé de connaître des précisions sur l'agresseur (Q34 à Q38). Le fait d'être attaqué a cette spécificité d'un face à face entre victime et auteur qui ne se reproduit pas pour les autres délits comme le vol. Dans 69% des cas, l'agresseur ne portait pas d'arme, et dans 20% des cas il avait un couteau ou une arme à feu, pourcentage auquel on peut ajouter celui des agresseurs muni d'un objet utilisé comme une arme (12%). Dans 18% des cas, la victime connaît son agresseur avant cet incident, et il s'agirait alors le plus souvent de quelqu'un du quartier. Et, lorsque ce n'est pas le cas 39% des victimes disent qu'elles seraient capables de le décrire physiquement. Mais, l'enquête touche ses limites statistiques puisque seuls 10 personnes sont des victimes qui connaissent l'agresseur et 17 seraient capables de le décrire physiquement.

Résultats suivant les caractéristiques des enquêtés

En ce qui concerne les vols de ou dans la voiture, les principales variables socio-démographiques qui jouent un rôle sont l'âge, le sexe et l'orientation politique (cf tableau n°).

Les personnes les plus âgées sont plus à l'abri: les plus de 65 ans sont 16% avoir été victimes d'un vol contre 26 à 31% des 18-54 ans; et ils sont 5% à être touchés par 2 vols contre 16 à 18% des 18-54 ans. La possession d'un garage étant un facteur très fort de protection du véhicule, les personnes âgées plus souvent propriétaires d'un logement individuel en bénéficient également. De même, leur moindre exposition (sorties diurnes et nocturnes plus rares) limite les risques de leur véhicule.

Il apparaît que les femmes sont également moins touchées par ce type d'atteinte. Il est probable que cela est en partie lié à l'âge: en moyenne les femmes sont un peu plus âgées, et comme nous venons de le voir cette population est moins souvent victime

L'orientation politique affecte les réponses, mais ce sont surtout les non-réponses à la proximité partisane qui se distinguent des autres choix, puisqu'ils sont moins souvent victimes d'atteinte à leur voiture. Les proches du PC et de l'extrême gauche, en faibles effectifs, s'avèrent plus touchés que la moyenne. Nous avons vu qu'ils résident plus souvent dans les quartiers défavorisés.

Le type d'habitation ou de zone géographique d'habitation ne semblent pas être de nature à modifier le risque encouru par le véhicule. La variable professionnelle (mesurée par la situation professionnelle) oppose les personnes en activité aux retraités, mais ne permet pas de mettre en lumière de nettes différences suivant la précarité des contrats de travail, pas plus que le type de profession exercée (les répondants employés et ouvriers sont un peu plus touchés, mais le tri n'est pas statistiquement significatif).

Les cambriolages sont distribués assez différemment des agressions dans la population, signe qu'il faut sans doute distinguer les risques encourus dans l'espace public et privé. Les personnes âgées sont plus touchées que les jeunes. Ce sont les 54-64 ans qui affichent le plus fort taux de cambriolage sur 5 ans avec 25% de réponses positives contre 11% des 18-24 ans et moins de 15% jusqu'à 44 ans. Logiquement, le sexe ne joue pas de rôle sur les taux de cambriolages.

Les artisans et commerçants, et cadres sont plus touchés que les autres professions par le cambriolage. La variable utilisée (Q12) prend en compte le local professionnel, ce qui explique en partie la sur-victimation des artisans et commerçants.

Tableau 53

	Q9 à 12 VOL DE/DANS LA VOITURE OU CAMBRIOLAGE		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	42,5	57,5		
SEXE			0,07	0,0246
Homme	46,5	53,5		
Femme	39,1	60,9		
AGE			0,15	0,0009
18 - 24 ans	42,8	57,2		
25 - 34 ans	44,8	55,2		
35 - 44 ans	47,2	52,8		
45 - 54 ans	46,7	53,3		
54 - 64 ans	50,0	50,0		
Plus de 65 ans	28,6	71,4		
SITUATION PROFESSIONNELLE		0,22		0,0000
CDI cadres et intermédiaires	53,2	46,8		
CDI employés et ouvriers	50,3	49,7		
Précaires cadres et inter.	59,6	40,4		
Précaires employés ouvriers	48,7	51,3		
Chômeurs	47,0	53,0		
Retraités	34,2	65,8		
Femmes au foyer	35,4	64,6		
Etudiants	29,2	70,8		
Autres	14,7	85,3		
PROFESSION (n=433)			NS	
Artisans commerçants	58,6	41,4		
Cadres	67,3	32,7		
Professions intermédiaires	48,4	51,6		
Employés	47,6	52,4		
Ouvriers	51,9	48,1		
SITUATION DU FOYER			0,15	0,0012
Couple	42,1	57,9		
Couple avec enfants	50,9	49,1		
Seul sans enfant	31,9	68,1		
Seul avec enfants	41,5	58,5		
Chez parents	41,1	58,9		
Autres	29,4	70,6		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	41,6	58,4		
Membre d'au moins 1 assoc.	46,2	53,8		
POLITIQUE			0,18	0,0000
PC et extrême gauche	44,0	56,0		
PS et autre gauche	33,6	66,4		
RPR UDF autre droite	53,7	46,3		
Front National	35,9	64,1		
Autres dont écologistes	70,0	30,0		
Non réponse	40,6	59,4		
TYPE D'HABITAT			0,13	0,0119
Propriétaire en centre ville	47,6	52,4		
Prop. maison hors cent. ville	50,0	50,0		
Prop. appt hors centre ville	46,2	53,8		
Locataire centre ville	43,3	56,7		
Locat HLM hors centre ville	33,0	67,0		
Locat non HLM hors centre	47,3	52,7		
ZONE GEOGRAPHIQUE			NS	
Zone 1	42,3	57,7		
Zone 2	41,4	58,6		
Zone 3	42,7	57,3		
Zone 4	43,4	56,6		

Tableau 54

	Q12 Cambriolage			
	oui	non		
ENSEMBLE	16,9	83,1	V	
SEXE			NS	
Homme	17,4	82,6		
Femme	16,5	83,5		
AGE			0,13	0,0093
18 - 24 ans	11,1	88,9		
25 - 34 ans	12,7	87,3		
35 - 44 ans	14,4	85,6		
45 - 54 ans	21,5	78,5		
54 - 64 ans	25,6	74,4		
Plus de 65 ans	18,6	81,4		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	18,3	81,7		
CDI employés et ouvriers	13,9	86,1		
Précaires cadres et inter.	25,5	74,5		
Précaires employés ouvriers	19,2	80,8		
Chômeurs	13,6	86,4		
Retraités	20,8	79,2		
Femmes au foyer	12,8	87,2		
Etudiants	12,5	87,5		
Autres	9,1	90,9		
PROFESSION (433 p.)			0,17	0,0152
Artisans commerçants	35,7	64,3		
Cadres	25,5	74,5		
Professions intermédiaires	14,0	86,0		
Employés	11,9	88,1		
Ouvriers	18,9	81,1		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	13,4	86,6		
Couple avec enfants	21,7	78,3		
Seul sans enfant	16,3	83,7		
Seul avec enfants	13,5	86,5		
Chez parents	12,3	87,7		
Autres	17,6	82,4		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	17,4	82,6		
Membre d'au moins 1 assoc.	14,7	85,3		
POLITIQUE			0,16	0,0003
PC et extrême gauche	16,3	83,7		
PS et autre gauche	7,8	92,2		
RPR UDF autre droite	25,6	74,4		
Front National	12,8	87,2		
Autres dont écologistes	22,5	77,5		
Non réponse	18,3	81,7		
TYPE D'HABITAT			0,13	0,0071
Propriétaire en centre ville	20,4	79,6		
Prop. maison hors cent. ville	25,0	75,0		
Prop. appt hors centre ville	18,5	81,5		
Locataire centre ville	16,2	83,8		
Locat. HLM hors centre ville	10,0	90,0		
Locat. non HLM hors centre	22,5	77,5		
ZONE GEOGRAPHIQUE			NS	
Zone 1	21,3	78,7		
Zone 2	14,6	85,4		
Zone 3	17,8	82,2		
Zone 4	16,3	83,7		

Le type d'habitat, plus que la zone où l'on réside, affecte la probabilité d'être cambriolé: les propriétaires de maisons individuelles hors du centre ville sont plus touchés. Leurs demeures sont plus vulnérables que les immeubles et recèlent, en moyenne, plus de biens à dérober. On a une idée de l'importance que jouent la quantité de biens à voler dans la motivation des cambrioleurs en comparant, hors du centre ville, les locataires en HLM et hors HLM. Les locataires en HLM dont la population est plus modeste sont touchés par 10% d'entre eux contre 22% des locataires hors HLM. C'est sans doute aussi pourquoi, en centre ville, les propriétaires de leur logement sont plus touchés (20%) que les locataires (16%).

Nous avons créé une variable additive de victimation qui combine le vol lié à l'automobile et le cambriolage (Cf tableau n°). Il en ressort que les artisans et les cadres sont plus touchés que le reste des actifs, que les professions intermédiaires s'en sortent le mieux. Mais aussi que les propriétaires de maison sont les plus touchés, par opposition aux locataires en HLM (hors centre ville).

Pour les agressions et menaces, nous avons créé un indice qui isole les personnes qui n'ont jamais rencontré ces problèmes, puis ceux qui sont uniquement touchés personnellement, ceux dont uniquement les proches sont touchés et ceux qui cumulent les deux (soi-même et les proches touchés). Le tableau n° présente les résultats.

On remarque que, globalement, les personnes âgées ont, relativement, le moins à souffrir de ces désagréments. Plus en détail l'observation indique que, une fois mis à part les 18-24 ans, les menaces uniquement dirigées vers le répondant âgé ne sont pas si rares que cela pour les personnes âgées: elles sont égales ou supérieures (13% pour les plus de 65 ans) à la moyenne de l'échantillon (11%). Ce sont les gens de 35-55 ans qui déplorent le plus de menaces et agressions contre les proches: c'est l'âge où les couples mariés ont des enfants au domicile. La variable de situation du foyer confirme cette lecture: les personnes en couple avec des enfants sont très touchés par les menaces et agressions contre les proches (13%), et plus encore les personnes seules avec des enfants (17%).

Tableau 55

	Q9 à 12 VOL DE/DANS LA VOITURE OU CAMBRIOLAGE		V
	oui	non	
ENSEMBLE	42,5	57,5	S
SEXE			0,07
Homme	46,5	53,5	0,0246
Femme	39,1	60,9	
AGE			0,15
18 - 24 ans	42,8	57,2	0,0009
25 - 34 ans	44,8	55,2	
35 - 44 ans	47,2	52,8	
45 - 54 ans	46,7	53,3	
54 - 64 ans	50,0	50,0	
Plus de 65 ans	28,6	71,4	
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,22
CDI cadres et intermédiaires	53,2	46,8	0,0000
CDI employés et ouvriers	50,3	49,7	
Précaires cadres et inter.	59,6	40,4	
Précaires employés ouvriers	48,7	51,3	
Chômeurs	47,0	53,0	
Retraités	34,2	65,8	
Femmes au foyer	35,4	64,6	
Etudiants	29,2	70,8	
Autres	14,7	85,3	
PROFESSION (n =433)			
Artisans commerçants	58,6	41,4	
Cadres	67,3	32,7	
Professions intermédiaires	48,4	51,6	
Employés	47,6	52,4	
Ouvriers	51,9	48,1	
SITUATION DU FOYER			0,15
Couple	42,1	57,9	0,0012
Couple avec enfants	50,9	49,1	
Seul sans enfant	31,9	68,1	
Seul avec enfants	41,5	58,5	
Chez parents	41,1	58,9	
Autres	29,4	70,6	
VIE ASSOCIATIVE			NS
Pas membre association	41,6	58,4	
Membre d'au moins 1 assoc.	46,2	53,8	
POLITIQUE			0,18
PC et extrême gauche	44,0	56,0	0,0000
PS et autre gauche	33,6	66,4	
RPR UDF autre droite	53,7	46,3	
Front National	35,9	64,1	
Autres dont écologistes	70,0	30,0	
Non réponse	40,6	59,4	
TYPE D'HABITAT			0,13
Propriétaire en centre ville	47,6	52,4	0,0119
Prop. maison hors cent.ville	50,0	50,0	
Prop. appt hors centre ville	46,2	53,8	
Locataire centre ville	43,3	56,7	
Locat. HLM hors centre ville	33,0	67,0	
Locat. non HLM hors centre	47,3	52,7	
ZONE GEOGRAPHIQUE			NS
Zone 1	42,3	57,7	
Zone 2	41,4	58,6	
Zone 3	42,7	57,3	
Zone 4	43,4	56,6	

Tableau 56

	Q13 à Q16 MENACE OU AGRESSION			V S
	menace ou agression sur un proche	menace ou agression sur soi	sur un proche et sur soi	
ENSEMBLE	8,4	10,7	4,5	
SEXE				NS
Homme	7,1	11,3	5,7	
Femme	9,5	10,1	3,6	
AGE				0,20 / 0,0017
18 - 24 ans	6,9	17,2	7,6	
25 - 34 ans	8,0	8,6	4,7	
35 - 44 ans	13,0	8,1	6,2	
45 - 54 ans	13,1	5,7	5,0	
54 - 64 ans	7,9	10,3	1,6	
Plus de 65 ans	3,1	13,0	2,6	
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,24 / 0,0014
CDI cadres et intermédiaires	11,7	5,4	1,8	
CDI employés et ouvriers	12,7	7,2	2,2	
Précaires cadres et inter.		10,6	12,8	
Précaires employés ouvriers	7,7	12,8	3,9	
Chômeurs	6,1	9,1	7,5	
Retraités	4,1	13,2	2,3	
Femmes au foyer	11,4	13,9	6,3	
Etudiants	7,9	14,6	10,1	
Autres	5,9	8,8	8,8	
PROFESSION (433 p.)				NS
Artisans commerçants	13,8	13,8	3,4	
Cadres	9,6	1,9	7,7	
Professions intermédiaires	8,6	8,6	3,2	
Employés	13,5	11,9	4,8	
Ouvriers	9,0	6,0	0,8	
SITUATION DU FOYER				0,23 / 0,000
Couple	6,9	6,0	4,7	
Couple avec enfants	13,1	9,7	5,3	
Seul sans enfant	2,4	14,5	1,0	
Seul avec enfants	17,0	11,3	5,7	
Chez parents	5,6	13,1	8,4	
Autres		23,5	5,9	
VIE ASSOCIATIVE				0,13 / 0,0009
Pas membre association	8,3	9,1	3,7	
Membre d'au moins 1 assoc.	8,8	17,0	7,7	
POLITIQUE				0,18 / 0,0185
PC et extrême gauche	4,0	14,0	4,0	
PS et autre gauche	7,3	6,4	4,9	
RPR UDF autre droite	11,1	14,8	6,8	
Front National	10,3	25,6	7,7	
Autres dont écologistes	5,0	10,0	2,5	
Non réponse	8,6	9,5	3,4	
TYPE D'HABITAT				NS
Propriétaire en centre ville	11,9	9,8	2,1	
Prop. maison hors centre ville	8,3	5,0	8,4	
Prop. appt hors centre ville	5,9	11,8	3,3	
Locataire centre ville	8,0	13,4	2,0	
Locataire HLM hors centre ville	7,6	10,6	5,3	
Locataire non HLM hors centre	7,8	9,3	9,3	
ZONE GEOGRAPHIQUE				NS
Zone 1	8,9	7,3	8,2	
Zone 2	7,4	10,5	4,0	
Zone 3	11,5	11,1	3,7	
Zone 4	6,1	11,8	4,3	

Les variables de type d'habitat et de lieu d'habitat ne semble par exercer d'influence sur la fréquence des menaces et agressions, sauf en ce qui concerne la modalité " sur un proche et sur soi " : deux fois plus qu'ailleurs, dans les quartiers déshérités (de type 1, Cf section méthodologique), les répondants disent en souffrir. Le peu de personnes concernées dans l'échantillon ne permet pourtant pas de s'assurer de la robustesse statistique de cette remarque.

9 — Les inquiétudes déclarées et comportementales

Nous avons utilisés 3 grands types d'indice de crainte déclarée:

1/ceux qui sont de l'ordre de la peur personnelle (Q66 Risque de cambriolage au cours de l'année prochaine, Q67 Peur d'une agression contre soi, et également peur de se rendre dans certains lieux),

2/ceux qui se rattachent à la crainte pour autrui ou peur altruiste,

3/ceux qui sont de l'ordre d'une préoccupation politique et morale se traduisant notamment par une certaine punitivité.

Nous avons également isolé des comportements liés à la crainte (précautions, évitement) que nous analysons ensuite.

Les peurs personnelles

Les enquêtes utilisent différentes formulations de question pour mesurer la peur. Ici nous avons recours à une formulation qui met en scène le répondant dans une situation donnée (" Autour de chez vous, vous arrive-t-il d'avoir personnellement peur d'une agression? ") qui ne concerne pas toute la ville, mais plutôt le quartier de résidence. Puis à une autre technique qui s'apparente à un calcul de risque projeté sur l'année à venir.

La peur d'une agression est fréquente pour 8,5% des enquêtés, se produit quelquefois pour 24%, rarement pour 18,5% et jamais pour 48% d'entre eux. Nous ne connaissons la signification de ces chiffres que par leurs variations dans le temps, l'espace ou les catégories sociales. C'est à dire qu'il faudrait répéter les enquêtes pour que les résultats à plat aient un sens clair.

Au sein de la population de St Etienne, nous voyons (Cf. tableau n°) que la peur d'une agression est plus forte chez les femmes, les personnes âgées à partir de 54 ans, mais aussi les ouvriers et surtout les employés. Les proximités partisanes nous montrent que les proches du FN affichent leurs craintes nettement plus souvent (à 76%), et que les personnes de gauche les déclarent le moins (43%). La peur autour de chez soi n'est pas plus fréquente dans les quartiers défavorisés, elle l'est même un peu moins (47%) que dans les quartiers les plus aisés (57%), mais un tout petit peu plus que dans les quartiers " moyens ", de type 2, où elle plafonne à 45%. Les jeunes et les personnes de gauche, présentes plus que dans l'ensemble de la ville dans les quartiers défavorisés, contribuent à faire diminuer le taux d'inquiétude.

tableau 57

	Q66 RISQUE DE CAMBRIOLAGE				Q67 PEUR D'UNE AGRESSION SUR SOI		
	très proba, proba	peu proba, impr	NR	V S	fréqt quelq, rart	jam ais	V S
ENSEMBLE	40,2	45,4	14,4		51,6	48,4	
SEXE				NS			0,21
Homme	38,7	47,6	13,7		40,4	59,6	0,0000
Femme	41,6	43,5	14,9		61,2	38,8	
AGE				0,21			0,11
18 - 24 ans	29,0	63,4	7,6	0,0000	47,6	52,4	0,0411
25 - 34 ans	33,3	54,1	12,6		50,0	50,0	
35 - 44 ans	45,4	41,6	13,0		46,9	53,1	
45 - 54 ans	49,2	36,9	13,9		46,7	53,3	
54 - 64 ans	42,9	35,7	21,4		54,0	46,0	
Plus de 65 ans	43,2	39,1	17,7		61,6	38,4	
SITUATION PROF.				0,24			NS
CDI cadres et interméd.	40,6	45,9	13,5	0,0000	40,0	60,0	
CDI employés et ouvriers	40,9	42,0	17,1		52,2	47,8	
Précaires cadres et inter.	48,9	36,2	14,9		44,7	55,3	
Précaires employés ouvriers	48,7	38,5	12,8		55,1	44,9	
Chômeurs	34,8	48,5	16,7		46,2	53,8	
Retraités	43,4	38,8	17,8		60,0	40,0	
Femmes au foyer	36,7	53,2	10,1		49,4	50,6	
Etudiants	21,3	74,2	4,5		49,4	50,6	
Autres	58,9	23,5	17,6		58,8	41,2	
PROFESSION (n = 433)				NS			0,15
Artisans commerçants	48,3	37,9	13,8		21,4	78,6	0,0494
Cadres	34,6	48,1	17,3		15,4	84,6	
Professions intermédiaires	43,0	46,2	10,8		26,9	73,1	
Employés	43,7	42,9	13,4		36,8	63,2	
Ouvriers	42,9	39,1	18,0		30,8	69,2	
SITUATION DU FOYER				0,18			0,12
Couple	42,2	38,4	19,4	0,0010	60,1	39,9	0,0163
Couple avec enfants	45,0	40,3	14,7		52,7	47,3	
Seul sans enfant	38,1	49,8	12,1		48,8	51,2	
Seul avec enfants	41,5	47,2	11,3		45,3	54,7	
Chez parents	25,2	65,5	9,3		39,6	60,4	
Autres	41,2	47,1	11,7		52,9	47,1	
VIE ASSOCIATIVE				0,09			NS
Pas membre association	38,1	46,5	15,4	0,0159	52,1	47,9	
Membre d'au moins 1 assoc.	48,9	41,2	9,9		49,5	50,5	
POLITIQUE				0,17			0,14
PC et extrême gauche	42,0	38,0	20,0	0,0023	54,0	46,0	0,0033
PS et autre gauche	33,2	55,9	10,9		42,7	57,3	
RPR UDF autre droite	39,5	48,2	12,3		51,9	48,1	
Front National	66,7	23,0	10,3		76,9	23,1	
Autres dont écologistes	35,0	47,5	17,5		55,0	45,0	
Non réponse	42,1	41,5	16,4		53,2	46,8	
TYPE D'HABITAT				NS			NS
Propriétaire en centre ville	38,4	44,8	16,8		51,7	48,3	
Prop maison hors centre ville	41,7	40,0	18,3		35,0	65,0	
Prop. appt hors centre ville	44,5	47,1	8,4		55,5	44,5	
Locataire centre ville	34,8	49,8	15,4		51,3	48,7	
Locat HLM hors centre ville	42,4	42,8	14,8		53,8	46,2	
Locat non HLM hors centre	41,1	47,3	11,6		52,3	47,7	
ZONE GEOGRAPHIQUE				NS			0,10
Zone 1	41,5	43,9	14,6		47,1	52,9	0,0189
Zone 2	39,4	47,7	12,9		44,7	55,3	
Zone 3	39,3	43,5	17,2		54,8	45,2	
Zone 4	41,2	45,9	12,9		56,8	43,2	

En ce qui concerne le cambriolage (Cf. tableau n°), les femmes ne le croient pas plus probable que les hommes (écart non significatif), les plus craintifs ne sont pas les personnes âgées ni les jeunes adultes, mais les gens qui ont autour de 50 ans. Les personnes qui sont membres d'une association pensent plus souvent (49%) que ceux qui ne le sont pas (38%) qu'ils vont être cambriolés: ont-ils conscience que plus on a d'activités à l'extérieur de son domicile, plus les risques sont concrètement élevés? La variable de proximité partisane montre, ici encore, que les proches du FN affichent leurs craintes nettement plus souvent (67%) et que les proches du PS les minorent (33%). Le type de quartier habité ne fait pas varier l'anticipation du cambriolage, qu'il s'agisse d'un quartier résidentiel ou défavorisé.

Nous avons scindée la ville en quartiers, et pour chacun d'entre eux nous demandons aux Stéphanois comment ils les perçoivent (q70a à q70m). On voit ainsi clairement se dessiner le contour des quartiers à mauvaise réputation, qui sont les quartiers les plus défavorisés (Montchauvet, Montreynaud et Cotonne): on craint de s'y rendre 2 à 3 fois plus que dans les autres quartiers de la ville. Les quartiers où les gens ont le moins peur sont la Terrasse, Villeboeuf/Beaulieu/Vivaraize et le centre ville. A l'exception de l'un d'entre eux, ils appartiennent aux classe 3 et 4, c'est à dire la moitié de la ville qui compte le moins de foyers défavorisés.

Tableau 58 – Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier...

%	oui	non	NR
Beaubrun/Tarentaize/Séverine	16	74	10
Bellevue/La Rivière/Solaure	5	89	6
Centre ville	7	89	4
Crêt de Roc	10	77	11
Jacquard/Côte Chaude/Montaud	13	79	8
La Cotonne/Montferré	31	60	9
La Métare/La Palle	21	69	9
La Terrasse	3	90	7
Le Soleil/Le Marais/Méons	11	80	9
Montchovet	41	50	9
Montreynaud	46	46	8
Terrenoire/Monthieu	10	79	11
Villeboeuf/Beaulieu/Vivaraize	7	94	9

On voit ainsi s'opposer la géographie des craintes personnelles autour des lieux de résidence et celles des craintes pour les quartiers de la ville. Contrairement à ce que la littérature française publiée au début des années quatre vingt indiquait, on ne peut se servir des pourcentages de crainte d'une agression sur le lieu d'habitation pour dénoncer le caractère irrationnel des représentations qu'ont l'ensemble des habitants de la ville. Il y a deux aspects, aussi important l'un que l'autre dans la peur de circuler dans une ville: l'une qui se construit en relation avec une fréquentation contrainte de certains lieux (on ne peut éviter complètement de sortir de chez soi), et une autre en relation avec une fréquentation optionnelle de certains quartiers (pourquoi ceux qui n'y résident pas se rendraient-ils dans les « banlieues », quelles occasions concrètes de s'y rendre auraient-ils?). Le premier aspect parle du sentiment d'insécurité du point de vue des résidents de quartiers donnés, à celle de se faire agresser. Le deuxième aspect, de réputation (probablement lié à un climat d'incivilité), a ses effets politiques et sociaux propres: il renforce l'isolement et la stigmatisation des quartiers pauvres.

La peur pour les autres ou peur altruiste

La peur pour les autres est une dimension méconnue par la littérature spécialisée en France. Il s'agit pourtant d'un aspect social très important: les personnes n'ont pas simplement une inquiétude " égoïste ", mais aussi " altruiste ", tournée vers les proches. Nous nous sommes limités ici aux conjoints ou concubins (q68) et enfants (q69), mais on comprend que cela n'est pas limitatif: on pourrait par exemple ajouter les parents, ou d'autres proches qui comptent. Les questions qui concernent le répondant et ses proches ne sont pas toujours aussi bien documentées: le lieu éventuel de victimation n'est pas précisé pour ces derniers.

Le tableau suivant compare les résultats à plat, en dépit des limites dues aux formulations. On remarque que les enquêtés sont plus souvent inquiets pour leurs enfants que pour eux-mêmes, et il en va de même, bien que dans une moindre mesure, pour leur compagne ou compagnon.

Tableau 59 – Peur d'une agression

	AUTOUR DE CHEZ VOUS, VOUS ARRIVE-T-IL D'AVOIR PERSONNELLEMENT PEUR D'UNE AGRESSION?	SI VOUS AVEZ DES ENFANTS QUI VIVENT AVEC VOUS (5 ANS, -18 ANS)* ?	SI VOUS AVEZ UN CONJOINT, UN(E) COMPAGNON(E), UN(E) CONCUBIN(E)**
	Répartition en % sans les NR	Répartition en % sans les sans objet	Répartition en % sans les sans objet
fréquemment	8,5	25,4	15,8
quelquefois	24,5	39,3	36
rarement	18,6	11,7	16,9
jamais	48,4	23,6	31,3
NR	-	-	-
TOTAL	100	100	100

*avez-vous peur qu'ils se fassent agresser

** avez-vous peur qu'il ou elle se fasse agresser ?

Nous avons combinés les deux variables de crainte pour les autres dans un indice (peur pour un des autrui, que le répondant ait peur pour lui ou non), puis nous avons calculé un autre indice qui comprend ceux qui ont peur pour les autres exclusivement (Cf. tableau suivant). C'est ce deuxième indice que nous voulons commenter.

Tout d'abord, les hommes qui ont exclusivement peur pour autrui sont plus nombreux que les femmes. C'est à dire que si les femmes assument et vivent leurs craintes à la première personne, si elles avouent aussi une crainte pour la sécurité de leurs proches, les hommes en revanche sont craintifs pour ceux qui les entourent et non pour eux-mêmes. Ils ne reconnaissent pas de crainte personnelle, mais vivent cette peur par procuration. C'est en tous cas l'image qu'ils donnent, car, rappelons le, ces mesures sont des déclarations avant tout.

On discerne aussi que les âges auxquels cette peur altruiste (exclusivement pour les autres) est la plus fréquente correspondent au milieu de la vie adulte: les 18-24 ans et les 54 ans et plus craignent moins pour leurs proches. Les quartiers où cette peur altruiste s'exprime le plus sont à la fois les plus favorisés et les plus défavorisés: les quartiers moyens enregistrent un niveau plus faible. Ces résultats ne sont pourtant pas significatifs au plan des tests statistiques car calculés sur 277 individus seulement. Ils constituent des indications qui pourraient faire l'objet de recherches plus approfondies. Si l'on se contente de regarder la peur pour les autres sans exclure la peur pour soi (première colonne du tableau), on voit que les résultats sont de même nature: les quartiers où la peur pour autrui s'exprime le plus sont à la fois les plus favorisés et les plus défavorisés

tableau 60

	Q68 et Q69 PEUR POUR SES PROCHES (CONJOINT-E, ENFANTS)			PEUR POUR SES PROCHES (quand le répondant n'a pas peur pour soi) (N = 277)		
	fréq ^t qqf rarem.	jamais	V S	fréq ^t qqf rarem.	jamais	V S
ENSEMBLE	77,5	22,5		57,4	42,6	
SEXE			NS			0,12 0,044
Homme	77,8	22,2		62,5	37,5	
Femme	77,2	22,8		50,4	49,6	
AGE			NS			NS
18 - 24 ans	61,4	38,6		41,7	58,3	
25 - 34 ans	81,7	18,3		62,5	37,5	
35 - 44 ans	79,1	20,9		62,5	37,5	
45 - 54 ans	77,1	22,9		60,7	39,3	
54 - 64 ans	79,1	20,9		55,0	45,0	
Plus de 65 ans	77,8	22,2		44,8	55,2	
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS			NS
CDI cadres et intermédiaires	80,7	19,3		69,2	30,8	
CDI employés et ouvriers	80,8	19,2		62,5	37,5	
Précaires cadres et inter.	76,5	23,5		53,3	46,7	
Précaires employés ouvriers	70,4	29,6		34,8	65,2	
Chômeurs	75,0	25,0		61,9	38,1	
Retraités	79,3	20,7		48,8	51,2	
Femmes au foyer	74,6	25,4		51,4	48,6	
Etudiants	59,3	40,7		46,2	53,8	
Autres	88,2	11,8		80,0	20,0	
PROFESSION (433 p.)			NS			NS
Artisans commerçants	91,7	8,3		85,7	14,3	
Cadres	81,1	18,9		66,7	33,3	
Professions intermédiaires	75,0	25,0		60,0	40,0	
Employés	78,7	21,3		52,9	47,1	
Ouvriers	77,4	22,6		56,6	43,4	
SITUATION DU FOYER			0,14 0,017			0,20 0,031
Couple	75,3	24,7		51,3	48,7	
Couple avec enfants	80,3	19,7		60,4	39,6	
Seul sans enfant	-	-		-	-	
Seul avec enfants	85,1	14,9		76,0	24,0	
Chez parents	61,9	38,1		45,8	54,2	
Autres	50,0	50,0		-	100,0	
VIE ASSOCIATIVE			NS			NS
Pas membre association	78,3	21,7		57,3	42,7	
Membre d'au moins 1 assoc.	74,4	25,6		57,6	42,4	
POLITIQUE			0,16 0,009			NS
PC et extrême gauche	82,4	17,6		66,7	33,3	
PS et autre gauche	68,1	31,9		53,1	46,9	
RPR UDF autre droite	82,4	17,6		65,1	34,9	
Front National	96,3	3,7		83,3	16,7	
Autres dont écologistes	82,8	17,2		66,7	33,3	
Non réponse	77,6	22,4		54,5	45,5	
TYPE D'HABITAT			NS			NS
Propriétaire en centre ville	79,6	20,4		63,8	36,2	
Prop. maison hors centre ville	64,6	35,4		45,2	54,8	
Prop. appt hors centre ville	72,4	27,6		47,2	52,8	
Locataire centre ville	82,1	17,9		60,4	39,6	
Locat HLM hors centre ville	80,7	19,3		62,7	37,3	
Locat non HLM hors centre	75,0	25,0		57,9	42,1	
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,11 0,048			NS
Zone 1	78,2	21,8		62,8	37,2	
Zone 2	71,9	28,1		52,5	47,5	
Zone 3	75,1	24,9		51,4	48,6	
Zone 4	83,9	16,1		65,0	35,0	

Les préoccupations: priorités et valeurs

L'expression de l'inquiétude transposée au plan des valeurs et des normes est nommée préoccupation. Un des indicateurs retenus par la littérature est constitué par les opinions punitives.

Cette enquête enregistre un taux moins élevé que la moyenne nationale d'opinions favorables à la peine de mort, sans que l'on puisse dire avec certitude ce qui motive ce fait (on note cependant une proportion importante de NR de 14%).

Quels sont les facteurs qui affectent les opinions sur la peine de mort? Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes sur la préoccupation. L'effet de l'âge est connu: il renforce les opinions punitives, et ce de manière plus linéaire que les peurs personnelles. Les professions les moins favorables à la peine de mort sont les cadres et les intermédiaires. En ce qui concerne les proximités partisans, on distingue nettement le Front National (85% d'accord), la droite classique (54%) et les gauches (30%). Les quartiers défavorisés sont moins favorables (33%) que la moyenne de la ville, mais l'écart n'est pas significatif.

Une autre mesure possible de la préoccupation consiste dans le fait d'assigner aux politiques une priorité de traitement de la délinquance. On voit ainsi que ceux qui se disent d'accord avec l'idée suivant laquelle " la priorité des élus est la délinquance " (q74) sont plus souvent âgés (avec un palier à 35 ans et un autre à 54 ans), plus souvent de sensibilité de droite et à fortiori d'extrême droite, qu'il logent dans des HLM en dehors du centre ville et sont donc plus souvent localisés dans les quartiers de type 1 (défavorisés).

Tableau 61

	Q75 RÉTABLISSMENT DE LA PEINE DE MORT			V / S
	favorable	opposé	NR	
ENSEMBLE	39,7	46,7	13,6	
SEXE				NS
Homme	42,2	46,2	11,6	
Femme	37,5	47,2	15,3	
AGE				0,22 0,0000
18 - 24 ans	24,1	63,5	12,4	
25 - 34 ans	29,9	54,6	15,5	
35 - 44 ans	43,5	44,7	11,8	
45 - 54 ans	43,4	45,9	10,7	
54 - 64 ans	48,4	41,3	10,3	
Plus de 65 ans	49,0	32,8	18,2	
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,24 0,0000
CDI cadres et intermédiaires	31,5	63,1	5,4	
CDI employés et ouvriers	40,4	43,6	16,0	
Précaires cadres et inter.	27,7	57,4	14,9	
Précaires employés ouvriers	43,6	41,0	15,4	
Chômeurs	28,8	54,5	16,7	
Retraités	50,3	34,2	15,5	
Femmes au foyer	43,0	40,5	16,5	
Etudiants	26,9	65,2	7,9	
Autres	47,1	44,1	8,8	
PROFESSION (433 p.)				0,21 0,0119
Artisans commerçants	48,3	41,4	10,3	
Cadres	19,2	69,3	11,5	
Professions intermédiaires	33,3	59,2	7,5	
Employés	41,3	42,0	16,7	
Ouvriers	41,4	43,6	15,0	
SITUATION DU FOYER				0,15 0,0213
Couple	42,6	41,2	16,2	
Couple avec enfants	41,6	43,7	14,7	
Seul sans enfant	41,5	47,4	11,1	
Seul avec enfants	41,5	47,2	11,3	
Chez parents	23,4	64,5	12,1	
Autres	41,2	52,9	5,9	
VIE ASSOCIATIVE				NS
Pas membre association	39,3	46,7	14,0	
Membre d'au moins 1 assoc.	41,2	46,7	12,1	
POLITIQUE				0,33 0,0000
PC et extrême gauche	30,0	56,0	14,0	
PS et autre gauche	28,6	63,7	7,7	
RPR UDF autre droite	54,3	38,9	6,8	
Front National	84,6	7,7	7,7	
Autres dont écologistes	20,0	67,5	12,5	
Non réponse	38,6	41,3	20,1	
TYPE D'HABITAT				NS
Propriétaire en centre ville	39,1	49,7	11,2	
Prop. maison hors centre ville	45,0	48,3	6,7	
Prop. appt hors centre ville	50,4	42,0	7,6	
Locataire centre ville	34,3	51,3	14,4	
Locataire HLM hors centre ville	37,1	46,2	16,7	
Locataire non HLM hors centre	41,1	42,6	16,3	
ZONE GEOGRAPHIQUE				NS
Zone 1	33,3	49,6	17,1	
Zone 2	45,4	44,1	10,5	
Zone 3	36,6	46,2	17,2	
Zone 4	40,1	48,4	11,5	

Tableau 62

	Q74 UNE PRIORITÉ DES ÉLUS: LA DÉLINQUANCE :		V S
	tout à fait d'accord	plutôt, plutôt pas, p as d'accord	
ENSEMBLE	68,9	31,1	
SEXE			NS
Homme	66,4	33,6	
Femme	71,1	28,9	
AGE			0,16 0,0003
18 - 24 ans	57,9	42,1	
25 - 34 ans	61,4	38,6	
35 - 44 ans	69,2	30,8	
45 - 54 ans	69,7	30,3	
54 - 64 ans	77,2	22,8	
Plus de 65 ans	77,8	22,2	
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,17 0,0012
CDI cadres et intermédiaires	53,7	46,3	
CDI employés et ouvriers	66,9	33,1	
Précaires cadres et inter.	63,8	36,2	
Précaires employés ouvriers	66,2	33,8	
Chômeurs	71,4	28,6	
Retraités	78,7	21,3	
Femmes au foyer	70,9	29,1	
Etudiants	66,3	33,7	
Autres	82,4	17,6	
PROFESSION (433 p.)			
Artisans commerçants	72,4	27,6	
Cadres	49,0	51,0	
Professions intermédiaires	56,7	43,3	
Employés	64,5	35,5	
Ouvriers	68,8	31,2	
SITUATION DU FOYER			NS
Couple	70,9	29,1	
Couple avec enfants	72,4	27,6	
Seul sans enfant	67,5	32,5	
Seul avec enfants	66,0	34,0	
Chez parents	62,1	37,9	
Autres	47,1	52,9	
VIE ASSOCIATIVE			0,07 0,0339
Pas membre association	70,6	29,4	
Membre d'au moins 1 assoc.	62,4	37,6	
POLITIQUE			0,14 0,0041
PC et extrême gauche	60,0	40,0	
PS et autre gauche	61,8	38,2	
RPR UDF autre droite	69,2	30,8	
Front National	79,5	20,5	
Autres dont écologistes	55,3	44,7	
Non réponse	74,1	25,9	
TYPE D'HABITAT			0,18 0,0000
Propriétaire en centre ville	61,3	38,7	
Prop. maison hors centre ville	64,4	35,6	
Prop. appt hors centre ville	70,9	29,1	
Locataire centre ville	59,2	40,8	
Locataire HLM hors centre ville	80,7	19,3	
Locataire non HLM hors centre	68,5	31,5	
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,13 0,0020
Zone 1	76,9	23,1	
Zone 2	74,0	26,0	
Zone 3	68,8	31,2	
Zone 4	60,8	39,2	

Les inquiétudes comportementales

Les enquêtes par sondage s'attachent à décrire ce que les professionnels nomment " le déclaratif ", c'est à dire ce que répondent les gens à une question générale. Ce mode de faire permet que tout l'échantillon, ou une très grande partie, soit amené à se prononcer sur toutes les questions. Ainsi, en matière d'inquiétude, on aime demander aux gens s'ils ont peur de sortir etc. On pourrait dire que ce sont de " pures déclarations " au sens où on ne sait pas à quoi les rattacher dans le monde réel (en dehors du sondage). Et ce, contrairement, par exemple, à des questions sur le vote qui peuvent être confrontés aux comportements électoraux eux-mêmes.

Mais, bien que toujours tributaire de ce que les personnes nous disent, les questions qui visent les comportements liés à la peur sont également très révélatrices. Elles mériteraient de faire l'objet d'investigation plus poussées.

Dans ce questionnaire, nous nous sommes contentés de quelques questions comportementales (voir tableaux n° et n°). On remarque notamment que l'évitement de certains lieux est plus souvent le fait des femmes que des hommes (36 contre 46%), que l'âge n'est pas très discriminant (les personnes âgées sont moins souvent dans l'espace public, et de ce fait ne recourent pas plus que les autres à l'évitement). Les gens de droite, et surtout d'extrême droite, reconnaissent plus souvent que les autres éviter des lieux. Au plan spatial, les locataires HLM hors du centre ville sont les habitants qui disent le plus souvent éviter certains lieux (48% contre 41,5% de l'échantillon en moyenne, 36% des non HLM hors du centre ville), tout comme les résidents des quartiers de type 1 (49% contre 38 à 43% dans les autres quartiers). Ces résultats ne dénotent pas des différences massives, mais ils sont sensibles.

L'utilisation de protections du domicile (chaîne ou alarme) est plus fréquente pour les personnes âgées (44% contre 26% des plus jeunes). On retrouve le soucis de sécurité qui se traduit par la sécurisation du domicile plus net à droite, et surtout d'extrême droite. Au plan spatial, les locataires HLM hors du centre ville sont les habitants qui protègent le moins souvent leur domicile (24% contre 34% de l'échantillon en moyenne, 35% des non HLM hors du centre ville), tout comme les résidents des quartiers de type 1 (25% contre 32 à 40% dans les autres quartiers). Faut-il invoquer le coût de ces dispositifs pour expliquer ces écarts? Il ressort en tous les cas de l'enquête que les propriétaires protègent plus leur domicile que les locataires.

Liaisons entre peurs déclarées et inquiétudes comportementales

Les craintes déclarées sont bien corrélées aux comportements inquiets. Ce sont à la fois les peurs personnelles, altruistes et les préoccupations pour la sécurité qui sont liées aux comportements d'évitement. Ceci ne signifie nullement que les indicateurs soient purement et simplement substituables.

Naturellement, la peur modifie les conduites et fait adopter des comportements d'évitement. Cela est vrai pour la peur du répondant mais aussi pour la peur altruiste: c'est aussi par rapport aux autres qu'on organise sa vie.

Tableau 63

		PEUR d'une agression POUR SOI	
		fréquemment quelquefois	rarement jamais
évitiez-vous certains lieux	oui	64,7	30,1
	non	35,3	69,9

V de Cramer = 0,33; *S* = 0,000; *N* = 834

Tableau 64

		PEUR POUR SES ENFANTS	
		fréquemment quelquefois	rarement jamais
évitiez-vous certains lieux	oui	50,7	25,6
	non	49,3	74,4

V de Cramer= 0,24; S= 0,000; N = 326

Tableau 65

		PEUR POUR SON CONJOINT	
		fréquemment quelquefois	rarement jamais
évitiez-vous certains lieux	oui	50,8	30,4
	non	49,2	69,6

V de Cramer= 0,21; S= 0,000; N = 491

Tableau 66

		PEUR POUR SES PROCHES	
		fréquemment quelquefois	rarement jamais
évitiez-vous certains lieux	oui	51,1	26,2
	non	48,9	73,8

V de Cramer= 0,24; S= 0,000; N = 558

On voit que le risque estimé d'être cambriolé engage à prendre des précautions qui débordent le cadre du foyer.

Tableau 67

		RISQUEZ-VOUS D'ETRE CAMBRIOLE	
		très probable probable	peu probable improbable
évitiez-vous certains lieux	oui	52,4	34,1
	non	47,6	65,9

V de Cramer= 0,18; S= 0,000; N =731

Dans le même ordre d'idée, la peur pour soi sert de point d'appui pour formuler des demandes de sécurité vis à vis des institutions.

Tableau 68

	PEUR POUR SOI	
	fréquemment quelquefois	rarement jamais
les élus locaux doivent s'occuper en priorité de la délinquance	79,9	63,0
plutôt pas + pas d'accord	20,1	37,0

V de Cramer= 0,17; S= 0,0000; N= 886.

C'est à la fois la peur personnelle d'une agression pour soi ou son/sa conjoint(e), mais aussi celle du cambriolage qui orientent les attitudes vers plus de demandes de sécurisation et de punitivité.

Tableau 69

	RISQUEZ-VOUS D'ETRE CAMBRIOLE		N	V S
	très probable probable	peu probable improbable		
rétablissement de la peine de mort (favorable)	60,6	35,6	696	0,25 0,0000
les élus locaux doivent s'occuper en priorité de la délinquance (tt à fait d'accord)	78,1	59,0	766	0,20 0,0000

Tableau 70

	PEUR POUR SON CONJOINT			
	fréquemment quelquefois	rarement jamais	N	V de Cramer S
Rétablissement de la peine de mort (favorable)	56	40	454	0,25 0,0000

Les inquiétudes et le quartier de résidence: récapitulation

Tous les indicateurs de crainte ne donnent pas des résultats convergents. Il faudrait probablement approfondir, par d'autres enquêtes, la multiplicité des facettes de l'inquiétude.

La peur personnelle déclarée (pour une agression, un cambriolage) n'est pas plus élevée dans les quartiers défavorisés, elle soit dans la moyenne, soit même inférieure à la moyenne de la ville. La peur altruiste (pour les proches) est en revanche forte à la fois dans les quartiers les plus favorisés et les plus défavorisés: les quartiers plus moyens sont ceux qui connaissent le taux de personnes inquiètes le plus bas. En ce qui concerne les précautions prises, les résidents des quartiers déshérités sont ceux qui disposent le moins souvent une chaîne ou une alarme. En revanche, ces mêmes habitants sont ceux qui évitent le plus souvent de traverser certains lieux.

Comment interpréter ces résultats? Plusieurs raisons contribuent à expliquer le niveau de crainte des quartiers défavorisés. D'abord (Cf. section sur la victimation), les vols et les agressions n'y sont pas nettement plus fréquents que dans le reste de la ville. Ensuite, des facteurs socio-démographiques jouent: ces quartiers comptent plus de personnes jeunes (qui se sentent moins vulnérables que les plus âgés), et également plus de personnes de gauche (qui répugnent à exprimer tout signe d'insécurité). Tant et si bien que la peur se dit plutôt pour les proches que pour soi-même, et se traduit par des comportements qui ne sont pas connotés comme sécuritaires (éviter un lieu plutôt que barricader sa porte).

Certes, dans les quartiers défavorisés, on estime que la sécurité devrait être la priorité des élus à 77% contre 61% dans les quartiers les plus aisés. mais, la punitivité n'est pas plus fréquente dans les quartiers pauvres qu'ailleurs dans la ville, au contraire. La question n'est peut-être, pour les habitants, pas de réprimer le crime, mais de trouver des moyens de prévenir certains comportements qui ne relèvent pas de la sanction suprême. On s'émeut plus qu'ailleurs de nombre d'incivilités. En effet, dans ces quartiers on trouve que ne pas payer dans les transports est condamnable à 62% contre 51% dans les quartiers résidentiels, voler dans un grand magasin l'est également à 81% contre 69%, que le respect de l'autorité doit être apprise aux enfants à 79% contre 71%.. Le problème rencontré est autant une question de civilité que de sécurité au sens où les institutions l'entendent.

10 — Victimation et inquiétudes

Cette enquête ne saurait prétendre, par la taille de son échantillon, constituer un dispositif fin d'observation des effets de la victimation sur l'inquiétude. Elle apporte cependant un ensemble d'informations. Les corrélations les plus significatives sont présentées ici, et on peut se reporter à l'annexe n° 4 pour consulter l'ensemble des calculs.

les vols

Tout d'abord, on retrouve à St Etienne des corrélations déjà établies: le vol (qu'il frappe le domicile ou la voiture) est lié au niveau de crainte (anticipation d'une victimation future, crainte déclarée) et aussi aux précautions.

Tableau 71

		CAMBRIOLAGE RESIDENCE PRINCIPALE			V / S
		oui	non	N	
risquez-vous d'être cambriolé dans l'année qui vient	très prob. + probable	67,2	42,7	781	0,18 0,0000
installé une alarme a votre domicile depuis 5 ans	oui	19,1	5,7	851	0,19 0,0000
renforcé les portes ou installé 1 chaîne depuis 5 ans	oui	51,3	25,6	858	0,21 0,0000

Les faits dont les personnes sont victimes alimentent l'inquiétude. Appelons *indicateur de crainte spécifique* une question qui pointe clairement une victimation comme avec l'anticipation d'un cambriolage dans l'année à venir (on pourrait aussi retenir la peur d'une agression dans la rue etc.) par opposition à des formulations plus vagues (« vous sentez-vous en insécurité? » etc.) On voit ainsi que l'expérience du cambriolage favorise l'idée qu'il va se produire à nouveau. Mais, on ne peut procéder en compartimentant trop l'expérience de victimation au risque de rater une partie de la réalité. Les victimations déteignent sur d'autres peurs que celles qui correspondent à la victimation. Autrement dit, si le cambriolé anticipe plus souvent un nouveau cambriolage, d'autres victimation favorisent aussi la crainte du cambriolage.

Le tableau suivant illustre ce phénomène de construction de la crainte du cambriolage par le vol de voiture ou dans la voiture. La corrélation est moins forte, mais elle est tout à fait robuste.

Tableau 72

		VOL DE/DANS LA VOITURE		
		pas de vol	un type de vol	2 types et plus
RISQUEZ-VOUS D'ÊTRE CAMBRIOLÉ DANS L'ANNÉE QUI VIENT	très probable + probable	42,9	49,1	56,7
	peu probable + improbable	57,1	50,9	43,3

V = 0,10; S = 0,03; N = 788.

Il y a donc une sorte de contamination de l'*inquiétude spécifique* pour une sorte de fait par d'autres sortes de faits. Cette remarque nous a incité à former un indice de victimation qui additionne les vols qui touchent à la fois le véhicule et le domicile et affecte la peur spécifique pour le cambriolage.

Tableau 73

		VOL DE/DANS LA VOITURE OU CAMBRIOLAGE	
		oui	non
risquez-vous d'être cambriolé dans l'année qui vient	très probable + probable	55,1	40,7
	peu probable + improbable	44,9	59,3

V = 0,14; S = 0,0000; N = 788.

Les agressions et menaces

Nous avons également procédé à la construction d'un indice qui combine les agressions ou menaces reçues soi-même et celles dont les proches ont été victimes. On constate que ces faits qui ont un caractère de violence réalisé (agression) ou projeté (menace) contribuent à augmenter la probabilité estimée d'un cambriolage. Le coefficient de corrélation est égal à celui qu'on obtient en prenant en considération la seule expérience du cambriolage. La contamination de l'inquiétude spécifique apparaît ici encore clairement.

Tableau 74

		INDICE D'AGRESSION OU MENACE SUR SOI OU SES PROCHES			
		aucune agression, menace	sur ses proches	sur soi	sur soi et proches
risquez-vous d'être cambriolé dans année qui vient	très probable probable	43,0	52,9	56,0	75,0
	peu probable improbable	57,0	47,1	44,0	25,0

V de Cramer= 0,16; S = 0,0001; N = 788

Les adaptations comportementales

Ces expériences de victimation n'ont pas pour seule conséquence d'augmenter les déclarations d'inquiétude. Le plus important est qu'elles incitent à mettre en oeuvre des adaptations de comportements. *La peur est un phénomène d'apprentissage.* L'enquête montre comment, en conséquence, on protège son domicile, on évite certains lieux et on souhaite déménager.

La protection du domicile est liée à l'expérience du cambriolage de la résidence principale. Le cambriolage favorise une multiplication par 2 ou 3 de la fréquence de ces précautions (Cf tableau n°).

Tableau 75

		CAMBRIOLAGE RESIDENCE PRINCIPALE			V / S
		oui	non	N	
avez-vous installé une alarme a votre domicile	oui	19,1	5,7	851	0,18 0,0000
	avez-vous renforcé les portes -installe chaîne	oui	51,3	25,6	851

Mais, ce n'est pas tout. Clairement, plus les agressions ou menaces touchent la personne et ses proches, plus elle est amenée à modifier sa circulation dans les espaces collectifs du quartier ou de la ville. Le tableau montre que le pourcentage d'évitement passe de 37% à 69% suivant que le foyer est indemne ou qu'il a été victime et menacé.

Tableau 76

		INDICE D'AGRESSION OU MENACE SUR SOI OU SES PROCHES			
		aucune agression, menace	sur ses proches	sur soi	sur soi et proches
évitiez-vous certains lieux	oui	37,4	41,1	56,3	69,0
	non	62,6	58,9	43,8	31,0

V de Cramer= 0,18; S = 0,0000; N = 837

11 — La perception des institutions de prévention et de répression

Le questionnaire avait prévu de recueillir les avis sur trois institutions importantes en matière de répression ou de prévention. Notons qu'il ne s'agit pas d'une question d'image globale des institutions, mais que la formulation insiste sur le fait qu'elles s'occupent des problèmes, ce qui met l'accent sur l'efficacité à répondre aux demandes du public.

Police, justice et travailleurs sociaux

Un proportion importante des Stéphanois ne répond pas à ces questions, entre un cinquième et presque un tiers suivant les cas (Cf. tableau n°). Ceci rend les comparaisons plus délicates entre professionnels. En effet, on voit que ceux qui se prononcent sur les travailleurs sociaux en ont généralement (47%) une bonne opinion, mais beaucoup s'abstiennent. La police obtient un meilleur score (à 34% positif) que la justice (24%).

Tableau 77 –

A votre avis, la police/la justice/ les travailleurs sociaux s'occupe(nt) bien des problèmes qu'on lui soumet ?

	Q63 LA POLICE	Q64 LA JUSTICE	Q65 TRAVAILLEURS SOCIAUX
oui	34	24	47
non	45	49	23
NR	21	27	30

Il n'est peut être pas inutile de préciser que les opinions émises par les enquêtés sur les travailleurs sociaux, les policiers et les magistrats sont corrélées positivement. Autrement dit, ce ne sont pas les tenants de l'action répressive qui s'opposent à ceux de l'action préventive.

Les évaluations positives de la justice sont corrélées à celle de la police: ainsi 62% des personnes qui ont une bonne opinion de la police en ont également une positive de la justice contre seulement 12% de ceux qui ont une mauvaise opinion de la police (V de Cramer= 0,52; s= 0,0000). Pareillement, 54% des personnes qui ont une bonne opinion du travail social en ont également une positive de la police contre seulement 18% de ceux qui ont une mauvaise opinion du travail social (V de Cramer= 0,30; s= 0,0000). Enfin, 47% des personnes qui ont une bonne opinion de la justice en ont également une positive du travail social contre seulement 13% de ceux qui ont une mauvaise opinion de la police (V de Cramer= 0,34; s= 0,0000).

L'effet du quartier, de l'âge et des orientations politiques

Si l'on regarde en détail les opinions émises sur la police (Cf. tableau n°), on remarque que ce sont les plus jeunes (18-24 ans) qui en ont la perception la plus souvent négative (61%) (et, fait important, ils sont également ceux qui ont le taux de non réponses le plus faible), deux fois plus que les personnes de 54 ans et plus. Ce sont par ailleurs les proches de la droite classique qui sont le plus nombreux (46%) à être satisfaits, soit 10 points de plus que les proches du FN et 20 points de plus que ceux de la droite.

Les habitants des quartiers défavorisés ne sont que 18% à être satisfaits de la police, contre 34 à 37 % dans le reste de la ville. On retrouve ce résultat en regardant le type d'habitat: les locataires en HLM en dehors du centre ville sont les plus mécontents, avec les propriétaires de maison hors du centre ville (peut-être en raison de leur relativement forte propension à être cambriolés).

Pour la justice, ce sont également les 18-24 qui sont le plus critiques (à 59%) et s'opposent aux plus de 65 ans (à 35%). Entre ces deux âges, nous ne retrouvons pas la décline progressive de satisfaction remarquée pour la police, mais une sorte de grand palier (24 - 64 ans) avec environ 50% de mécontents. Le sexe ne joue pas de rôle sur l'appréciation positive, mais les hommes sont plus nombreux à porter un jugement négatif (l'écart est du aux non-réponses, plus fréquentes chez les femmes). Les opinions ne varient pas significativement suivant l'orientation politique, seuls les extrêmes (PCF et extrême gauche d'un côté et FN de l'autre) ont des opinions nettement plus critiques.

Les habitants des quartiers défavorisés ne sont que 16% à être satisfaits de la justice contre 22 à 29% dans le reste de la ville. Les locataires en HLM (hors du centre ville) sont les plus négatifs (57% d'opinions négatives), et leur particularité ressort d'autant plus qu'on les compare aux locataires non HLM (hors du centre ville) qui ne sont " que " 44% à être insatisfaits.

Tableau 78

	Q63 LA POLICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES			V / S	Q64 LA JUSTICE S'OCCUPE BIEN DES PROBLÈMES			V / S
	oui	non	NR		oui	non	NR	
ENSEMBLE	33,5	45,2	21,3		23,6	48,7	27,7	
SEXE				NS				0,11
Homme	34,0	46,9	19,1		22,2	54,5	23,3	0,0032
Femme	33,0	43,8	23,2		24,8	43,7	31,5	
AGE				0,18				0,16
18 - 24 ans	22,0	61,4	16,6	0,0006	21,4	58,6	20,0	0,0054
25 - 34 ans	29,3	47,7	23,0		18,4	50,6	31,0	
35 - 44 ans	33,5	47,9	18,6		23,0	52,8	24,2	
45 - 54 ans	38,5	41,8	19,7		25,5	47,5	27,0	
54 - 64 ans	40,5	38,9	20,6		24,6	50,8	24,6	
Plus de 65 ans	38,0	34,9	27,1		28,6	35,4	36,0	
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,20				NS
CDI cadres et intermédiaires	39,7	44,1	16,2	0,0038	26,1	54,1	19,8	
CDI employés et ouvriers	31,5	51,9	16,6		19,9	53,0	27,1	
Précaires cadres et inter.	31,9	49,0	19,1		14,9	55,3	29,8	
Précaires employés ouvriers	43,6	35,9	20,5		33,3	44,9	21,8	
Chômeurs	28,8	51,5	19,7		28,8	43,9	27,3	
Retraités	36,5	35,6	27,9		24,7	41,1	34,2	
Femmes au foyer	36,7	40,5	22,8		27,8	45,6	26,6	
Etudiants	15,7	59,6	24,7		15,7	59,6	24,7	
Autres	35,3	47,1	17,6		23,5	41,2	35,3	
PROFESSION (433 p.)				NS				NS
Artisans commerçants	27,6	65,5	6,9		17,2	65,6	17,2	
Cadres	34,6	44,2	21,2		25,0	44,2	30,8	
Professions intermédiaires	39,8	41,9	18,3		21,5	57,0	21,5	
Employés	38,1	42,9	19,0		24,6	50,8	24,6	
Ouvriers	32,3	51,2	16,5		23,3	50,4	26,3	
SITUATION DU FOYER				0,20				0,16
Couple	43,5	36,6	19,9		29,6	44,9	25,5	0,0138
Couple avec enfants	32,2	47,5	20,3		21,9	50,0	28,1	
Seul sans enfant	30,9	40,1	29,0		20,3	43,5	36,2	
Seul avec enfants	39,6	51,0	9,4		26,4	54,7	18,9	
Chez parents	19,6	63,6	16,8		21,5	60,7	17,8	
Autres	29,4	41,2	29,4		23,5	41,2	35,3	
VIE ASSOCIATIVE				NS				NS
Pas membre association	33,1	44,8	22,1		24,8	47,8	27,4	
Membre d'au moins 1 assoc.	35,2	46,7	18,1		18,7	52,2	29,1	
POLITIQUE				0,16				NS
PC et extrême gauche	22,0	58,0	20,0		14,0	60,0	26,0	
PS et autre gauche	26,8	52,3	20,9		23,6	49,1	27,3	
RPR UDF autre droite	45,7	35,8	18,5		29,6	46,3	24,1	
Front National	33,3	53,9	12,8		17,9	64,2	17,9	
Autres dont écologistes	35,0	42,5	22,5		25,0	40,0	35,0	
Non réponse	33,5	43,0	23,5		22,7	47,4	29,9	
TYPE D'HABITAT				0,15				0,16
Propriétaire en centre ville	40,6	32,8	26,6		29,4	36,3	34,3	0,0100
Prop. maison hors centre ville	28,3	53,4	18,3		21,6	51,7	26,7	
Prop. appt hors centre ville	35,3	41,2	23,5		21,8	52,1	26,1	
Locataire centre ville	33,3	42,3	24,4		25,9	46,7	27,4	
Locat HLM hors centre ville	31,0	52,7	16,3		21,2	57,2	21,6	
Locat non HLM hors centre	31,7	48,1	20,2		19,4	44,2	36,4	
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,15				0,12
Zone 1	17,8	60,2	22,0		16,3	56,1	27,6	0,0401
Zone 2	36,0	44,9	19,1		22,7	45,7	31,6	
Zone 3	34,4	45,0	20,6		29,8	47,3	22,9	
Zone 4	37,3	39,0	23,7		21,8	49,5	28,7	

Si l'on compare les opinions positives sur la police et la justice, on constate qu'elles sont plus nombreuses à propos des policiers. Mais, si l'on s'arrête sur la variable de type de quartier, on remarque que les policiers et magistrats jouissent dans les quartiers défavorisés d'un score positif qui n'est pas si éloigné: 18% pensent que les policiers s'occupent bien des problèmes et 16% disent que les magistrats le font également. Ce sont dans les quartiers résidentiels que les perceptions divergent le plus: la police est jugée positivement pour 37% des enquêtés contre 22% en ce qui concerne la justice.

En ce qui concerne les travailleurs sociaux, les femmes ont un a priori plus favorable que les hommes. L'âge ne fait guère fluctuer les avis positifs ou négatifs, mais surtout le taux de non réponses qui passe de 22% chez les plus jeunes à 42% chez les plus âgés, visiblement peu concernés par la question. L'orientation politique n'a pas plus d'impact que l'implication dans la vie associative ou la profession. Il faut tourner les yeux vers le type de quartier pour trouver une relation significative: ce sont les résidents des quartiers défavorisés qui ont l'image la plus négative des travailleurs sociaux: 33% disent qu'ils ne s'occupent pas bien des problèmes soumis contre 19 à 23% dans les autres quartiers. Autrement dit, on les juge d'autant plus positivement qu'on n'a peu à leur demander. Et, les non réponses suivent cette pente: le plus faible taux est rencontré dans les quartiers de type 1 (défavorisés) et le plus fort dans ceux de type 4 (favorisés).

Tableau 79

	Q65 LES TRAVAILLEURS SOCIAUX S'OCCUPENT BIEN DES PROBLÈMES			V	S
	oui	non	NR		
ENSEMBLE	47,5	22,5	30,0		
SEXE				0,09	0,0271
Homme	43,6	26,2	30,2		
Femme	50,8	19,4	29,8		
AGE				0,16	0,0079
18 - 24 ans	52,4	25,5	22,1		
25 - 34 ans	51,1	24,8	24,1		
35 - 44 ans	47,2	26,1	26,7		
45 - 54 ans	50,0	21,3	28,7		
54 - 64 ans	45,2	20,6	34,2		
Plus de 65 ans	40,6	17,2	42,2		
SITUATION PROF.				0,23	0,0000
CDI cadres et intermédiaires	55,0	18,9	26,1		
CDI employés et ouvriers	38,1	31,5	30,4		
Précaires cadres et inter.	53,2	23,4	23,4		
Précaires employés ouvriers	55,1	21,8	23,1		
Chômeurs	63,7	22,7	13,6		
Retraités	38,4	17,8	43,8		
Femmes au foyer	51,9	16,5	31,6		
Etudiants	49,4	27,0	23,6		
Autres	52,9	14,7	32,4		
PROFESSION (433 p.)				NS	
Artisans commerçants	37,9	31,1	31,0		
Cadres	57,7	21,2	21,1		
Professions intermédiaires	59,1	18,3	22,6		
Employés	45,2	23,8	31,0		
Ouvriers	41,3	33,1	25,6		
SITUATION DU FOYER				0,17	0,0039
Couple	49,1	19,0	31,9		
Couple avec enfants	47,8	23,4	28,8		
Seul sans enfant	43,5	18,8	37,7		
Seul avec enfants	56,6	26,4	17,0		
Chez parents	45,8	34,6	19,6		
Autres	52,9	5,9	41,2		
VIE ASSOCIATIVE				NS	
Pas membre association	46,3	22,2	31,5		
Membre d'au moins 1 assoc.	52,2	23,6	24,2		
POLITIQUE				NS	
PC et extrême gauche	42,0	24,0	34,0		
PS et autre gauche	50,9	28,2	20,9		
RPR UDF autre droite	45,0	20,4	34,6		
Front National	51,3	25,6	23,1		
Autres dont écologistes	57,5	15,0	27,5		
Non réponse	46,0	20,5	33,5		
TYPE D'HABITAT				NS	
Propriétaire en centre ville	51,0	16,8	32,2		
Prop. maison hors centre ville	45,0	16,7	38,3		
Prop. appt hors centre ville	42,8	24,4	32,8		
Locataire centre ville	46,3	22,4	31,3		
Locataire HLM hors centre ville	47,0	26,1	26,9		
Locataire non HLM hors centre	52,7	21,7	25,6		
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,13	0,0230
Zone 1	41,5	33,3	25,2		
Zone 2	51,6	18,7	29,7		
Zone 3	49,2	23,3	27,5		
Zone 4	44,8	20,4	34,8		

Au total, il est à la fois significatif et inquiétant que les habitants des quartiers défavorisés aient, si on les compare au reste des habitants de la ville, l'image la plus négative de la police, de la justice et des travailleurs sociaux.

12 - Jugements sur des comportements et l'éducation

Le questionnaire a demandé de classer des faits par ordre de condamnable. Le résultat n'est pas surprenant. Deux critères semblent se combiner: d'une part le fait de voler une personne plutôt qu'une organisation anonyme (un petit commerçant plutôt qu'un grand magasin), d'autre part le fait de porter un préjudice financier au transporteur, et enfin le fait de jeter des papiers par terre qui n'est ne revient ni à dérober un objet ni à frauder.

Q71a à q71d - Est-ce que (...) vous paraît:

%	jeter des papiers par terre	ne pas payer transports en commun	voler dans un grand magasin	voler chez un petit commerçant
tout-à-fait condamnable	43,9	53,8	70	78,2
plutôt condamnable	23,2	21,1	18,9	14,8
pas vraiment condamnable	20,9	15,2	5,8	3,2
pas du tout condamnable	10,8	7,3	2,9	2
NR	1,2	2,6	2,4	1,8

Les plus tolérants vis à vis du vol sont les plus jeunes et les gens proches des partis de gauche. La CSP ne joue pas d'effet net (au contraire des jugements sur l'autorité). Si l'on regarde maintenant la localisation et le type de logement, on remarque que les locataires en HLM hors du centre ville et les propriétaires de maisons hors du centre ville ont un niveau comparable et le plus élevé de condamnation. *La prise en compte des types de quartiers confirme que les zones défavorisées sont celles qui condamnent le plus le vol.* Il ne s'agit donc pas de l'expression d'un ordre moral issue des couches favorisées et fortifiées de la population, mais d'une réaction à des pratiques répandues de populations modestes et fragilisées.

Les jugements du fait de ne pas payer dans les transport, suit des logiques de distribution dans la population comparables à celle du vol. En revanche, le fait de jeter des papiers dans la rues est cette fois fonction du statut socio-professionnel (les populations aisées ne s'en émeuvent guère), de l'âge (les jeunes sont moins choqués). Le type d'habitat et la zone géographique habitée ne sont pas des facteurs explicatifs.

Tableau 80

	Q71A JETER DES PAPIERS DANS LA RUE EST			Q71b NE PAS PAYER LES TRANSPORTS EST		
	tout à fait condamnabile	plutôt, pas vraiment, pas condamnabile	V S	tout à fait condamna ble	plutôt, pas vraiment, pas condamnabile	V S
ENSEMBLE	44,5	55,5		55,2	44,8	
SEXE			NS			NS
Homme	41,4	58,6		53,7	46,3	
Femme	47,1	52,9		56,6	43,4	
AGE			0,23 0,0000			0,26 0,0000
18 - 24 ans	28,2	71,8		33,6	66,4	
25 - 34 ans	31,0	69,0		43,7	56,3	
35 - 44 ans	50,3	49,7		55,7	44,3	
45 - 54 ans	44,2	55,8		64,1	35,9	
54 - 64 ans	54,0	46,0		65,0	35,0	
Plus de 65 ans	57,9	42,1		69,7	30,3	
SITUATION PROF.			0,18 0,0003			0,21 0,0000
CDI cadres et intermédiaires	33,6	66,4		46,8	53,2	
CDI employés et ouvriers	45,0	55,0		60,9	39,1	
Précaires cadres et inter.	45,7	54,3		58,7	41,3	
Précaires employés ouvriers	42,9	57,1		45,5	54,5	
Chômeurs	42,9	57,1		53,1	46,9	
Retraités	53,5	46,5		66,7	33,3	
Femmes au foyer	42,3	57,7		50,7	49,3	
Etudiants	28,7	71,3		35,6	64,4	
Autres	67,6	32,4		70,6	29,4	
PROFESSION (433 p.)			0,15 0,0419			NS
Artisans commerçants	50,0	50,0		51,7	48,3	
Cadres	36,5	63,5		45,1	54,9	
Professions intermédiaires	35,9	64,1		50,5	49,5	
Employés	52,4	47,6		58,7	41,3	
Ouvriers	36,6	63,4		53,8	46,2	
SITUATION DU FOYER			0,17 0,0000			0,13 0,0110
Couple	57,2	42,8		59,3	40,7	
Couple avec enfants	42,4	57,6		57,5	42,5	
Seul sans enfant	43,1	56,9		54,3	45,7	
Seul avec enfants	38,5	61,5		56,9	43,1	
Chez parents	28,8	71,2		39,0	61,0	
Autres	52,9	47,1		71,4	28,6	
VIE ASSOCIATIVE			NS			NS
Pas membre association	44,9	55,1		55,1	44,9	
Membre d'au moins 1 assoc.	42,8	57,2		55,9	44,1	
POLITIQUE			NS			0,19 0,0000
PC et extreme gauche	34,7	65,3		36,7	63,3	
PS et autre gauche	43,6	56,4		48,6	51,4	
RPR UDF autre droite	46,3	53,7		69,4	30,6	
Front National	53,8	46,2		70,3	29,7	
Autres dont ecologistes	47,5	52,5		40,0	60,0	
Non réponse	44,2	55,8		55,6	44,4	
TYPE D'HABITAT			NS			0,19 0,0000
Propriétaire en centre ville	42,7	57,3		65,5	34,5	
Prop. maison hors centre	41,7	58,3		55,0	45,0	
Prop. appt hors centre ville	52,6	47,4		64,7	35,3	
Locataire centre ville	38,9	61,1		40,5	59,5	
Locat. HLM hors centre ville	49,2	50,8		59,5	40,5	
Locat. non HLM hors centre	39,7	60,3		50,0	50,0	
ZONE GEOGRAPHIQUE			NS			NS
Zone 1	44,6	55,4		62,4	37,6	
Zone 2	39,9	60,1		56,0	44,0	
Zone 3	48,1	51,9		55,6	44,4	
Zone 4	45,3	54,7		51,1	48,9	

Tableau 81

	Q71C - VOLER DANS UN GRAND MAGASIN EST		Q71D - VOLER CHEZ UN PETIT COMMERÇANT EST			V S
	tout à fait condamnable	plutôt, pas vraiment, pas	V S	tout à fait condamn.	plutôt, pas vraiment,	
ENSEMBLE	71,7	28,3		79,7	20,3	
SEXE			NS			NS
Homme	69,0	31,0		79,1	20,9	
Femme	74,1	25,9		80,2	19,8	
AGE			0,24 0,0000			0,17 0,0000
18 - 24 ans	57,2	42,8		69,7	30,3	
25 - 34 ans	58,2	41,8		72,7	27,3	
35 - 44 ans	79,6	20,4		85,4	14,6	
45 - 54 ans	72,9	27,1		77,3	22,7	
54 - 64 ans	80,5	19,5		85,4	14,6	
Plus de 65 ans	82,2	17,8		87,1	12,9	
SITUATION PROFE.			0,18 0,0003			NS
CDI cadres et intermédiaires	63,9	36,1		73,4	26,6	
CDI employés et ouvriers	73,7	26,3		79,4	20,6	
Précaires cadres et inter.	76,6	23,4		83,0	17,0	
Précaires employés ouvriers	63,6	36,4		76,6	23,4	
Chômeurs	56,9	43,1		76,2	23,8	
Retraités	82,4	17,6		87,2	12,8	
Femmes au foyer	78,4	21,6		81,6	18,4	
Etudiants	64,8	35,2		73,0	27,0	
Autres	70,6	29,4		82,4	17,6	
PROFESSION (433 p.)			NS			NS
Artisans commerçants	69,0	31,0		72,4	27,6	
Cadres	60,0	40,0		70,6	29,4	
Professions intermédiaires	69,6	30,4		79,3	20,7	
Employés	71,2	28,8		79,2	20,8	
Ouvriers	70,2	29,8		78,0	22,0	
SITUATION DU FOYER			0,12 0,0216			NS
Couple	75,7	24,3		81,0	19,0	
Couple avec enfants	74,8	25,2		81,6	18,4	
Seul sans enfant	69,0	31,0		79,2	20,8	
Seul avec enfants	74,0	26,0		82,4	17,6	
Chez parents	58,5	41,5		72,0	28,0	
Autres	75,0	25,0		75,0	25,0	
VIE ASSOCIATIVE			NS			NS
Pas membre association	71,3	28,7		79,4	20,6	
Membre d'au moins 1 assoc.	73,3	26,7		81,1	18,9	
POLITIQUE			0,19 0,0000			0,16 0,0002
PC et extreme gauche	51,1	48,9		67,4	32,6	
PS et autre gauche	64,7	35,3		72,7	27,3	
RPR UDF autre droite	84,0	16,0		89,5	10,5	
Front National	81,6	18,4		89,5	10,5	
Autres dont ecologistes	60,0	40,0		72,5	27,5	
Non réponse	73,1	26,9		80,8	19,2	
TYPE D'HABITAT			0,16 0,0003			0,16 0,0002
Propriétaire en centre ville	70,9	29,1		77,6	22,4	
Prop. maison hors centre ville	73,3	26,7		85,0	15,0	
Prop. appt hors centre ville	78,6	21,4		86,2	13,8	
Locataire centre ville	60,3	39,7		68,5	31,5	
Locataire HLM hors centre ville	79,2	20,8		84,8	15,2	
Locataire non HLM hors centre	68,5	31,5		81,7	18,3	
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,09 0,003			NS
Zone 1	80,5	19,5		87,3	12,7	
Zone 2	73,3	26,7		81,2	18,8	
Zone 3	69,4	30,6		76,2	23,8	
Zone 4	68,6	31,4		78,5	21,5	

Nous avons aussi posé une question classique sur les valeurs à transmettre aux enfants, et notamment le respect de l'autorité. Nous trouvons une classique aversion pour l'autorité chez les cadres et professions intermédiaires, tout comme chez les plus jeunes. En matière de proximité partisane, la préférence pour l'autorité est affichée à droite et un peu plus encore au FN.

Les propriétaires ne sont pas plus enclin à valoriser l'autorité que les locataires. C'est plutôt la localisation géographique du logement (le type d'habitat) qui fait sens: ceux qui habitent au centre ville ressentent moins souvent le besoin de dire qu'il faut apprendre l'autorité aux enfants, tandis que ceux qui habitent en périphérie le ressentent plus souvent (les locataires HLM ou hors HLM, ou de maisons hors centre ville). Les quartiers les plus défavorisés (type 1) sont ceux qui ont le score le plus élevé quant à la nécessité d'apprendre l'autorité (mais le coefficient n'est pas significatif). *On peut en conclure que les jugements sur l'autorité ne sont pas le fait des populations aisées vivant en périphérie, mais bien de ceux qui sont exposés à des incivilités fréquentes.*

Tableau 82 – Le respect de l'autorité et le comportement du témoin d'un vol

	Q73 APPRENDRE LE RESPECT DEL'AUTORITÉ		V S	Q72 SI VOUS ÊTES TÉMOIN D'UN VOL, VOUS				V S
	tout à fait d'accord	plutôt, plutôt pas, pasd'acc.		Dénonce z	ne dénonce pas	NR		
ENSEMBLE	72,4	27,6		41,2	31,9	26,9		
SEXE			0,07				NS	
Homme	69,0	31,0	0,0360	43,0	33,1	23,9		
Femme	75,3	24,7		39,6	30,9	29,5		
AGE			0,21				0,21	
18 - 24 ans	54,6	45,4	0,0000	29,7	51,0	19,3	0,0000	
25 - 34 ans	65,9	34,1		37,6	36,4	26,0		
35 - 44 ans	75,5	24,5		41,9	30,0	28,1		
45 - 54 ans	81,7	18,3		49,2	26,2	24,6		
54 - 64 ans	77,0	23,0		44,4	25,4	30,2		
Plus de 65 ans	79,9	20,1		45,3	22,9	31,8		
SITUATION PROF.			0,21				0,22	
CDI cadres et intermédiaires	56,5	43,5	0,0000	50,0	26,4	23,6	0,0001	
CDI employés et ouvriers	76,0	24,0		41,7	33,3	25,0		
Précaires cadres et inter.	67,4	32,6		38,3	34,0	27,7		
Précaires employés ouvriers	71,4	28,6		44,9	28,2	26,9		
Chômeurs	79,4	20,6		31,8	36,4	31,8		
Retraités	80,6	19,4		45,7	20,5	33,8		
Femmes au foyer	75,9	24,1		35,4	38,0	26,6		
Etudiants	55,3	44,7		25,8	55,1	19,1		
Autres	84,8	15,2		35,3	38,2	26,5		
PROFESSION (433 p.)			0,18				NS	
Artisans commerçants	75,9	24,1	0,0074	58,7	24,1	17,2		
Cadres	56,9	43,1		46,2	34,6	19,2		
Professions intermédiaires	57,3	42,7		46,7	27,2	26,1		
Employés	72,8	27,2		42,0	31,0	27,0		
Ouvriers	76,3	23,7		43,2	32,6	24,2		
SITUATION DU FOYER			0,13				0,16	
Couple	75,6	24,4	0,0095	47,2	26,9	25,9	0,0077	
Couple avec enfants	75,3	24,7		41,9	29,3	28,8		
Seul sans enfant	70,3	29,7		40,6	30,4	29,0		
Seul avec enfants	80,0	20,0		42,3	38,5	19,2		
Chez parents	60,2	39,8		28,3	50,0	21,7		
Autres	52,9	47,1		35,3	29,4	35,3		
VIE ASSOCIATIVE			0,07				NS	
Pas membre association	74,0	26,0	0,0299	40,6	32,3	27,1		
Membre d'au moins 1 assoc.	65,9	34,1		43,6	30,4	26,0		
POLITIQUE			0,20				0,28	
PC et extreme gauche	60,0	40,0	0,0000	40,0	38,0	22,0	0,0000	
PS et autre gauche	68,1	31,9		27,4	46,6	26,0		
RPR UDF autre droite	76,5	23,5		61,7	17,3	21,0		
Front National	79,5	20,5		66,7	20,5	12,8		
Autres dont ecologistes	38,5	61,5		32,5	35,0	32,5		
Non réponse	77,1	22,9		39,0	29,9	31,1		
TYPE D'HABITAT			0,20				0,17	
Propriétaire en centre ville	65,7	34,3	0,0000	43,4	24,4	32,2	0,0019	
Prop. maison hors centre ville	81,0	19,0		46,7	36,7	16,6		
Prop. appt hors centre ville	73,5	26,5		52,1	21,0	26,9		
Locataire centre ville	58,8	41,2		34,5	34,5	31,0		
Locataire HLM hors centre ville	79,5	20,5		41,5	38,0	20,5		
Locataire non HLM hors centre	80,6	19,4		36,4	31,8	31,8		
ZONE GEOGRAPHIQUE			NS				0,12	
Zone 1	79,3	20,7		37,4	39,8	22,8	0,0538	
Zone 2	74,9	25,1		44,0	32,5	23,5		
Zone 3	67,7	32,3		37,0	34,4	28,6		
Zone 4	71,3	28,7		44,3	25,5	30,2		

Les personnes apeurées pour leur sécurité personnelle ou pour leur habitation sont également plus promptes à mettre l'accent sur l'autorité comme vertu à enseigner.

Tableau 83

LE RESPECT DE L'AUTORITE EST LA PREMIERE CHOSE A APPRENDRE A UN ENFANT	PEUR POUR SOI	
	fréquemment quelquefois	rarement jamais
tout à fait d'accord	81,9	67,3
plutôt acc, plutôt pas, pas d'accord	18,1	32,7

V de Cramer 0,15; *S* = 0,0000; *N* = 895

Tableau 84

LE RESPECT DE L'AUTORITE EST LA PREMIERE CHOSE A APPRENDRE A UN ENFANT	RISQUEZ-VOUS D'ETRE CAMBRIOLE	
	très probable probable	peu probable improbable
tout à fait d'accord	82,3	61,4
plutôt acc, plutôt pas, pas d'accord	17,7	38,6

V de Cramer 0,23; *S* = 0,0000; *N* = 772

13 — Récapitulation

Une enquête réalisée pour le plus gros bailleur social français nourrissait les mêmes remarques: ses locataires déplorent deux fois plus souvent le vandalisme et le trafic de drogue, trois fois plus souvent les petits vols des enfants que dans un échantillon représentatif de la France entière (SCIC, 1996). La concentration des dégradations suivant le type de quartier à St Étienne a un effet massif sur les opinions et les comportements ($V = 0.35 / p = 0.000$). Mais, quelque soit la zone considérée, nous avons pu nous assurer que les relations décrites plus bas restent vraies. Le contrôle statistique de la zone de résidence n'annule pas le rôle des incivilités, autrement dit, dans tous les espaces de la ville, qu'ils soient résidentiels ou non, préservés ou non, la pression relative des désordres modifie progressivement le comportement de chacun, mais nous ne nous en rendons compte qu'avec retard.

Il est question de savoir qui va dicter les règles de vie. Il y a là un conflit pour la définition des manières de faire légitimes d'autant plus difficile à arbitrer que la population est hétérogène et qu'on peut argumenter que tous les styles de vie sont égaux. Aujourd'hui, les incivilités émeuvent parce qu'elles s'adosent au sentiment que les règles sociales n'ont pas de raison de s'imposer dans une société plus individualiste où les normes sont ramenées à l'endossement de choix personnels qui se valent.

Nous faisons l'hypothèse que la lutte individuelle ou collective était théoriquement possible, mais difficile. Dans l'enquête de St Étienne, on voit qu'elle passe par l'appel à l'aide, notamment auprès des logeurs. Et, que la participation individuelle projetée à la réprobation de comportements comme les petits vols est fonction de la confiance dans la police. Au plan national, les évolutions de l'opinion décrivent une même tendance à renforcer les déclarations normatives et à diminuer l'implication personnelle (tandis que la confiance dans les institutions diminue de 11 points pour la police de 1985 à 1993, Le Gall, 1994: 221): on voit ainsi que de 1987 à 1994, le pourcentage de personnes qui disent que le vol est condamnable croît de 49 à 59%, tandis que la proportion de ceux qui dénonceraient le voleur diminuent de 43% à 33% (Nadau, 1995)⁶.

⁶Sur la base d'une enquête Sofres de Juin 1994.

En ce qui concerne l'augmentation de la peur, il convient d'insister sur le fait que incivilités se donnent à voir: cela est crucial. La visibilité sociale (et non pas celle de la seule victime) des désordres est essentielle dans la dynamique impulsée par la dégradation des signes par lesquels on évalue la tranquillité d'un quartier. Certains travaux de psychologie permettent de mieux comprendre les mécanismes sous jacent. Le nombre des inconduites finirait par favoriser l'émergence de "schémas cognitifs", des raccourcis mentaux qui organisent à long terme l'information (à partir de grandes quantités d'informations)⁷, et on enregistrerait un double mécanisme d'adaptation à cette situation nouvelle. D'un côté on tente de fuir, et de l'autre on se terre chez soi tandis que des actes de contre agression violents font irruption (ce qu'on appelle l'autodéfense). Ceux qui possèdent les ressources économiques voulues tentent de désertir un environnement qui leur déplaît. Comme il s'agit toujours de populations d'un statut social plus élevé⁸, leur départ prive le quartier d'une force de mobilisation interne (pétitions collectives, structuration associative) aussi bien qu'externe (appel aux élus, aux médias etc.) et conduit à aggraver les problèmes rencontrés par ceux qui sont condamnés à rester. Pour ces derniers, la montée d'un sentiment de vulnérabilité, d'autant plus intense que les pouvoirs publics ne reçoivent pas ou mal leurs appels à l'aide, correspond d'une part à la poussée des doléances (comme celles qui sont envoyées aux HLM) qui sont autant de demande de rétablissement de l'ordre ordinaire, et d'autre part l'augmentation des opinions craintives et punitives telle que les sondages nous la présentent. Les incivilités, par leur multiplication "irrésistible", sapent l'idée de confiance mutuelle et introduisent une dose massive d'incertitude dans la vie courante. Sans doute l'importance de ces valeurs débordent-elles le champ de la criminologie. A Hirshman (1984, 105) ne défend-il pas que ces valeurs élémentaires, telles que honnêteté, bonne foi etc... qui permettent la confiance, sont nécessaires à une société de type contractuel, à l'économie de marché? La généralisation de l'incertitude s'applique au déroulement d'un éventuelle réprobation d'un comportement dont on ne sait comment elle va finir, ce qui pose la question du prix à payer pour s'aventurer à faire une remarque en public - et demande bien du courage dans les zones les plus difficiles, y compris physique. Ceci a un effet d'usure et de désintégration sur l'individu par le déni des valeurs des individus que le renoncement à se faire entendre implique. Le vandalisme a également pour effet d'augmenter l'incertitude: il est incompréhensible⁹, fait prendre conscience à la population de son impuissance puisqu'il semble dénué de motivation instrumentale. Faut-il mentionner les conséquences pratiques sur la vie quotidienne (comme avec un simple pneu crevé) sur le déroulement d'une journée scandée par les obligations. Enfin, les incivilités, par leur nombre et leur permanence, manifesteraient au yeux de tous le lâcher prise des institutions et de la collectivité sur les questions d'ordre en public. Chacun peut penser que tout le monde s'en moque puisque "rien n'est fait" (en réalité, on ne peut dire que rien n'est fait; mais, il en va des incivilités comme de la file d'attente: si le nombre de personnes servies est moins important que le nombre de ceux qui viennent se joindre à la queue, la file augmente et le mécontentement également). Bref, les désordres enverraient un double message: "repliez-vous" d'un côté et "la voie est libre" de l'autre (Wilson et Kelling, 1982), et fait partir ceux qui sont les plus sensibles aux violations qu'elles affichent et la ségrégation spatiale s'en trouverait renforcée.

⁷Swenden et Blatier résument les recherches sur le stress traumatique et écrivent que "les schémas de danger et de vulnérabilité sont activés par l'événement et deviennent les catalyseurs principaux d'interprétations automatiques de danger face à certaines situations quotidiennes". Ils ajoutent, sur la base des travaux de Foa, Steketee et Rothbaum, que se développent des "réseaux de peur cognitive" (composés d'un mixte de stimuli et de réponses et de leur significations) qui agissent comme des programmes déclencheurs d'adaptations ou d'anxiété (Swenden, Blatier, 1996: 63). Notons que ce résultats ne discutent pas la question, plus sociologique il est vrai, de savoir pourquoi de plus en plus de personnes se trouvent vulnérables, pourquoi ces "réseaux de peur cognitive" ont une configuration semblable chez des personnes de plus en plus nombreuses.

⁸Sur l'évolution de la population logée en habitat social, voir les "enquêtes logement" de l'INSEE.

⁹Il est de plus mal traité par l'assurance dès lors qu'il ne s'agit plus d'un acte isolé. Face à un acte individuel, si un véhicule est touché (tag, carrosserie enfoncée), si le propriétaire est couvert au tiers il n'a aucun recours devant son assureur. Il peut déposer plainte contre X et espérer que l'auteur sera identifié pour réclamer son indemnisation directe. Si il est assuré tous risques, le vandalisme (qui n'est ni vol ni tentative de vol), est bien souvent exclu. En revanche, si il y a une émeute (assimilée au terrorisme et mouvements populaires) dans votre quartier, grâce à la loi du 9 septembre 1986 relative à la lutte contre le terrorisme et aux atteintes à la sécurité de l'Etat, il vous suffit d'une garantie dommage (incendie, vol) pour prétendre à l'indemnisation. Il faut prouver qu'il s'agit d'un acte collectif.

L'enjeu est de ne pas se prendre à une lecture académique sectorielle du problème de la délinquance. Pas plus qu'à une lecture exclusivement économique des troubles sociaux. La lecture sociale est souvent dominée par le point de vue économique, au sens où l'on saisit une situation du point de vue de l'économie alors qu'elle ne se comprend que dans un contexte social donné, bref on fait de l'économie la variable indépendante du modèle. De nombreuses raisons poussent à basculer une telle lecture, et notamment les résultats de W Skogan, mais aussi la difficulté à lier les évolutions longitudinales de délinquance à un état de l'économie depuis la deuxième guerre mondiale. Il faut alors repartir du lien social au quotidien, du "lien civil".

Annexes

Annexes

Les tris à plat

Le questionnaire

Tableaux de tris croisés

Tableaux de corrélations linéaires entre diverses variables

Les tris à plat

ENQUETE SAINT ETIENNE - TRIS A PLAT

Renseignements signalétiques

Q1 - Vous êtes

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
propriétaire de maison individuelle en centre ville	19	2,1	2,1
propriétaire de maison individuelle hors centre ville	60	6,5	6,6
propriétaire d'un appartement en centre ville	124	13,5	13,5
propriétaire d'un appartement hors centre ville	119	12,9	13
locataire HLM en centre ville	46	5	5
locataire HLM hors centre ville	264	28,7	28,8
locataire non HLM en centre ville	155	16,9	16,9
locataire non HLM hors centre ville	129	14	14,1
NR	4	0,4	-
TOTAL	920	100	100

Q2 - Est-ce que vous vivez

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
en couple (marié, concubin, sans enfant)	216	23,5	23,5
en couple avec enfants	320	34,8	34,8
seul sans enfant	207	22,5	22,5
seul avec enfants	53	5,8	5,8
chez vos parents	107	11,6	11,6
avec d'autres adultes	5	0,5	0,5
autres	12	1,3	1,3
NR	0	0	-
TOTAL	920	100	100

Q3 - Actuellement, avez-vous un travail

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui (y compris emploi précaire)	433	47,1	47,1
non, chômeur mais déjà travaillé	51	5,5	5,5
non chômeur mais n'a jamais travaillé	15	1,6	1,6
non, retraité, préretraité	219	23,8	23,8
non, femme au foyer	79	8,6	8,6
non, élève, étudiant, service militaire	89	9,7	9,7
non, autre sans profession (invalides...)	34	3,7	3,7
NR	0	0	-
TOTAL	920	100	100

Q4 - Pouvez-vous me dire quelle est votre profession ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
agriculteurs	0	0	
artisans, commerçants, chefs d'entreprise de moins de 10 salariés	32	3,5	6,6
cadres, professions libérales	53	5,8	11
professions intermédiaires (santé, éducation)	97	10,5	20
employés	142	15,4	29,3
ouvriers	160	17,4	33,1
NR	436	47,4	-
TOTAL	920	100	100

Q5 Avez-vous

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
un contrat à durée indéterminée	294	32	70,5
un contrat à durée déterminé	64	7	15,4
un stage rémunéré ou non ,un travail sous contrat	56	6,0	13,4
un contrat retour à l'emploi, un CES	3	0,3	0,7
NR	503	54,7	-
TOTAL	920	100	100

Q6 - Actuellement votre conjoint(e) a-t-il (elle) un emploi

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	331	36	59,1
non ,chômeur	36	3,9	6,4
non, retraité, préretraité	106	11,5	18,9
non, femme au foyer	56	6,1	10
non, élève, étudiant, service militaire	11	1,2	2
non, autre sans profession (invalides...)	20	2,2	3,6
NR	360	39,1	-
TOTAL	920	100	100

Q7a - Est ce que vous participez activement à une association ou une amicale de propriétaires ou de locataires ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	58	6,3	6,5
non	835	90,8	93,5
NR	27	2,9	-
TOTAL	920	100	100

Q7b - Est ce que vous participez activement à une union, une régie une association de quartier ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	42	4,6	4,7
non	853	92,7	95,3
NR	25	2,7	-
TOTAL	920	100	100

Q7c - Est ce que vous participez activement à une association de parents d'élèves ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	30	3,3	3,6
non	810	88	96,4
NR	80	8,7	-
TOTAL	920	100	100

Q7d - Est ce que vous participez activement à une association sportive ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	97	10,6	10,8
non	799	56,8	89,2
NR	24	2,6	-
TOTAL	920	100	100

Q7e - Est ce que vous participez activement à une association professionnelle, politique ou religieuse?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	69	7,5	7,7
non	827	59,9	92,3
NR	24	2,6	-
TOTAL	920	100	100

Q7f - Est ce que vous participez activement à une autre association ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	80	8,8	7,7
non	819	89	91,1
NR	21	2,2	-
TOTAL	920	100	100

Victimation

Q8 - Depuis 5 ans, vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous un deux-roues (vélo, moto, mobylette, scooter) ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	83	9	9
non	558	60,7	60,7
pas de 2 roues	278	30,2	30,3
NR	1	0,1	-
TOTAL	920	100	100

Q9 - Depuis 5 ans, vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous une voiture ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	94	10,2	10,3
non	662	72	72,2
pas de voiture	161	17,5	17,5
NR	3	0,3	-
TOTAL	920	100	100

Q10 - Depuis 5 ans, vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous, des pièces détachées de votre voiture ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	139	15,1	15,1
non	619	67,3	67,4
pas de voiture	161	17,4	17,5
NR	1	0,1	-
TOTAL	920	100	100

Q11 - Depuis 5 ans, vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous, quelque chose dans votre voiture (autoradio, effets personnels...) ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	204	22,1	22,2
non	555	60,3	60,3
pas de voiture	161	17,5	17,5
NR	1	0,1	-
TOTAL	920	100	100

Q12 - Depuis 5 ans, est-ce que quelqu'un a cambriolé ou essayé de cambrioler votre domicile (principal ou secondaire) ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	154	16,7	16,9
non	757	82,3	83,1
NR	9	1	-
TOTAL	920	100	100

Q13 - Depuis 5 ans, vous est-il arrivé d'être menacé ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	116	12,6	12,7
non	799	86,8	87,3
NR	5	0,5	-
TOTAL	920	100	100

Q14 - Est-ce arrivé à quelqu'un qui habite avec vous ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	95	10,3	12,2
non	684	74,4	87,8
NR	141	15,3	-
TOTAL	920	100	100

Q15 - Depuis 5 ans, vous est-il arrivé d'être attaqué ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	59	6,4	6,5
non	852	92,6	93,5
NR	9	1	-
TOTAL	920	100	100

Q16 - Est-ce arrivé à quelqu'un qui habite avec vous ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	52	5,6	6,7
non	723	78,6	93,3
NR	145	15,8	-
TOTAL	920	100	100

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	82	87,2	92,1
non	7	7,5	7,9
NR	5	5,3	-
TOTAL	94	100	100

Q20 - Avez-vous fait une déclaration à votre assurance ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	83	88,2	92,2
non	7	7,5	7,8
NR	4	4,3	-
TOTAL	94	100	100

Q21 - Finalement, avez-vous récupéré le véhicule qui vous avait été volé ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	57	60,6	64,8
non	31	33	35,2
NR	6	6,4	-
TOTAL	94	100	100

Voiture, vols d'objets ou dégradations

n = 255

Q22 - La dernière fois cela a-t-il eu lieu :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
dans votre quartier	176	69	69
dans un autre quartier	49	19,2	19,2
dans l'agglomération	7	2,8	2,8
ailleurs en France	22	8,6	8,6
à l'étranger	1	0,4	0,4
NR	0	0	-
TOTAL	255	100	100

Q23 - Est-ce que vous avez informé la police ou la gendarmerie de cette affaire ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	159	62,3	63,3
non	92	36,1	36,7
NR	4	1,6	-
TOTAL	255	100	100

Q24 - Etiez-vous assuré contre ce type de vol ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	168	65,9	69,1
non	75	29,4	30,9
NR	12	4,7	-
TOTAL	255	100	100

Q25 - Avez-vous fait une déclaration à votre assurance ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	155	60,8	62,2
non	94	36,9	37,8
NR	6	2,3	-
TOTAL	255	100	100

Q26a - En ce qui concerne votre voiture, la mettez-vous dans un garage ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	292	31,7	52,4
non	265	28,8	47,6
NR	363	39,5	-
TOTAL	920	100	100

Q26b - Depuis 5 ans avez-vous fait installer une alarme ou un coupe-circuit ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	156	17	28,3
non	395	42,9	71,7
NR	369	43,1	-
TOTAL	920	100	100

Q26c - Depuis 5 ans, avez-vous fait graver les vitres ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	171	18,6	31,1
non	379	41,2	68,9
NR	370	40,2	-
TOTAL	920	100	100

Q26d - Depuis 5 ans, avez-vous commencé à utiliser une canne métallique au stationnement ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	81	8,8	14,8
non	468	50,9	85,2
NR	371	40,3	-
TOTAL	549	100	100

Cambrilolage

n = 154

Q27 - La dernière fois s'agissait-il ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
d'un cambriolage avec vol	91	59,1	62,8
d'une tentative de cambriolage	54	35,1	37,2
NR	9	5,8	-
TOTAL	154	100	100

Q28 - Etait-ce...

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
dans votre domicile principal	62	68,1	68,1
dans une annexe de votre domicile principal (cave, garage)	11	12,1	12,1
dans votre résidence secondaire	7	7,7	7,7
dans votre local professionnel	11	12,1	12,1
NR	0	0	-
TOTAL	91	100	100

Q29 - Est-ce que vous avez informé la police ou la gendarmerie ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	80	87,9	87,9
non	11	12,1	12,1
NR	0	0	-
TOTAL	91	100	100

Q30 - Etiez-vous assuré contre ce type de vol ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	71	78	79,8
non	18	19,8	20,2
NR	2	2,2	-
TOTAL	91	100	100

Q31 - Avez-vous fait une déclaration à votre assurance ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	75	82,4	77,3
non	16	17,6	22,7
NR	0	0	-
TOTAL	91	100	100

Agression

n = 59

Q32 - La dernière fois cela a-t-il eu lieu...

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
dans votre quartier	23	39	41,8
dans un autre quartier de la ville où vous habitez	22	37,3	40
dans l'agglomération où se trouve votre ville	4	6,8	7,3
ailleurs en France	5	8,5	9,1
à l'étranger	1	1,6	1,8
NR	4	6,8	-
TOTAL	59	100	100

Q33 - Etait-ce...

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
dans la rue, sur une place publique, dans un parking découvert	29	49,1	53,7
dans un parking souterrain ou fermé	2	3,4	3,7
dans un transport en commun	7	11,8	13
sur votre lieu de travail	3	5,1	5,5
dans un domicile (chez vous ou relation)	7	11,9	13
ailleurs	6	10,2	11,1
NR	5	8,5	-
TOTAL	59	100	100

Q34 - L'agresseur portait-il un couteau, une arme à feu ou un objet qu'il utilisait comme une arme ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui, un couteau	7	11,9	13,7
oui, une arme à feu	3	5,1	5,9
oui, un objet utilisé comme une arme	6	10,2	11,8
non pas d'arme	35	59,3	68,6
NR	8	13,5	-
TOTAL	59	100	100

Q35 - Est-ce que vous connaissez l'agresseur avant cet incident ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	10	16,9	18,2
non	45	76,3	81,8
NR	4	6,8	-
TOTAL	59	100	100

Q36 - (si oui) Etait-ce quelqu'un du quartier ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	8	80	80
non	2	20	20
NR	0	0	-
TOTAL	10	100	100

Q37 - (si non) Est-ce que vous seriez capable de le décrire physiquement ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	17	37,8	39,5
non	26	57,8	60,5
NR	2	4,4	-
TOTAL	45	100	100

Q38 - L'agresseur a-t-il cherché à vous voler ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	30	50,8	55,6
non	24	40,7	44,4
NR	5	8,5	-
TOTAL	54	100	100

Q39 - Est-ce que vous avez informé la police ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	31	52,5	56,4
non	24	40,7	43,6
NR	4	6,7	-
TOTAL	55	100	100

Cadre de vie

Q40 - Autour de chez vous, l'entretien des bâtiment est-il à votre avis :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
très satisfaisant	139	15,1	15,5
satisfaisant	510	55,4	56,9
peu satisfaisant	167	18,2	18,6
pas satisfaisant du tout	80	8,7	9
NR	24	2,6	-
TOTAL	920	100	100

Q41 - Autour de chez vous, l'entretien des rues, des espaces verts (pelouses, etc ...) est-il à votre avis :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
très satisfaisant	90	9,8	9,9
satisfaisant	521	56,6	57,3
peu satisfaisant	208	22,6	22,9
pas satisfaisant du tout	90	9,8	9,9
NR	11	1,2	-
TOTAL	920	100	100

Q42 - Dans votre immeuble/ habitation, est-ce que les boîtes aux lettres sont abîmées :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	57	6,2	6,4
assez fréquemment	66	7,2	7,5
peu fréquemment	165	17,9	18,6
jamais	598	65	67,5
NR	34	3,7	-
TOTAL	920	100	100

Q43 - Dans votre immeuble/ habitation, est-ce que les vitres d'entrée au rez-de-chaussée sont cassées ou fêlées :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	43	4,7	5,2
assez fréquemment	43	4,7	5,2
peu fréquemment	136	14,8	16,4
jamais	609	66,2	73,3
NR	89	9,6	-
TOTAL	920	100	100

Q44 - Est-ce que, autour de chez vous, les abribus, cabines de téléphones, bancs, poubelles, jeux d'enfants, etc... font l'objet de dégradations ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	191	20,8	21,9
assez fréquemment	160	17,4	18,4
peu fréquemment	250	27,2	28,7
jamais	270	29,3	31
NR	49	5,3	-
TOTAL	920	100	100

Q45 - Est-ce que, autour de chez vous, on trouve des graffitis, des tags, des traces sur les murs ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	176	19,1	19,4
assez fréquemment	136	14,8	15
peu fréquemment	302	32,8	33,2
jamais	294	32	32,4
NR	12	1,3	-
TOTAL	920	100	100

Q46 - Est-ce que, autour de chez vous, on trouve des bouteilles vides laissées par terre:

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	194	21,1	21,5
assez fréquemment	170	18,5	
peu fréquemment	251	27,3	
jamais	289	31,4	
NR	16	1,7	-
TOTAL	920	100	100

Q47 - Est ce que, autour de chez vous, les voitures sont volontairement abîmées :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	155	16,8	18,7
assez fréquemment	141	15,3	17
peu fréquemment	248	27	29,9
jamais	285	31	34,4
NR	91	9,9	-
TOTAL	920	100	100

Q48 - A votre avis, autour de chez vous, les jeunes qui se rassemblent, c'est :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
un problème grave	130	14,1	15,3
un problème	178	19,3	20,9
un problème peu grave	117	12,7	13,7
ce n'est pas un problème	426	46,3	50,1
NR	69	7,5	-
TOTAL	920	100	100

Q49a - Etes-vous gêné par certains voisins à cause du bruit ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	168	18,3	18,5
non	741	80,5	81,5
NR	11	1,2	-
TOTAL	920	100	100

Q49b - Etes-vous gêné par certains voisins à cause de la saleté des parties communes ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	92	10	10,1
non	815	88,6	89,9
NR	13	1,4	-
TOTAL	920	100	100

Q49c - Etes-vous gêné par certains voisins à cause des odeurs ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	92	10	10,1
non	818	88,9	89,9
NR	10	1,1	-
TOTAL	920	100	100

Q49d - Etes-vous gêné par certains voisins à cause des enfants ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	80	8,7	8,8
non	827	89,9	91,2
NR	13	1,4	-
TOTAL	920	100	100

Q50 - Etes-vous en conflit direct avec certains voisins :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	76	8,3	8,3
non	841	91,4	91,7
NR	3	0,3	-
TOTAL	920	100	100

Q51 - Y a-t-il eu des menaces échangées ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	32	3,5	3,7
non	842	91,5	96,3
NR	46	5	-
TOTAL	920	100	100

Q52 - Y a-t-il eu des insultes échangées ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	61	6,6	7
non	813	88,4	93
NR	46	5	-
TOTAL	920	100	100

Q53 - Y a-t-il eu échange de coups ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	3	0,3	0,3
non	870	94,6	99,7
NR	47	5,1	-
TOTAL	920	100	100

Q54a - Au cours du mois dernier, dans votre quartier, avez-vous pu voir des gens consommer des drogues dures (en se piquant) :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui une ou deux fois	29	3,1	3,3
oui plus souvent	32	3,5	3,6
non	829	90,1	93,1
NR	30	3,3	-
TOTAL	920	100	100

Q54b - Au cours du mois dernier, dans votre quartier, avez-vous pu voir des gens fumer de la drogue :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui une ou deux fois	71	7,7	8
oui plus souvent	105	11,4	11,9
non	708	77	80,1
NR	36	3,9	-
TOTAL	920	100	100

Q54c - Au cours du mois dernier, dans votre quartier, avez-vous pu voir des gens acheter ou vendre de la drogue :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui une ou deux fois	35	3,8	3,9
oui plus souvent	44	4,8	4,9
non	813	88,4	91,2
NR	28	3	-
TOTAL	920	100	100

Q54d - Au cours du mois dernier, avez-vous pu voir des gens consommer de l'alcool :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui une ou deux fois	198	21,5	22
oui plus souvent	256	27,8	28,5
non	445	48,4	49,5
NR	21	2,3	-
TOTAL	920	100	100

Q55 - A votre avis, y a-t-il de la drogue dure dans votre immeuble ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	30	3,3	3,5
non	681	74	78,9
ne sait pas - non pertinent	152	16,5	17,6
NR	57	6,2	-
TOTAL	920	100	100

Q56a - A la suite des incidents ou des violences dont on a parlé, avez-vous déménagé ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui, à cause de ces incidents	30	3,3	3,7
oui, mais pour d'autres raisons	52	5,7	6,3
j'essaie de / je désire le faire	61	6,6	7,5
non, je ne désire pas déménager	676	73,4	82,5
NR	101	11	-
TOTAL	920	100	100

Q56b - A la suite des incidents ou des violences dont on a parlé, évitez-vous certains lieux ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	347	37,7	41,5
non	490	53,3	58,5
NR	83	9	-
TOTAL	920	100	100

Q57 - Avez-vous installé une alarme à votre domicile depuis 5 ans ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	71	7,7	8,3
non	787	85,5	91,7
NR	62	6,8	-
TOTAL	920	100	100

Q58 - Avez-vous renforcé les portes ou installé une chaîne, depuis 5 ans ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	261	28,4	30,2
non	604	65,6	69,8
NR	55	6	-
TOTAL	920	100	100

Q59 - Au total, les incidents ou violences dont on a parlé vous ont-ils coûté ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
un peu d'argent	240	26,1	30,7
beaucoup d'argent	127	13,8	16,2
rien du tout	416	45,2	53,1
NR	137	14,9	-
TOTAL	920	100	100

Q60 - Au total, ces incidents ou violences vous ont-ils fait perdre ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
un peu de temps	249	27	31,7
beaucoup de temps	115	12,5	14,7
pas du tout de temps	421	45,8	53,6
NR	135	14,7	-
TOTAL	920	100	100

Q61 - Au total, ces incidents ou violences vous ont-ils choqué ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fortement	149	16,2	20,2
un peu	239	26	32,5
ça ne m'a pas affecté	348	37,8	47,3
NR	184	20	-
TOTAL	920	100	100

Q62a - Vous vous êtes déjà adressé à une association ou à un bureau d'aide aux victimes:

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	9	1	1
non	723	78,6	85,6
ne connaît pas	113	12,3	13,4
NR	75	8,1	-
TOTAL	920	100	100

Q62b - Vous vous êtes déjà adressé à un avocat :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	25	2,7	3
non	818	88,9	97
NR	77	8,4	-
TOTAL	920	100	100

Q62c - Vous vous êtes adressé à un éducateur, une assistante sociale, un animateur :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	35	3,8	4,1
non	811	88,2	95,9
NR	74	8	-
TOTAL	920	100	100

Q62d - Vous vous êtes adressé à la Mairie ou à un élu local :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	62	6,7	7,3
non	784	85,2	92,7
NR	74	8	-
TOTAL	920	100	100

Q62e - Vous vous êtes adressé à l'office qui vous loue votre logement (HLM, Logirel, Toit Forézien...) :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les sans obj.
oui	54	5,9	18,4
non	239	26	81,6
sans objet	627	68,1	-
TOTAL	920	100	100

Opinion sur les institutions

Q63 - A votre avis, la police s'occupe bien des problèmes qu'on lui soumet ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	308	33,5	42,5
non	416	45,2	57,5
NR	196	21,3	-
TOTAL	920	100	100

Q64 - A votre avis, la justice s'occupe bien des problèmes qu'on lui soumet ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	217	23,6	32,6
non	448	48,7	67,4
NR	255	27,7	-
TOTAL	920	100	100

Q65 - A votre avis, les travailleurs sociaux s'occupent bien des problèmes qu'on leur soumet ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	437	47,5	67,9
non	207	22,5	32,1
NR	276	30	-
TOTAL	920	100	100

Crainte

Q66 - A votre avis, risquez-vous d'être cambriolé dans l'année qui vient ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
c'est très probable	65	7,1	8,3
c'est probable	305	33,2	38,7
c'est peu probable	239	26	30,3
c'est improbable	179	19,5	22,7
NR	132	14,3	-
TOTAL	920	100	100

Q67 - Autour de chez vous, vous arrive-t-il d'avoir personnellement peur d'une agression?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	77	8,5	8,5
quelquefois	224	24,3	24,5
rarement	170	18,5	18,6
jamais	442	48	48,4
NR	7	0,7	-
TOTAL	920	100	100

Q68 - Si vous avez des enfants qui vivent avec vous (5 ans, -18 ans) avez-vous peur qu'ils se fassent agresser ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les sans obj.
fréquemment	89	9,7	25,4
quelquefois	138	15	39,3
rarement	41	4,5	11,7
jamais	83	9	23,6
sans objet	569	61,9	-
TOTAL	920	100	100

Q69 - Si vous avez un conjoint, un compagnon (une compagne), un concubin(une concubine), avez-vous peur qu'il ou elle se fasse agresser ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
fréquemment	84	9,1	15,8
quelquefois	191	20,8	36
rarement	90	9,8	16,9
jamais	166	18	31,3
NR	389	42,3	-
TOTAL	920	100	100

Q70a - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Beaubrun/Tarentaise/Séverine ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	148	16,1	17,9
non	677	73,6	82,1
NR	95	10,3	-
TOTAL	920	100	100

Q70b - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Bellevue/La Rivière/Solauré ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	44	4,8	5,1
non	819	89	94,9
NR	57	6,2	-
TOTAL	920	100	100

Q70c - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Centre ville ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	63	6,8	7,1
non	820	89,2	92,9
NR	37	4	-
TOTAL	920	100	100

Q70d - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Crêt de Roc ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	96	10,4	11,9
non	708	77	88,1
NR	116	12,6	-
TOTAL	920	100	100

Q70e - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Jacquard/Côte Chaude/Montaud ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	114	12,5	13,6
non	727	79	86,4
NR	79	8,5	-
TOTAL	920	100	100

Q70f - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier La Cotonne/Montferré ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	282	30,7	33,9
non	550	59,8	66,1
NR	88	9,5	-
TOTAL	920	100	100

Q70g - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier La Métare/La Palle ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	197	21,4	23,6
non	639	69,5	76,4
NR	84	9,1	-
TOTAL	920	100	100

Q70h - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier La Terrasse ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	29	3,2	3,4
non	828	90	93,6
NR	63	6,8	-
TOTAL	920	100	100

Q70i - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Le Soleil/Le Marais/Méons ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	97	10,5	11,6
non	738	80,2	88,4
NR	85	9,3	-
TOTAL	920	100	100

Q70j - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Montchovet ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	378	41,1	45,1
non	460	50	54,9
NR	82	8,9	-
TOTAL	920	100	100

Q70k - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Montreynaud ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	426	46,3	50,3
non	421	45,8	49,7
NR	73	7,9	-
TOTAL	920	100	100

Q70l - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Terrenoire/Monthieu ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	94	10,2	11,5
non	725	78,8	88,5
NR	101	11	-
TOTAL	920	100	100

Q70m - Auriez-vous peur de vous rendre seul pendant la journée dans le quartier Villeboeuf/Beaulieu/Vivaraize ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
oui	63	6,8	7,6
non	770	93,7	92,4
NR	87	9,5	-
TOTAL	920	100	100

Valeurs morales

Q71a - Est-ce que jeter des papiers par terre vous paraît :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
tout-à-fait condamnable	404	43,9	44,5
plutôt condamnable	213	23,2	23,5
pas vraiment condamnable	192	20,9	21,1
pas du tout condamnable	99	10,8	10,9
NR	12	1,2	-
TOTAL	920	100	100

Q71b - Est-ce que ne pas payer les transports en commun vous paraît :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
tout-à-fait condamnable	495	53,8	55,2
plutôt condamnable	194	21,1	21,7
pas vraiment condamnable	140	15,2	15,6
pas du tout condamnable	67	7,3	7,5
NR	24	2,6	-
TOTAL	920	100	100

Q71c - Est-ce que voler dans un grand magasin, un supermarché vous paraît :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
tout-à-fait condamnable	644	70	71,7
plutôt condamnable	174	18,9	19,4
pas vraiment condamnable	53	5,8	5,9
pas du tout condamnable	27	2,9	3
NR	22	2,4	-
TOTAL	920	100	100

Q71d - Est-ce voler chez un petit commerçant vous paraît :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
tout-à-fait condamnable	719	78,2	79,7
plutôt condamnable	136	14,8	15,1
pas vraiment condamnable	29	3,2	3,2
pas du tout condamnable	18	2	2
NR	18	1,8	-
TOTAL	920	100	100

Q72 - Si vous êtes le témoin d'un vol, d'une agression dans un grand magasin, quelle est votre attitude :

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
dénoncer l'auteur du vol	378	41,1	56,3
ne pas le dénoncer	293	31,9	43,7
NR	249	27	-
TOTAL	920	100	100

Q73 - Le respect de l'autorité est la première chose à apprendre à un enfant

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
tout-à-fait d'accord	652	71	72,4
plutôt d'accord	162	17,6	18
plutôt pas d'accord	50	5,4	5,5
plutôt pas d'accord	37	4	4,1
NR	19	2	-
TOTAL	920	100	100

Q74 - A l'heure actuelle, les élus locaux doivent s'occuper en priorité de la délinquance ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
tout-à-fait d'accord	615	66,9	68,9
plutôt d'accord	197	21,4	22,1
plutôt pas d'accord	50	5,4	5,6
plutôt pas d'accord	30	3,3	3,4
NR	28	3	-
TOTAL	920	100	100

Q75 - Etes-vous favorable ou opposé au rétablissement de la peine de mort ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
favorable	365	39,7	45,9
opposé	430	46,7	54,1
NR	125	13,6	-
TOTAL	920	100	100

Q76 - Sans penser seulement aux élections, pouvez-vous me dire de quel parti politique vous vous sentez le plus proche ?

	Effectif	Répartition en %	Répartition en % sans les NR
Parti Communiste	39	4,2	7,6
Extrême Gauche	11	1,2	2,2
Parti Socialiste	208	22,6	40,7
écologistes	23	2,5	4,5
UDF	37	4	7,2
RPR	108	11,7	21,1
Front National	39	4,2	7,6
autre droite	17	1,9	3,3
autre gauche	8	0,9	1,6
Radical	4	0,4	0,8
autres	17	1,9	3,3
NR	409	44,5	-
TOTAL	920	100	100

Le questionnaire

N° de
questionnaire :
P0
N° d'enquêteur :
P1

Les étudiants de l'université Jean Monnet font une enquête pour le compte de l'Observatoire Local de Sécurité.

Nous souhaiterions que vous acceptiez de nous consacrer quelques minutes.

Toutes les opinions sont importantes à nos yeux. Les réponses sont anonymes. J'ai besoin de connaître votre âge et votre profession pour savoir si vous faites partie des personnes à interroger.

P2 Codez le sexe de la personne (1 : homme ; 2 : femme)

P3 Codez la zone I.N.S.E.E. de résidence de l'enquêté (cf liste 1 de 1 à 28 et noter le nom en clair)

P4 Codez la zone "Mairie" de résidence de l'enquêté (cf liste 2 de 1 à 7)

P5 Quel est votre âge ?

Q1 – Vous êtes : (centre ville : zones I.N.S.E.E. 8,9,12,13,16)

- 1 - propriétaire de maison individuelle en centre ville
- 2 - propriétaire de maison individuelle hors centre ville
- 3 - propriétaire d'un appartement en centre ville
- 4 - propriétaire d'un appartement hors centre ville
- 5 - Locataire HLM en centre ville
- 6 - Locataire HLM hors centre ville
- 7 - Locataire non HLM centre ville
- 8 - Locataire non HLM hors centre ville

Q2 – Est-ce que vous vivez ?

- 1 - en couple (marié, concubin, sans enfant)
- 2 - en couple avec enfants
- 3 - seul sans enfant
- 4 - seul avec enfants
- 5 - chez vos parents/beaux parents
- 6 - avec d'autres adultes
- 7 - autres (*noter en clair*)

Q3 – Actuellement, avez-vous un travail ?

- 1 - oui (y compris emploi précaire)
- 2 - non, chômeur mais a déjà travaillé
- 3 - non, chômeur mais n'a jamais travaillé (recherche premier emploi)
- 4 - non, retraité, préretraité
- 5 - non , femme au foyer
- 6 - non, élève étudiant, service militaire
- 7 - non, autre sans profession (invalides etc...)

Q4 – (si oui) Pouvez-vous me dire quelle est votre profession (notez en clair un maximum de détails : à son compte , employé, dans quelle entreprise, public ou privé)

- 1 - agriculteurs
- 2 - artisans, commerçants, chefs d'entreprises de moins de 10 salariés
- 3 - cadres, professions libérales
- 4 - professions intermédiaires (santé, éducation)
- 5 - employés
- 6 - ouvriers

Q5 – Avez-vous :

- 1 - un contrat à durée indéterminée
- 2 - un contrat à durée déterminée
- 3 - un stage rémunéré ou non, un travail sans sontrat
- 4 - un contrat retour à l'emploi, un CES.

Q6 Actuellement, votre conjoint(e) a-t-il(elle) un emploi ?

- 1 - oui
- 2 - non, chômeur
- 3 - non, retraité, préretraité
- 4 - non, femme au foyer
- 5 - non, élève , étudiant, service militaire
- 6 - non , autre sans profession (invalides, etc...)

Q7 _ Est-ce que vous participez (activement) à une association ou une amicale ?
(1 oui, 2 non, 3 non concerné, 4 NR)

- a) de propriétaires ou de locataires
- b) une union de quartier, une régie de quartier, une association de quartier
- c) une association de parents d'élèves
- d) une association sportive
- e) une association professionnelle, politique ou religieuse
- f) une autre association

Nous allons parler des délits dont vous ou votre foyer avez pu être victime au cours de ces cinq dernières années. Comme il est parfois difficile de se souvenir de tels incidents, je vais vous lire les questions très lentement et j'aimerais que vous y réfléchissiez soigneusement.

Q8 – Depuis 5 ans , vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous, un deux-roues (vélo, moto, mobylette, scooter) ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - pas de deux-roues
- 4 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q9– Depuis 5 ans , vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous, une voiture ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - pas de voiture
- 4 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q10 – Depuis 5 ans , vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous, des pièces détachées de votre voiture (enjolveurs, roues...) ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - pas de voiture
- 4 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q11 – Depuis 5 ans , vous a-t-on volé à vous ou à quelqu'un qui habite avec vous, quelque chose dans votre voiture (autoradio, effets personnels ...) ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - pas de voiture
- 4 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q12 – Depuis 5 ans , est-ce que quelqu'un a cambriolé ou essayé de cambrioler votre domicile (principal ou secondaire) ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q13 – Depuis 5 ans , vous est-il arrivé d'être menacé ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q14 – Est-ce arrivé à quelqu'un qui habite avec vous ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q15 – Depuis 5 ans , vous est-il arrivé d'être attaqué ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

(si oui) combien de fois ?

Q16 – Est-ce arrivé à quelqu'un qui habite avec vous ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

(si oui) combien de fois ?

vol de véhicule

Q17 – Depuis 5 ans, vous avez été victime de vol de voiture. Le dernier vol a eu lieu :

- 1 - dans votre quartier
- 2 - dans un autre quartier de la ville ou vous habitez
- 3 - dans l'agglomération où se trouve votre ville
- 4 - ailleurs en France
- 5 - à l'étranger
- 6 - NR

(lire la liste de haut en bas et s'arrêter à la première réponse positive)

Q18 – Est-ce que vous avez informé la police ou la gendarmerie ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q19 – Etiez-vous assuré contre le vol ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q20 – Avez-vous fait une déclaration à votre assurance ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q21 – Finalement, avez-vous récupéré le véhicule qui vous avait été volé ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

voiture, vol d'objets ou dégradation

Depuis 5 ans, on vous a dégradé un véhicule ou volé quelque chose dans un véhicule.

Q22 – La dernière fois cela a-t-il eu lieu :

- 1 - dans votre quartier
- 2 - dans un autre quartier de la ville ou vous habitez
- 3 - dans l'agglomération où se trouve votre ville
- 4 - ailleurs en France
- 5 - à l'étranger
- 6 - NR

(lire la liste de haut en bas et s'arrêter à la première réponse positive)

Q23 – Est-ce que vous avez informé la Police ou la Gendarmerie de cette affaire ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q24 – Etiez-vous assuré contre ce type de vol ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q25 – Avez-vous fait un déclaration à votre assurance ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q26 – En ce qui concerne votre voiture :

(si 2 voitures ou plus au domicile, décrire celle de la personne interrogée)

a) la mettez-vous dans un garage ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - sans objet
- 4 - NR

b) depuis 5 ans, avez-vous installé une alarme ou un coupe-circuit ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - sans objet
- 4 - NR

c) depuis 5 ans, avez-vous fait graver les vitres ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - sans objet
- 4 - NR

d) depuis 5 ans, avez-vous commencé à utiliser une canne métallique au stationnement ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - sans objet
- 4 - NR

cambrilage

Depuis 5 ans, vous avez été victime, dans votre domicile principal ou secondaire, de cambriolages ou de tentatives de cambriolages.

Q27 – La dernière fois, s'agissait-il :

- 1 - d'un cambriolage avec vol
- 2 - d'une tentative de cambriolage (passer aux agressions)

Q28 – Etait-ce ...

- 1 - dans votre domicile principal
- 2 - dans une annexe de votre domicile principal (cave, garage...)
- 3 - dans votre résidence secondaire
- 4 - dans votre local professionnel
- 5 - ailleurs ? (préciser)

Q29 – Est-ce que vous avez informé la police ou la gendarmerie ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q30 – Etiez-vous assuré contre ce type de vol ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q31 Avez-vous fait une déclaration à votre assurance ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

agression

Depuis 5 ans, vous avez été victime d'une attaque (une agression physique).

Q32 – La dernière fois cela a-t-il eu lieu :

- 1 - dans votre quartier
- 2 - dans un autre quartier de la ville ou vous habitez
- 3 - dans l'agglomération où se trouve votre ville
- 4 - ailleurs en France
- 5 - à l'étranger
- 6 - NR

(lire la liste de haut en bas et s'arrêter à la première réponse positive)

Q33 – Etait-ce :

- 1 - dans la rue, sur une place publique , un parking découvert
- 2 - dans un parking souterrain ou fermé
- 3 - dans un transport en commun
- 4 - sur votre lieu de travail
- 5 - dans un domicile (chez vous, chez une relation)
- 6 - ailleurs ? (préciser)
- 7 - NR

(lire la liste de haut en bas et s'arrêter à la première réponse positive)

Q34 – L'agresseur portait-il un couteau, une arme à feu ou un objet qu'il utilisait comme une arme ?

- 1 - oui, un couteau
- 2 - oui, une arme à feu
- 3 - oui, un objet utilisé comme une arme
- 4 - non pas d'arme
- 5 - NR

Q35 – Est-ce que vous connaissiez l'agresseur avant cet incident ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q36 – (si oui) était-ce quelqu'un du quartier ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q37 – (si non) est ce que vous seriez capable de le décrire physiquement ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

38 – L'agresseur a-t-il cherché à vous voler ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - ne sait pas
- 4 - NR

Q39 – Est-ce que vous avez informé la police ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

On va parler maintenant de votre quartier.

Q40 – Autour de chez vous, l'entretien des bâtiment est-il à votre avis :

- 1 - très satisfaisant
- 2 - satisfaisant
- 3 - peu satisfaisant
- 4 - pas satisfaisant du tout
- 5 - NR

Q41 – Autour de chez vous, l'entretien des rues, des espaces verts (pelouses, etc ...) est-il à votre avis :

- 1 - très satisfaisant
- 2 - satisfaisant
- 3 - peu satisfaisant
- 4 - pas satisfaisant du tout
- 5 - NR

Q42 – Dans votre immeuble/ habitation, est-ce que les boîtes aux lettres sont abîmées :

- 1 - fréquemment
- 2 - assez fréquemment
- 3 - peu fréquemment
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q43 – Dans votre immeuble/ habitation, est-ce que les vitres d'entrée au rez-de-chaussée sont cassées ou fêlées :

- 1 - fréquemment
- 2 - assez fréquemment
- 3 - peu fréquemment
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q44 – Est-ce que, autour de chez vous, les abribus, cabines de téléphones, bancs, poubelles, jeux d'enfants, etc... font l'objet de dégradations ?

- 1 - fréquemment
- 2 - assez fréquemment
- 3 - peu fréquemment
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q45 – Est-ce que, autour de chez vous, on trouve des graffitis, des tags, des traces sur les murs ?

- 1 - fréquemment
- 2 - assez fréquemment
- 3 - peu fréquemment
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q46 – Est-ce que, autour de chez vous, on trouve des bouteilles vides laissées par terre :

- 1 - fréquemment
- 2 - assez fréquemment
- 3 - peu fréquemment
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q47 Est ce que, autour de chez vous, les voitures sont volontairement abîmées:

- 1 - fréquemment
- 2 - assez fréquemment
- 3 - peu fréquemment
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q48 – A votre avis, autour de chez vous, les jeunes qui se rassemblent, c'est :

- 1 - un problème grave
- 2 - un problème
- 3 - un problème peu grave
- 4 - ce n'est pas un problème
- 5 - NR

Q49– Etes-vous gêné par certains voisins à cause :

(1 : oui, 2 : non, 3 : NR)

- a) du bruit
- b) de la saleté des parties communes
- c) des odeurs
- d) des enfants

Q50 – Etes-vous en conflit direct avec certains voisins :

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q51 Y-a-t-il eu des menaces échangées ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q52 Y-a-t-il eu des insultes échangées ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q53 Y-a-t-il eu échange de coups ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q54 – Au cours du mois dernier, dans votre quartier, avez-vous pu voir

a) des gens consommer des drogues dures (en se piquant) :

- 1 - oui une ou deux fois
- 2 - oui plus souvent
- 3 - non
- 4 - NR

b) des gens fumer de la drogue :

- 1 - oui une ou deux fois
- 2 - oui plus souvent
- 3 - non
- 4 - NR

c) des gens acheter ou vendre de la drogue :

- 1 - oui une ou deux fois
- 2 - oui plus souvent
- 3 - non
- 4 - NR

d) des gens consommer de l'alcool :

- 1 - oui une ou deux fois
- 2 - oui plus souvent
- 3 - non
- 4 - NR

Q55 – A votre avis, y-a-t-il de la drogue dure dans votre immeuble ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - ne sait pas
- 4 - NR

Nous allons maintenant vous poser des questions plus générales.

Q56 – A la suite des incidents ou des violences dont on a parlé, avez-vous pris des précautions particulières ?

a) Avez-vous déménagé ?

- 1 - oui , à cause de ces incidents
- 2 - oui , mais pour d'autres raisons
- 3 - j'essaie de le faire - j'aimerais le faire
- 4 - non, je ne désire pas déménager
- 5 - NR

b) évitez-vous certains lieux ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q57 – Avez-vous installé une alarme à votre domicile depuis 5 ans ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q58 – Avez-vous renforcé les portes ou installé une chaîne, depuis 5 ans ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q59 – Au total, les incidents ou violences dont on a parlé vous ont-ils coûté ?

- 1 - un peu d'argent
- 2 - beaucoup d'argent
- 3 - rien du tout
- 4 - NR

Q60 – Au total, ces incidents ou violences vous ont-ils fait perdre ?

- 1 - un peu de temps
- 2 - beaucoup de temps
- 3 - pas du tout de temps
- 3 - NR

Q61 – Au total, ces incidents ou violences vous ont-ils choqué ?

- 1 - fortement
- 2 - un peu
- 3 - ça ne m'a pas affecté
- 4 - NR

Q62 – On peut, pour certaines violences, s'adresser à d'autres personnes que les policiers. Pouvez-vous m'indiquer si :

a) Vous vous êtes déjà adressé à une association ou à un bureau d'aide aux victimes :

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - ne connaît pas
- 4 - NR

b) Vous vous êtes adressé à un avocat :

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

c) Vous vous êtes adressé à un éducateur, une assistante sociale, un animateur :

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

d) Vous vous êtes adressé à la Mairie ou à un élu local :

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

e) Vous vous êtes adressé à l'office qui vous loue votre logement (HLM, Logirel, Toit Forézien...) :

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - sans objet (locations individuelles)

Q63 – A votre avis, la police s'occupe bien des problèmes qu'on lui soumet ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q64 – A votre avis, la justice s'occupe bien des problèmes qu'on lui soumet ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q65 – A votre avis, les travailleurs sociaux s'occupent bien des problèmes qu'on leur soumet ?

- 1 - oui
- 2 - non
- 3 - NR

Q66 – A votre avis, risquez-vous d'être cambriolé dans l'année qui vient ?

- 1 - c'est très probable
- 2 - c'est probable
- 3 - c'est peu probable
- 4 - c'est très improbable
- 5 - NR

Q67 – Autour de chez vous, vous arrive-t-il d'avoir personnellement peur d'une agression ?

- 1 - fréquemment
- 2 - quelquefois
- 3 - rarement
- 4 - jamais
- 5 - NR

Q68 – Si vous avez des enfants qui vivent avec vous (5 ans, -18 ans) avez-vous peur qu'ils se fassent agresser ?

- 1 - fréquemment
- 2 - quelquefois
- 3 - rarement
- 4 - jamais
- 5 - NR
- 6 - sans objet

Q69 – Si vous avez un conjoint, un compagnon (une compagne), un concubin(une concubine), avez-vous peur qu'il ou elle se fasse agresser ?

- 1 - fréquemment
- 2 - quelquefois
- 3 - rarement
- 4 - jamais
- 5 - NR
- 6 - sans objet

Q70 – Y-a-t-il un ou plusieurs quartiers dans lesquels vous auriez peur de vous rendre seul pendant la journée ? (1 : oui; 2 : non ; 3 : NR)

- a) Beaubrun/Tarentaize/Séverine.....
- b) Bellevue/La Rivière/Solaure
- c) Centre ville.....
- d) Crêt de Roc.....
- e) Jacquard/Côte Chaude/Montaud.....
- f) La Cotonne/Montferré
- g) La Métare/La Palle.....
- h) La Terrasse.....
- i) Le Soleil/Le Marais/Méons.....
- j) Montchovet.....
- k) Montreynaud.....
- l) Terrenoire/Monthieu.....
- m) Villeboeuf/Beaulieu/Vivaraize

(lire la liste ci-dessus de haut en bas pour les questionnaires pairs, de bas en haut pour les questionnaires impairs).

Q71 – Pour chacune des choses suivantes, pouvez-vous me dire si elle vous paraît condamnable moralement ?

a) Jeter des papiers par terre

- 1 - tout-à-fait condamnable
- 2 - plutôt condamnable
- 3 - pas vraiment condamnable
- 4 - pas du tout condamnable
- 5 - NR

b) – Ne pas payer les transports en commun

- 1 - tout-à-fait condamnable
- 2 - plutôt condamnable
- 3 - pas vraiment condamnable
- 4 - pas du tout condamnable
- 5 - NR

c) – Voler dans un grand magasin , un supermarché

- 1 - tout-à-fait condamnable
- 2 - plutôt condamnable
- 3 - pas vraiment condamnable
- 4 - pas du tout condamnable
- 5 - NR

d) – Voler chez un petit commerçant

- 1 - tout-à-fait condamnable
- 2 - plutôt condamnable
- 3 - pas vraiment condamnable
- 4 - pas du tout condamnable
- 5 - NR

Q72 – Si vous êtes le témoin d'un vol , d'une agression dans un grand magasin, quelle est votre attitude :

- 1 - Dénoncer l'auteur du vol
- 2 - Ne pas dénoncer l'auteur du vol
- 3- NR

Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord ou pas avec les phrases suivantes :

Q73– Le respect de l'autorité est la première chose à apprendre à un enfant

- 1 - tout-à-fait d'accord
- 2 - plutôt d'accord
- 3 - plutôt pas d'accord
- 4 - pas d'accord du tout
- 5 - NR

Q74 – A l'heure actuelle, les élus locaux doivent s'occuper en priorité de la délinquance ?

- 1 - tout-à-fait d'accord
- 2 - plutôt d'accord
- 3 - plutôt pas d'accord
- 4 - pas d'accord du tout
- 5 - NR

Q75 – Etes-vous favorable ou opposé au rétablissement de la peine de mort ?

- 1 - favorable
- 2 - opposé
- 3- NR

Q76 – Pour finir, j'aimerais vous poser une question sur vos opinions politiques. Sans penser seulement aux élections, pouvez-vous me dire de quel parti politique vous vous sentez le plus proche. Nous vous rappelons que vous êtes libre de ne pas répondre. Ces informations seront détruites dès la saisie informatique.

- 1 - Parti Communiste
- 2 - Extrême gauche
- 3 - parti socialiste
- 4 - écologistes
- 5 - UDF
- 6 - RPR
- 7 - Front National
- 8 - Autre Droite
- 9 - Autre Gauche
- 10 - Radical
- 11 - Autres
- 12 - NR

Une permanence téléphonique est à votre disposition les mardis après-midi et jeudis matin au:

1a/ Cor. victimation

	Q13 à 16 Menace ou agression sur soi ou un proche (5)		Q10 à Q12 vol de ou dans la voiture ou cambriolage (oui / non)
	Corrélation	p	Corrélation
Les corrélations suivantes sont calculées sans les NR			
Q67 Peur d'être agressé (rarement jamais / fréqu quelquefois)	0,1179	0,000	NS
Q68 Peur pour ses enfants (même regroupement)	0,1161	0,030	NS
Q69 Peur pour son conjoint (même regroupement)	0,0961	0,027	NS
Q68 et Q69 peur pour ses proches (même regroupement)	0,1137	0,003	NS
Q66 Risque de cambriolage (probable / peu ou improbable)	0,1558	0,000	0,1431
Q48 Les jeunes qui se rassemblent c'est un problème (1)	0,1419	0,000	0,0911
Q63 La police s'occupe bien des problèmes (oui / non)	NS		NS
Q64 La justice s'occupe bien de problèmes (oui / non)	-0,1066	0,006	NS
Q65 Les travailleurs sociaux s'occupent bien des problèmes	NS		NS
Q71a Jeter des papiers par terre est condamnable (2)	NS		-0,0751
Q71b Ne pas payer les transports est condamnable (2)	NS		-0,0687
Q71c Voler dans un grand magasin est condamnable (2)	NS		NS
Q71d Voler chez un petit commerçant est condamnable (2)	NS		NS
Q72 Dénoncez si on est témoin d'un vol (oui / non)	NS		0,0801
Q73 Respect de l'autorité = première chose à apprendre (3)	NS		NS
Q74 Les élus locaux doivent s'occuper de la délinquance (3)	0,0691	0,039	NS
Q75 Avis sur la peine de mort (favorable / opposé)	0,1017	0,004	NS
Q56a déménagement (4)	0,1186	0,001	0,0862
Q56b Certains lieux évités (oui / non)	0,1728	0,000	NS
Q57 Installation d'alarme depuis 5 ans (oui / non)	0,0779	0,230	0,0714
Q58 renforcement des portes ou installation d'une chaîne	0,0916	0,007	0,1106

(1) pas un problème / un problème peu grave / un problème / un problème grave

(2) Regroupement : pas du tout condamnable, pas vraiment, plutôt / tout à fait condamnable

(3) Regroupement : tout à fait d'accord / plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord

(4) oui à cause de ces incidents, oui pour d'autres raisons, j'essaie de le faire, non je ne le désire pas

(5) Regroupement : ni agression ni menace / menace ou agression sur les proches/ agression ou menace sur soi / agression ou menace sur soi et les proches

1/b

	Q10 à Q11 Vol de ou dans la voiture pour ceux qui en ont une (non / un type de vols / 2 types et plus)		Q12 Cambriolage ou tentative de cambriolage (oui / non)	
	Corrélation	p	Corrélation	p
Les corrélations suivantes sont calculées sans les NR				
Q67 Peur d'être agressé (rarement jamais / fréqu quelquefois)	NS		NS	
Q68 Peur pour ses enfants (même regroupement)	NS		NS	
Q69 Peur pour son conjoint (même regroupement)	NS		NS	
Q68 et Q69 peur pour ses proches (même regroupement)	NS		NS	
Q66 Risque de cambriolage (probable / peu ou improbable)	0,1022	0,009	0,1815	0,010
Q48 Les jeunes qui se rassemblent c'est un problème (1)	0,0878	0,020	0,1021	0,003
Q63 La police s'occupe bien des problèmes (oui / non)	NS		NS	
Q64 La justice s'occupe bien de problèmes (oui / non)	NS		NS	
Q65 Les travailleurs sociaux s'occupent bien des problèmes	NS		NS	
Q71a Jeter des papiers par terre est condamnable (2)	NS		NS	
Q71b Ne pas payer les transports est condamnable (2)	NS		NS	
Q71c Voler dans un grand magasin est condamnable (2)	NS		NS	
Q71d Voler chez un petit commerçant est condamnable (2)	NS		0,0705	0,036
Q72 Dénoncez si on est témoin d'un vol (oui / non)	NS		NS	
Q73 Respect de l'autorité = première chose à apprendre (3)	NS		NS	
Q74 Les élus locaux doivent s'occuper de la délinquance (3)	NS		NS	
Q75 Avis sur la peine de mort (favorable / opposé)	NS		NS	
Q56a déménagement (4)	0,0930	0,015	NS	
Q56b Certains lieux évités (oui / non)	0,0917	0,015	NS	
Q57 Installation d'alarme depuis 5 ans (oui / non)	NS		0,1874	0,000
Q58 renforcement des portes ou installation d'une chaîne	NS		0,2136	0,000

(1) pas un problème / un problème peu grave / un problème / un problème grave

(2) Regroupement : pas du tout condamnable, pas vraiment, plutôt / tout à fait condamnable

(3) Regroupement : tout à fait d'accord / plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord

(4) oui à cause de ces incidents, oui pour d'autres raisons, j'essaie de le faire, non je ne le désire pas

(5) Regroupement : ni agression ni menace / menace ou agression sur les proches / agression ou menace sur soi / agression ou menace sur soi et les proches

2/ a.Cor. Indice peur

	Q67 Peur d'être agressé (rarement jamais / fréquemment quelquefois)		Q68 Peur pour ses enfants (rarement jamais / fréquemment quelquefois)		Q69 Peur pour son conjoint (rarement jamais / fréquemment quelquefois)	
	Corrélation	p	Corrélation	p	Corrélation	p
Les corrélations suivantes sont calculées sans les NR						
Q48 Les jeunes qui se rassemblent c'est un problème (1)	0,3288	0,0000	0,3449	0,0000	0,2922	0,0000
Q73 Respect de l'autorité = première chose à apprendre (2)	0,1529	0,000	0,1390	0,010	NS	
Q74 Les élus locaux doivent s'occuper de la délinquance (2)	0,1724	0,000	0,1161	0,032	0,1168	0,008
Q75 Avis sur la peine de mort (favorable, opposé)	0,1203	0,001	NS		0,1644	0,000
Q63 La police s'occupe bien des problèmes (oui / non)	NS		NS		NS	
Q64 La justice s'occupe bien de problèmes (oui / non)	NS		NS		NS	
Q65 Les travailleurs sociaux s'occupent des pbs (oui / non)	NS		NS		NS	
Q56b Evitez-vous certains lieux (oui / non)	0,3297	0,000	0,2439	0,000	0,2074	0,000

(1) Regroupement : pas un problème / un problème peu grave / un problème / un problème grave

(2) Regroupement : plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord / tout à fait d'accord

2b/

	Q68 et Q69 Peur pour les autres (fréquemment quelquefois / rarement jamais)		Q66 Risque de cambriolage dans l'année qui vient (peu probable ou improbable / probable)	
	Corrélation	p	Corrélation	p
Les corrélations suivantes sont calculées sans les NR				
Q48 Les jeunes qui se rassemblent c'est un problème (1)	0,3102	0,0000	0,2632	0,0000
Q73 Respect de l'autorité = première chose à apprendre (2)	0,1369	0,001	0,2315	0,000
Q74 Les élus locaux doivent s'occuper de la délinquance (2)	0,1346	0,001	0,2045	0,000
Q75 Avis sur la peine de mort (favorable, opposé)	0,1453	0,001	0,2497	0,000
Q63 La police s'occupe bien des problèmes (oui / non)	NS		-0,0962	0,016
Q64 La justice s'occupe bien de problèmes (oui / non)	NS		NS	
Q65 Les travailleurs sociaux s'occupent des pbs (oui / non)	NS		NS	
Q56b Evitez-vous certains lieux (oui / non)	0,2422	0,000	0,1845	0,000

(1) Regroupement : pas un problème / un problème peu grave / un problème / un problème grave

(2) Regroupement : plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord / tout à fait d'accord

3a/ Cor. Indice global

	Indice global d'incivilité (5)		Q54 a à c Consommation, achat ou vente de drogue (oui / non)	
	Corrélation	p	Corrélation	p
Les corrélations suivantes sont calculées sans les NR				
Q67 Peur d'être agressé (rarement jamais / fréqu quelquefois)	0,1455	0,000	NS	
Q68 Peur pour ses enfants (même regroupement)	0,1365	0,014	NS	
Q69 Peur pour son conjoint (même regroupement)	0,1856	0,000	0,1007	0,020
Q68 et Q69 peur pour ses proches (même regroupement)	0,1702	0,000	NS	
Q66 Risque de cambriolage (probable / peu ou improbable)	0,1106	0,000	NS	
Q48 Les jeunes qui se rassemblent c'est un problème (1)	0,3270	0,000	0,1051	0,002
Q63 La police s'occupe bien des problèmes (oui / non)	-0,2439	0,000	-0,1720	0,000
Q64 La justice s'occupe bien de problèmes (oui / non)	-0,2436	0,000	-0,1789	0,000
Q65 Les travailleurs sociaux s'occupent bien des problèmes	-0,2058	0,000	-0,1276	0,001
Q71a Jeter des papiers par terre est condamnable (2)	NS		-0,1098	0,001
Q71b Ne pas payer les transports est condamnable (2)	NS		-0,0712	0,330
Q71c Voler dans un grand magasin est condamnable (2)	NS		NS	
Q71d Voler chez un petit commerçant est condamnable (2)	NS		NS	
Q72 Dénoncez si on est témoin d'un vol (oui / non)	NS		-0,0873	0,024
Q73 Respect de l'autorité = première chose à apprendre (3)	NS		-0,0730	0,028
Q74 Les élus locaux doivent s'occuper de la délinquance (3)	NS		NS	
Q75 Avis sur la peine de mort (favorable / opposé)	NS		NS	
Q56a déménagement (4)	0,2095	0,000	0,1497	0,000
Q56b Certains lieux évités (oui / non)	0,2081	0,000	0,0991	0,004
Q57 Installation d'alarme depuis 5 ans (oui / non)	ND		NS	
Q58 renforcement des portes ou installation d'une chaîne	0,0771	0,027	NS	
Q59 Coût des incidents ou violences (rien / peu / beaucoup)	0,1204	0,001	NS	
Q60 Perte de temps (rien / peu / beaucoup)	0,1786	0,000	0,1143	0,001
Q61 Choc du aux incidents (pas / peu / beaucoup)	0,1707	0,000	NS	
Q62d Adressé à la Mairie ou à un élu local (oui / non)	0,1224	0,001	NS	
Q62e Adressé à l'office qui loue le logement (oui / non)	0,2106	0,000	NS	

(1) un problème grave / un problème / un problème peu grave / pas un problème

(2) Regroupement : pas du tout condamnable, pas vraiment, plutôt / tout à fait condamnable

(3) Regroupement : tout à fait d'accord / plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord

(4) oui à cause de ces incidents, oui pour d'autres raisons, j'essaie de le faire, non je ne le désire pas

(5) aucun type, 1 type, 2 types, 3 types, 4 types

(types rencontrés : présence de drogue, entretien négligé, dégradations ou gênes des voisins)

Exemple de lecture : S'il y a de la drogue dans leur quartier, les personnes interrogées ont tendance à dire moins que la moyenne que la police s'occupe bien des problèmes qu'on lui soumet (puisqu la corrélation est de -0,1720).

	Q40, Q41 et Q46 Entretien du quartier (bon, moyen, mauvais)		Q42 à Q47 (sauf Q46) Dégradations dans le quartier (rares, moyennes, importantes)	
	Corrélation	p	Corrélation	p
Les corrélations suivantes sont calculées sans les NR				
Q67 Peur d'être agressé (rarement jamais / fréqu quelquefois)	0,1589	0,000	0,2351	0,000
Q68 Peur pour ses enfants (même regroupement)	NS		0,2256	0,000
Q69 Peur pour son conjoint (même regroupement)	0,1384	0,002	0,2148	0,000
Q68 et Q69 peur pour ses proches (même regroupement)	0,1189	0,004	0,2293	0,000
Q66 Risque de cambriolage (probable / peu ou improbable)	0,1332	0,000	0,1304	0,000
Q48 Les jeunes qui se rassemblent c'est un problème (1)	0,2950	0,000	0,4842	0,000
Q63 La police s'occupe bien des problèmes (oui / non)	-0,1856	0,000	-0,1980	0,000
Q64 La justice s'occupe bien de problèmes (oui / non)	-0,1721	0,000	-0,1289	0,001
Q65 Les travailleurs sociaux s'occupent bien des problèmes	-0,1602	0,000	-0,1806	0,000
Q71a Jeter des papiers par terre est condamnable (2)	0,1175	0,001	0,1222	0,000
Q71b Ne pas payer les transports est condamnable (2)	NS		0,0856	0,012
Q71c Voler dans un grand magasin est condamnable (2)	NS		0,0993	0,004
Q71d Voler chez un petit commerçant est condamnable (2)	NS		0,0990	0,004
Q72 Dénoncez si on est témoin d'un vol (oui / non)	NS		NS	
Q73 Respect de l'autorité = première chose à apprendre (3)	NS		NS	
Q74 Les élus locaux doivent s'occuper de la délinquance (3)	0,0942	0,006	0,0786	0,022
Q75 Avis sur la peine de mort (favorable / opposé)	NS		NS	
Q56a déménagement (4)	0,0748	0,037	0,1876	0,000
Q56b Certains lieux évités (oui / non)	0,1231	0,001	0,2339	0,000
Q57 Installation d'alarme depuis 5 ans (oui / non)	NS		0,0944	0,007
Q58 renforcement des portes ou installation d'une chaîne	NS		0,0958	0,006
Q59 Coût des incidents ou violences (rien / peu / beaucoup)	NS		0,1601	0,000
Q60 Perte de temps (rien / peu / beaucoup)	0,1023	0,005	0,1759	0,000
Q61 Choc du aux incidents (pas / peu / beaucoup)	0,1434	0,000	0,1916	0,000
Q62d Adressé à la Mairie ou à un élu local (oui / non)	0,1325	0,000	0,0939	0,008
Q62e Adressé à l'office qui loue le logement (oui / non)	0,1925	0,001	0,2026	0,000

- (1) un problème grave / un problème / un problème peu grave / pas un problème
(2) Regroupement : pas du tout condamnable, pas vraiment, plutôt / tout à fait condamnable
(3) Regroupement : tout à fait d'accord / plutôt, plutôt pas, pas du tout d'accord
(4) oui à cause de ces incidents, oui pour d'autres raisons, j'essaie de le faire, non je ne le désire pas
(5) aucun type, 1 type, 2 types, 3 types, 4 types

Exemple de lecture : S'il y a de la drogue dans leur quartier, les personnes interrogées ont tendance à dire moins que la moyenne que la police s'occupe bien des problèmes qu'on lui soumet (puisque la corrélation est de -0,1720).

4a/ Indice global d'incivilités

	Pas de problème	un problème	Deux problèmes	Trois problèmes	Quatre problèmes	V	S
ENSEMBLE	26,3	24,7	28,1	15,2	5,7		
SEXE						NS	
Homme	22,9	25,0	28,3	16,0	7,8		
Femme	29,2	24,4	28,0	14,4	4,0		
AGE						0,24	0,0003
18 - 24 ans	15,3	24,5	26,6	23,1	10,5		
25 - 34 ans	23,8	26,2	28,7	15,2	6,1		
35 - 44 ans	26,2	19,9	32,6	15,6	5,7		
45 - 54 ans	24,1	23,3	31,1	18,1	3,4		
54 - 64 ans	28,2	22,6	27,4	17,8	4,0		
Plus de 65 ans	37,2	29,5	24,0	4,9	4,4		
SITUATION PROFESSIONNELLE						0,30	0,0000
CDI cadres et intermédiaires	24,3	32,0	27,2	14,6	1,9		
CDI employés et ouvriers	21,6	20,9	30,5	21,0	6,0		
Précaires cadres et inter.	28,0	20,9	30,2	20,9	-		
Précaires employés ouvriers	18,9	24,3	33,8	12,2	10,8		
Chômeurs	25,7	31,8	18,2	16,7	7,6		
Retraités	32,9	25,7	29,5	6,7	5,2		
Femmes au foyer	29,7	21,6	29,7	14,9	4,1		
Etudiants	12,4	23,9	30,7	21,6	11,4		
Autres	60,0	20,0	6,7	13,3	-		
PROFESSION (433 p.)						NS	
Artisans commerçants	18,5	14,8	37,1	29,6	-		
Cadres	31,1	31,1	26,7	8,9	2,2		
Professions intermédiaires	25,6	38,9	24,4	18,9	2,2		
Employés	23,9	17,9	34,3	18,8	5,1		
Ouvriers	17,7	25,8	29,1	17,7	9,7		
SITUATION DU FOYER						0,23	0,0005
Couple	27,5	25,6	32,4	9,7	4,8		
Couple avec enfants	27,1	23,4	28,9	15,9	4,7		
Seul sans enfant	32,0	26,9	22,3	15,2	3,6		
Seul avec enfants	20,0	28,0	26,0	24,0	2,0		
Chez parents	13,3	21,0	30,5	19,0	16,2		
Autres	29,5	23,5	23,5	17,6	5,9		

4b/

	INDICE global d'incivilités						
	Pas de problème	un problème	Deux problèmes	Trois problèmes	Quatre problèmes	V	S
VIE ASSOCIATIVE							
Pas membre association	26,6	25,2	27,8	14,7	5,7	NS	
Membre d'au moins 1 assoc.	24,9	22,6	29,2	17,3	6,0		
POLITIQUE							
PC et extreme gauche	27,7	21,3	31,9	8,5	10,6	NS	
PS et autre gauche	22,1	27,2	24,9	16,9	8,9		
RPR UDF autre droite	33,6	23,0	26,3	12,5	4,6		
Front National	5,5	24,3	45,9	21,6	2,7		
Autres dont ecologistes	25,6	25,6	33,4	10,3	5,1		
Non réponse	27,7	24,3	27,9	15,9	4,2		
TYPE D'HABITAT							
Propriétaire en centre ville	30,2	30,9	25,2	10,1	3,6	0,26	0,0000
Prop. maison hors centre ville	33,3	31,3	27,1	8,3	-		
Prop. appt hors centre ville	30,8	21,3	35,9	11,1	0,9		
Locataire centre ville	26,7	29,0	26,7	12,3	5,3		
Locataire HLM hors centre ville	18,0	22,0	26,4	22,8	10,8		
Locataire non HLM hors centre	31,0	16,6	30,2	16,6	5,6		
ZONE GEOGRAPHIQUE							
Zone 1	12,7	13,6	25,4	28,8	19,5	0,32	0,0000
Zone 2	22,5	24,7	31,8	17,2	3,8		
Zone 3	29,2	26,4	28,8	11,2	4,4		
Zone 4	33,0	28,0	25,3	11,0	2,7		

5a/ Voisinage

	Q47 Voitures volontairement abimées		V	S
	fréquemment, assez	peu, jamais		
ENSEMBLE	35,7	64,3		
SEXE			NS	
Homme	37,2	62,8		
Femme	34,4	65,6		
AGE			0,12	0,0419
18 - 24 ans	30,9	69,1		
25 - 34 ans	37,0	63,0		
35 - 44 ans	38,0	62,0		
45 - 54 ans	44,7	55,3		
54 - 64 ans	39,6	60,4		
Plus de 65 ans	27,3	72,7		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	38,4	61,6		
CDI employés et ouvriers	39,5	60,5		
Précaires cadres et inter.	41,9	58,1		
Précaires employés ouvriers	37,8	62,2		
Chômeurs	37,5	62,5		
Retraités	32,8	67,2		
Femmes au foyer	36,1	63,9		
Etudiants	28,6	71,4		
Autres	24,1	75,9		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	54,2	45,8		
Cadres	39,1	60,9		
Professions intermédiaires	34,9	65,1		
Employés	44,2	55,8		
Ouvriers	34,4	65,6		
SITUATION DU FOYER			0,13	0,0148
Couple	33,9	66,1		
Couple avec enfants	41,8	58,2		
Seul sans enfant	27,8	72,2		
Seul avec enfants	45,5	54,5		
Chez parents	33,0	67,0		
Autres	16,7	83,3		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	35,0	65,0		
Membre d'au moins 1 assoc.	38,7	61,3		
POLITIQUE			0,12	0,0330
PC et extreme gauche	36,4	63,6		
PS et autre gauche	29,2	70,8		
RPR UDF autre droite	32,9	67,1		
Front National	54,1	45,9		
Autres dont ecologistes	47,2	52,8		
Non réponse	37,3	62,7		
TYPE D'HABITAT			0,14	0,0072
Propriétaire en centre ville	31,4	68,6		
Prop. maison hors centre ville	25,0	75,0		
Prop. appt hors centre ville	35,7	64,3		
Locataire centre ville	30,9	69,1		
Locataire HLM hors centre ville	45,3	54,7		
Locataire non HLM hors centre	32,2	67,8		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,18	0,0000
Zone 1	54,7	45,3		
Zone 2	36,6	63,4		
Zone 3	34,5	65,5		
Zone 4	27,0	73,0		

5b/

	Q49a Gêné par le bruit des voisins		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	18,5	81,5		
SEXE			NS	
Homme	17,6	82,4		
Femme	19,2	80,8		
AGE			NS	
18 - 24 ans	23,9	76,1		
25 - 34 ans	21,5	78,5		
35 - 44 ans	15,8	84,2		
45 - 54 ans	14,9	85,1		
54 - 64 ans	21,4	78,6		
Plus de 65 ans	14,2	85,8		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	14,4	85,6		
CDI employés et ouvriers	21,7	78,3		
Précaires cadres et inter.	19,6	80,4		
Précaires employés ouvriers	19,2	80,8		
Chômeurs	20,0	80,0		
Retraités	16,1	83,9		
Femmes au foyer	14,3	85,7		
Etudiants	29,9	70,1		
Autres	6,2	93,8		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	13,8	86,2		
Cadres	11,5	88,5		
Professions intermédiaires	18,5	81,5		
Employés	25,6	74,4		
Ouvriers	16,5	83,5		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	16,8	83,2		
Couple avec enfants	16,4	83,6		
Seul sans enfant	19,0	81,0		
Seul avec enfants	17,3	82,7		
Chez parents	29,1	70,9		
Autres	11,8	88,2		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	18,5	81,5		
Membre d'au moins 1 assoc.	18,4	81,6		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	24,0	76,0		
PS et autre gauche	20,5	79,5		
RPR UDF autre droite	13,8	86,2		
Front National	17,9	82,1		
Autres dont ecologistes	12,8	87,2		
Non réponse	19,2	80,8		
TYPE D'HABITAT			0,13	0,0066
Propriétaire en centre ville	11,3	88,7		
Prop. maison hors centre ville	6,7	93,3		
Prop. appt hors centre ville	16,0	84,0		
Locataire centre ville	20,7	79,3		
Locataire HLM hors centre ville	22,8	77,2		
Locataire non HLM hors centre	22,7	77,3		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,14	0,0006
Zone 1	30,8	69,2		
Zone 2	16,8	83,2		
Zone 3	13,3	86,7		
Zone 4	19,5	80,5		

6a/ Evitement

	Q56a Avez-vous déménagé				
	oui	j'essaie de le faire	je ne le désire pas	V	S
ENSEMBLE	10,0	7,5	82,5		
SEXE				NS	
Homme	11,1	7,4	81,5		
Femme	9,1	7,5	83,4		
AGE				0,21	0,0000
18 - 24 ans	12,5	10,2	77,3		
25 - 34 ans	14,7	12,7	72,6		
35 - 44 ans	13,3	7,0	79,7		
45 - 54 ans	11,8	8,2	80,0		
54 - 64 ans	2,8	1,9	95,3		
Plus de 65 ans	4,6	4,0	91,4		
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,19	0,0232
CDI cadres et intermédiaires	10,9	4,9	84,2		
CDI employés et ouvriers	15,2	9,2	75,6		
Précaires cadres et inter.	9,1	4,5	86,4		
Précaires employés ouvriers	8,8	5,9	85,3		
Chômeurs	10,9	16,4	72,7		
Retraités	4,5	4,5	91,0		
Femmes au foyer	9,7	11,1	79,2		
Etudiants	15,8	9,2	75,0		
Autres	7,4	7,4	85,2		
PROFESSION (433 p.)				NS	
Artisans commerçants	3,6	3,5	92,9		
Cadres	8,5	2,1	89,4		
Professions intermédiaires	12,0	6,0	82,0		
Employés	13,4	9,8	76,8		
Ouvriers	13,3	6,7	80,0		
SITUATION DU FOYER				0,21	0,0000
Couple	6,3	4,8	88,9		
Couple avec enfants	11,2	8,9	79,9		
Seul sans enfant	4,9	4,9	90,2		
Seul avec enfants	26,1	6,5	67,4		
Chez parents	14,3	14,3	71,4		
Autres	18,8	6,2	75,0		
VIE ASSOCIATIVE				NS	
Pas membre association	10,2	7,9	81,9		
Membre d'au moins 1 assoc.	9,3	5,8	84,9		
POLITIQUE				0,15	0,0331
PC et extreme gauche	11,6	21,0	67,4		
PS et autre gauche	12,2	7,1	80,7		
RPR UDF autre droite	10,3	9,7	80,0		
Front National	2,7	2,7	94,6		
Autres dont ecologistes	8,3	5,6	86,1		
Non réponse	9,4	5,8	84,8		
TYPE D'HABITAT				0,23	0,0000
Propriétaire en centre ville	3,0	4,5	92,5		
Prop. maison hors centre ville	10,7		89,3		
Prop. appt hors centre ville	6,7	2,8	90,5		
Locataire centre ville	10,3	4,9	84,8		
Locataire HLM hors centre ville	12,2	14,1	73,7		
Locataire non HLM hors centre	16,1	10,5	73,4		
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,36	0,0000
Zone 1	8,0	29,5	62,5		
Zone 2	14,9	6,1	79,0		
Zone 3	5,1	3,0	91,9		
Zone 4	11,1	2,9	86,0		

6b/

	q56b Evitez-vous certains lieux		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	41,5	58,5		
SEXE			0,11	0,0023
Homme	35,9	64,1		
Femme	46,3	53,7		
AGE			NS	
18 - 24 ans	47,4	52,6		
25 - 34 ans	40,1	59,9		
35 - 44 ans	40,4	59,6		
45 - 54 ans	41,3	58,7		
54 - 64 ans	39,5	60,5		
Plus de 65 ans	40,5	59,5		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	35,2	64,8		
CDI employés et ouvriers	42,5	57,5		
Précaires cadres et inter.	34,8	65,2		
Précaires employés ouvriers	39,1	60,9		
Chômeurs	45,0	55,0		
Retraités	41,8	58,2		
Femmes au foyer	47,3	52,7		
Etudiants	47,6	52,4		
Autres	29,6	70,4		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	37,0	63,0		
Cadres	32,0	68,0		
Professions intermédiaires	37,9	62,1		
Employés	46,8	53,2		
Ouvriers	36,8	63,2		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	41,4	58,6		
Couple avec enfants	40,3	59,7		
Seul sans enfant	41,3	58,7		
Seul avec enfants	45,7	54,3		
Chez parents	44,8	55,2		
Autres	35,3	64,7		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	39,9	60,1		
Membre d'au moins 1 assoc.	47,4	52,6		
POLITIQUE			0,16	0,0011
PC et extreme gauche	48,9	51,1		
PS et autre gauche	38,4	61,6		
RPR UDF autre droite	47,2	52,8		
Front National	71,1	28,9		
Autres dont écologistes	36,8	63,2		
Non réponse	37,4	62,6		
TYPE D'HABITAT			0,12	0,0356
Propriétaire en centre ville	45,6	54,4		
Prop. maison hors centre ville	29,1	70,9		
Prop. appt hors centre ville	34,6	65,4		
Locataire centre ville	40,7	59,3		
Locataire HLM hors centre ville	48,2	51,8		
Locataire non HLM hors centre	36,6	63,4		
ZONE GEOGRAPHIQUE			NS	
Zone 1	49,1	50,9		
Zone 2	39,9	60,1		
Zone 3	43,1	56,9		
Zone 4	37,6	62,4		

6c/

	Q57 et 58 Protection (alarme ou chaîne)		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	33,8	66,2		
SEXE			NS	
Homme	31,0	69,0		
Femme	36,4	63,6		
AGE			0,15	0,0011
18 - 24 ans	26,3	73,3		
25 - 34 ans	25,0	75,0		
35 - 44 ans	31,8	68,2		
45 - 54 ans	34,2	65,8		
54 - 64 ans	41,8	58,2		
Plus de 65 ans	43,4	56,6		
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,18	0,0010
CDI cadres et intermédiaires	35,6	64,4		
CDI employés et ouvriers	24,4	75,6		
Précaires cadres et inter.	45,7	54,3		
Précaires employés ouvriers	44,4	55,6		
Chômeurs	24,6	75,4		
Retraités	40,4	59,6		
Femmes au foyer	28,8	71,2		
Etudiants	24,7	75,3		
Autres	46,9	53,1		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	51,9	48,1		
Cadres	32,0	68,0		
Professions intermédiaires	38,2	61,8		
Employés	34,7	65,3		
Ouvriers	26,0	74,0		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	39,1	60,9		
Couple avec enfants	36,1	63,9		
Seul sans enfant	28,6	71,4		
Seul avec enfants	28,6	71,4		
Chez parents	30,2	69,8		
Autres	25,0	75,0		
VIE ASSOCIATIVE			0,08	0,0156
Pas membre association	31,9	68,1		
Membre d'au moins 1 assoc.	41,6	58,4		
POLITIQUE			0,12	0,0194
PC et extreme gauche	27,7	72,3		
PS et autre gauche	29,5	70,5		
RPR UDF autre droite	39,0	61,0		
Front National	56,8	43,2		
Autres dont ecologistes	35,0	65,0		
Non réponse	32,4	67,6		
TYPE D'HABITAT			0,22	0,0000
Propriétaire en centre ville	50,0	50,0		
Prop. maison hors centre ville	51,7	48,3		
Prop. appt hors centre ville	40,2	59,8		
Locataire centre ville	25,4	74,6		
Locataire HLM hors centre ville	24,1	75,9		
Locataire non HLM hors centre	34,6	65,4		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,96	0,0473
Zone 1	25,0	75,0		
Zone 2	32,4	67,6		
Zone 3	39,5	60,5		
Zone 4	33,6	66,4		

7a/ Drogue-alcool

	Q54a		V	S
	Des gens fument de la drogue			
	oui	non		
ENSEMBLE	19,9	80,1		
SEXE			0,16	0,0000
Homme	26,9	73,1		
Femme	13,8	86,2		
AGE			0,30	0,0000
18 - 24 ans	45,5	54,5		
25 - 34 ans	21,1	78,9		
35 - 44 ans	17,9	82,1		
45 - 54 ans	15,1	84,9		
54 - 64 ans	12,9	87,1		
Plus de 65 ans	7,8	92,2		
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,27	0,0000
CDI cadres et intermédiaires	18,3	81,7		
CDI employés et ouvriers	20,1	79,9		
Précaires cadres et inter.	13,0	87,0		
Précaires employés ouvriers	27,6	72,4		
Chômeurs	23,4	76,6		
Retraités	10,0	90,0		
Femmes au foyer	12,2	87,8		
Etudiants	47,7	52,3		
Autres	9,1	90,9		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	14,3	85,7		
Cadres	15,7	84,3		
Professions intermédiaires	19,8	80,2		
Employés	17,2	82,8		
Ouvriers	27,1	72,9		
SITUATION DU FOYER			0,32	0,0000
Couple	11,8	88,2		
Couple avec enfants	17,5	82,5		
Seul sans enfant	14,2	85,8		
Seul avec enfants	17,0	83,0		
Chez parents	54,3	45,7		
Autres	23,5	76,5		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	19,4	80,6		
Membre d'au moins 1 assoc.	22,0	78,0		
POLITIQUE			0,17	0,0001
PC et extreme gauche	24,5	75,5		
PS et autre gauche	29,9	70,1		
RPR UDF autre droite	15,1	84,9		
Front National	30,6	69,4		
Autres dont écologistes	18,9	81,1		
Non réponse	14,9	85,1		
TYPE D'HABITAT			0,12	0,0312
Propriétaire en centre ville	16,7	83,3		
Prop. maison hors centre ville	15,0	85,0		
Prop. appt hors centre ville	12,4	87,6		
Locataire centre ville	20,9	79,1		
Locataire HLM hors centre ville	26,2	73,8		
Locataire non HLM hors centre	18,7	81,3		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,14	0,0006
Zone 1	32,2	67,8		
Zone 2	22,0	78,0		
Zone 3	17,0	83,0		
Zone 4	15,1	84,9		

7b/

	Q55 Drogues dures dans l'immeuble			V	S
	oui	non	ne sait pas		
ENSEMBLE	3,5	78,9	17,6		
SEXE				NS	
Homme	4,5	80,3	15,2		
Femme	2,5	77,8	19,7		
AGE				0,16	0,0144
18 - 24 ans	8,8	71,5	19,7		
25 - 34 ans	2,9	76,0	21,1		
35 - 44 ans	2,0	79,9	18,1		
45 - 54 ans	4,4	76,1	19,5		
54 - 64 ans	0,8	85,6	13,6		
Plus de 65 ans	2,2	83,9	13,9		
SITUATION PROFESSIONNELLE				NS	
CDI cadres et intermédiaires	4,9	73,7	21,4		
CDI employés et ouvriers	1,7	80,4	17,9		
Précaires cadres et inter.	4,5	84,1	11,4		
Précaires employés ouvriers	4,1	78,1	17,8		
Chômeurs	4,8	74,2	21,0		
Retraités	2,4	83,5	14,1		
Femmes au foyer	2,7	76,7	20,6		
Etudiants	7,3	74,4	18,3		
Autres	2,9	79,5	17,6		
PROFESSION (433 p.)				NS	
Artisans commerçants	4,4	73,9	21,7		
Cadres	2,0	81,3	16,7		
Professions intermédiaires	5,5	75,6	18,9		
Employés	2,5	82,5	15,0		
Ouvriers	2,4	77,0	20,6		
SITUATION DU FOYER				NS	
Couple	2,0	82,5	15,5		
Couple avec enfants	4,0	77,5	18,5		
Seul sans enfant	2,5	79,9	17,6		
Seul avec enfants	2,0	77,6	20,4		
Chez parents	7,0	75,0	18,0		
Autres	5,9	76,5	17,6		
VIE ASSOCIATIVE				NS	
Pas membre association	3,2	80,2	16,6		
Membre d'au moins 1 assoc.	4,7	73,7	21,6		
POLITIQUE				NS	
PC et extreme gauche	4,0	82,0	14,0		
PS et autre gauche	4,5	76,7	18,8		
RPR UDF autre droite	3,2	81,9	14,9		
Front National		69,4	30,6		
Autres dont ecologistes	2,6	76,3	21,1		
Non réponse	3,4	79,6	17,0		
TYPE D'HABITAT				0,24	0,0000
Propriétaire en centre ville		72,7	27,3		
Prop. maison hors centre ville	5,0	90,0	5,0		
Prop. appt hors centre ville	0,9	88,9	10,2		
Locataire centre ville	3,0	77,7	19,3		
Locataire HLM hors centre ville	8,3	73,1	18,6		
Locataire non HLM hors centre		86,0	14,0		
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,27	0,0000
Zone 1	14,3	61,6	24,1		
Zone 2	2,1	85,8	12,1		
Zone 3	2,8	75,7	21,5		
Zone 4	0,8	83,1	16,1		

7c/

	Q54d Des gens consomment de l'alcool				V	S
	1 ou 2 fois	souvent	non			
ENSEMBLE	22,0	28,5	49,5			
SEXE				0,14	0,0003	
Homme	22,7	34,4	42,9			
Femme	21,5	23,3	55,2			
AGE				0,26	0,0000	
18 - 24 ans	27,1	41,7	31,2			
25 - 34 ans	24,3	27,7	48,0			
35 - 44 ans	23,6	31,1	45,3			
45 - 54 ans	16,7	37,5	45,8			
54 - 64 ans	27,1	19,5	53,4			
Plus de 65 ans	14,8	16,3	68,9			
SITUATION PROFESSIONNELLE				0,26	0,0000	
CDI cadres et intermédiaires	28,2	29,1	42,7			
CDI employés et ouvriers	26,5	27,1	46,4			
Précaires cadres et inter.	17,8	35,6	46,6			
Précaires employés ouvriers	23,1	38,5	38,4			
Chômeurs	18,1	25,8	56,1			
Retraités	16,3	17,3	66,4			
Femmes au foyer	18,7	29,3	52,0			
Etudiants	27,3	47,7	25,0			
Autres	15,2	24,2	60,6			
PROFESSION (433 p.)				NS		
Artisans commerçants	18,5	51,9	29,6			
Cadres	31,4	25,5	43,1			
Professions intermédiaires	23,9	27,2	48,9			
Employés	21,4	31,0	47,6			
Ouvriers	29,3	30,1	40,6			
SITUATION DU FOYER				0,19	0,0015	
Couple	23,1	22,1	54,8			
Couple avec enfants	19,9	31,7	48,4			
Seul sans enfant	24,6	20,6	54,8			
Seul avec enfants	13,2	34,0	52,8			
Chez parents	26,4	42,5	31,1			
Autres	17,6	35,3	47,1			
VIE ASSOCIATIVE				NS		
Pas membre association	20,7	28,5	50,8			
Membre d'au moins 1 assoc.	27,4	28,5	44,1			
POLITIQUE				NS		
PC et extreme gauche	22,0	18,0	60,0			
PS et autre gauche	27,1	31,7	41,2			
RPR UDF autre droite	18,2	31,5	50,3			
Front National	23,7	26,3	50,0			
Autres dont écologistes	33,4	17,9	48,7			
Non réponse	19,5	28,1	52,4			
TYPE D'HABITAT				NS		
Propriétaire en centre ville	27,4	25,9	46,7			
Prop. maison hors centre ville	27,1	11,9	61,0			
Prop. appt hors centre ville	20,5	29,1	50,4			
Locataire centre ville	23,4	27,9	48,7			
Locataire HLM hors centre ville	20,0	31,7	48,3			
Locataire non HLM hors centre	18,0	32,8	49,2			
ZONE GEOGRAPHIQUE				0,12	0,0328	
Zone 1	17,5	38,3	44,2			
Zone 2	20,2	27,1	52,7			
Zone 3	23,3	31,6	45,1			
Zone 4	24,4	22,5	53,1			

8a/ Gène voisinage

	Q49b Gêné par la saleté		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	10,1	89,9		
SEXE			NS	
Homme	11,0	89,0		
Femme	9,4	90,6		
AGE			NS	
18 - 24 ans	13,4	86,6		
25 - 34 ans	11,1	88,9		
35 - 44 ans	12,7	87,3		
45 - 54 ans	9,9	90,1		
54 - 64 ans	9,6	90,4		
Plus de 65 ans	5,3	94,7		
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,14	0,0168
CDI cadres et intermédiaires	8,1	91,9		
CDI employés et ouvriers	15,6	84,4		
Précaires cadres et inter.	6,5	93,5		
Précaires employés ouvriers	18,2	81,8		
Chômeurs	4,6	95,4		
Retraités	6,5	93,5		
Femmes au foyer	10,5	89,5		
Etudiants	12,6	87,4		
Autres	6,1	93,9		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	10,3	89,7		
Cadres	5,8	94,2		
Professions intermédiaires	6,5	93,5		
Employés	14,5	85,5		
Ouvriers	18,0	82,0		
SITUATION DU FOYER			0,12	0,0309
Couple	6,1	93,9		
Couple avec enfants	13,3	86,7		
Seul sans enfant	6,8	93,2		
Seul avec enfants	11,5	88,5		
Chez parents	14,6	85,4		
Autres	11,8	88,2		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	10,4	89,6		
Membre d'au moins 1 assoc.	8,9	91,1		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	12,0	88,0		
PS et autre gauche	11,6	88,4		
RPR UDF autre droite	7,0	93,0		
Front National	12,8	87,2		
Autres dont ecologistes	2,5	97,5		
Non réponse	10,9	89,1		
TYPE D'HABITAT			0,13	0,0144
Propriétaire en centre ville	6,5	93,5		
Prop. maison hors centre ville	5,1	94,9		
Prop. appt hors centre ville	4,2	95,8		
Locataire centre ville	14,1	85,9		
Locataire HLM hors centre ville	13,1	86,9		
Locataire non HLM hors centre	9,4	90,6		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,13	0,0013
Zone 1	19,8	80,2		
Zone 2	8,7	91,3		
Zone 3	10,2	89,8		
Zone 4	7,2	92,8		

8b/

	Q49c Gêné par les odeurs		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	10,1	89,9		
SEXE			NS	
Homme	10,7	89,3		
Femme	9,6	90,4		
AGE			0,11	0,0445
18 - 24 ans	14,1	85,9		
25 - 34 ans	13,9	86,1		
35 - 44 ans	10,1	89,9		
45 - 54 ans	9,1	90,9		
54 - 64 ans	9,6	90,4		
Plus de 65 ans	4,7	95,3		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	6,3	93,7		
CDI employés et ouvriers	12,2	87,8		
Précaires cadres et inter.	8,7	91,3		
Précaires employés ouvriers	16,7	83,3		
Chômeurs	12,3	87,7		
Retraités	6,0	94,0		
Femmes au foyer	11,7	88,3		
Etudiants	13,8	86,2		
Autres	9,1	90,9		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	6,9	93,1		
Cadres	3,8	96,2		
Professions intermédiaires	8,7	91,3		
Employés	11,1	88,9		
Ouvriers	15,8	84,2		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	8,4	91,6		
Couple avec enfants	10,4	89,6		
Seul sans enfant	8,3	91,7		
Seul avec enfants	15,4	84,6		
Chez parents	13,6	86,4		
Autres	11,8	88,2		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	10,0	90,0		
Membre d'au moins 1 assoc.	10,6	89,4		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	14,0	86,0		
PS et autre gauche	10,2	89,8		
RPR UDF autre droite	8,2	91,8		
Front National	10,3	89,7		
Autres dont ecologistes	10,0	90,0		
Non réponse	10,3	89,7		
TYPE D'HABITAT			0,15	0,0008
Propriétaire en centre ville	4,3	95,7		
Prop. maison hors centre ville	3,4	96,6		
Prop. appt hors centre ville	5,9	94,1		
Locataire centre ville	11,1	88,9		
Locataire HLM hors centre ville	16,1	83,9		
Locataire non HLM hors centre	10,2	89,8		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,10	0,0191
Zone 1	18,0	82,0		
Zone 2	9,4	90,6		
Zone 3	9,0	91,0		
Zone 4	8,3	91,7		

8c/

	Q49d Gêné par les enfants		V	S
	oui	non		
ENSEMBLE	8,8	91,2		
SEXE			NS	
Homme	7,4	92,6		
Femme	10,1	89,9		
AGE			NS	
18 - 24 ans	8,5	91,5		
25 - 34 ans	10,4	89,6		
35 - 44 ans	7,5	92,5		
45 - 54 ans	9,9	90,1		
54 - 64 ans	11,2	88,8		
Plus de 65 ans	6,4	93,6		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	4,5	95,5		
CDI employés et ouvriers	14,4	85,6		
Précaires cadres et inter.	6,5	93,5		
Précaires employés ouvriers	6,4	93,6		
Chômeurs	6,2	93,8		
Retraités	7,9	92,1		
Femmes au foyer	11,8	88,2		
Etudiants	10,5	89,5		
Autres	3,0	97,0		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	6,9	93,1		
Cadres	3,8	96,2		
Professions intermédiaires	5,4	94,6		
Employés	13,5	86,5		
Ouvriers	10,5	89,5		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	8,5	91,5		
Couple avec enfants	8,5	91,5		
Seul sans enfant	8,3	91,7		
Seul avec enfants	13,7	86,3		
Chez parents	9,7	90,3		
Autres	5,9	94,1		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	8,7	91,3		
Membre d'au moins 1 assoc.	9,5	90,5		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	10,0	90,0		
PS et autre gauche	12,0	88,0		
RPR UDF autre droite	10,2	89,8		
Front National	12,8	87,2		
Autres dont ecologistes	7,7	92,3		
Non réponse	6,2	93,8		
TYPE D'HABITAT			0,18	0,0000
Propriétaire en centre ville	3,5	96,5		
Prop. maison hors centre ville	5,1	94,9		
Prop. appt hors centre ville	5,9	94,1		
Locataire centre ville	6,6	93,4		
Locataire HLM hors centre ville	16,6	83,4		
Locataire non HLM hors centre	7,1	92,9		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,17	0,0000
Zone 1	20,5	79,5		
Zone 2	5,9	94,1		
Zone 3	6,3	93,8		
Zone 4	8,7	91,3		

9a/ Dégradation

	Q42 Boîtes aux lettres abimées		V	S
	fréquemment, assez, peu	jamais		
ENSEMBLE	32,5	67,5		
SEXE			NS	
Homme	33,0	67,0		
Femme	32,1	67,9		
AGE			NS	
18 - 24 ans	35,5	64,5		
25 - 34 ans	37,5	62,5		
35 - 44 ans	34,9	65,1		
45 - 54 ans	35,1	64,9		
54 - 64 ans	23,8	76,2		
Plus de 65 ans	28,0	72,0		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	27,8	72,2		
CDI employés et ouvriers	33,3	66,7		
Précaires cadres et inter.	25,6	74,4		
Précaires employés ouvriers	33,8	66,2		
Chômeurs	49,2	50,8		
Retraités	28,7	71,3		
Femmes au foyer	34,7	65,3		
Etudiants	35,6	64,4		
Autres	41,2	58,8		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	37,0	63,0		
Cadres	24,5	75,5		
Professions intermédiaires	22,2	77,8		
Employés	27,4	72,6		
Ouvriers	39,1	60,9		
SITUATION DU FOYER			0,11	0,0419
Couple	31,8	68,2		
Couple avec enfants	34,7	65,3		
Seul sans enfant	24,3	75,7		
Seul avec enfants	35,3	64,7		
Chez parents	42,2	57,8		
Autres	35,3	64,7		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	32,8	67,2		
Membre d'au moins 1 assoc.	31,3	68,8		
POLITIQUE			0,10	0,0851
PC et extreme gauche	30,6	69,4		
PS et autre gauche	39,9	60,1		
RPR UDF autre droite	25,2	74,8		
Front National	31,4	68,6		
Autres dont ecologistes	28,2	71,8		
Non réponse	32,2	67,8		
TYPE D'HABITAT			0,22	0,0000
Propriétaire en centre ville	26,9	73,1		
Prop. maison hors centre ville	18,4	81,6		
Prop. appt hors centre ville	21,2	78,8		
Locataire centre ville	26,8	73,2		
Locataire HLM hors centre ville	47,1	52,9		
Locataire non HLM hors centre	34,4	65,6		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,15	0,0001
Zone 1	49,6	50,4		
Zone 2	31,7	68,3		
Zone 3	31,7	68,3		
Zone 4	26,2	73,8		

9b/

	Q43 Vitres d'entrée cassées ou fêlées		V	S
	fréquemment, assez, peu	jamais		
ENSEMBLE	26,7	73,3		
SEXE			NS	
Homme	25,3	74,7		
Femme	27,9	72,1		
AGE				
18 - 24 ans	27,6	72,4		
25 - 34 ans	24,7	75,3		
35 - 44 ans	27,9	72,1		
45 - 54 ans	30,8	69,2		
54 - 64 ans	24,6	75,4		
Plus de 65 ans	26,0	74,0		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	20,8	79,2		
CDI employés et ouvriers	30,7	69,3		
Précaires cadres et inter.	17,9	82,1		
Précaires employés ouvriers	25,7	74,3		
Chômeurs	38,1	61,9		
Retraités	27,5	72,5		
Femmes au foyer	22,4	77,6		
Etudiants	31,3	68,7		
Autres	18,2	81,8		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	20,8	79,2		
Cadres	17,0	83,0		
Professions intermédiaires	19,0	81,0		
Employés	23,9	76,1		
Ouvriers	34,2	65,8		
SITUATION DU FOYER			0,15	0,0035
Couple	23,5	76,5		
Couple avec enfants	29,5	70,5		
Seul sans enfant	18,0	82,0		
Seul avec enfants	33,3	66,7		
Chez parents	38,6	61,4		
Autres	23,5	76,5		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	27,5	72,5		
Membre d'au moins 1 assoc.	23,5	76,5		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	31,2	68,8		
PS et autre gauche	31,1	68,9		
RPR UDF autre droite	19,5	80,5		
Front National	32,4	67,6		
Autres dont ecologistes	25,6	74,4		
Non réponse	26,4	73,6		
TYPE D'HABITAT			0,26	0,0000
Propriétaire en centre ville	22,1	77,9		
Prop. maison hors centre ville	10,8	89,2		
Prop. appt hors centre ville	15,3	84,7		
Locataire centre ville	19,0	81,0		
Locataire HLM hors centre ville	43,3	56,7		
Locataire non HLM hors centre	25,9	74,1		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,28	0,0000
Zone 1	56,9	43,1		
Zone 2	23,3	76,7		
Zone 3	21,0	79,0		
Zone 4	21,3	78,7		

9c/

	Q44 Abris bus, bancs, poubelles ... dégradés			
	fréquemment, assez	peu, jamais	V	S
ENSEMBLE	40,3	59,7		
SEXE			NS	
Homme	41,4	58,6		
Femme	39,3	60,7		
AGE			0,12	0,0293
18 - 24 ans	43,6	56,4		
25 - 34 ans	40,4	59,6		
35 - 44 ans	47,1	52,9		
45 - 54 ans	46,1	53,9		
54 - 64 ans	35,3	64,7		
Plus de 65 ans	31,2	68,8		
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,14	0,0222
CDI cadres et intermédiaires	37,1	62,9		
CDI employés et ouvriers	50,0	50,0		
Précaires cadres et inter.	34,9	65,1		
Précaires employés ouvriers	38,7	61,3		
Chômeurs	41,3	58,7		
Retraités	33,5	66,5		
Femmes au foyer	42,1	57,9		
Etudiants	47,7	52,3		
Autres	22,6	77,4		
PROFESSION (433 p.)			0,16	0,0320
Artisans commerçants	42,9	57,1		
Cadres	33,3	66,7		
Professions intermédiaires	37,9	62,1		
Employés	38,1	61,9		
Ouvriers	54,3	45,7		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	39,1	60,9		
Couple avec enfants	42,0	58,0		
Seul sans enfant	34,0	66,0		
Seul avec enfants	44,0	56,0		
Chez parents	46,7	53,3		
Autres	41,2	58,8		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	40,1	59,9		
Membre d'au moins 1 assoc.	40,9	59,1		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	48,9	51,1		
PS et autre gauche	38,4	61,6		
RPR UDF autre droite	38,2	61,8		
Front National	56,8	43,2		
Autres dont écologistes	46,2	53,8		
Non réponse	39,0	61,0		
TYPE D'HABITAT			0,23	0,0000
Propriétaire en centre ville	36,4	63,6		
Prop. maison hors centre ville	24,6	75,4		
Prop. appt hors centre ville	39,5	60,5		
Locataire centre ville	26,7	73,3		
Locataire HLM hors centre ville	56,2	43,8		
Locataire non HLM hors centre	40,8	59,2		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,27	0,0000
Zone 1	69,7	30,3		
Zone 2	44,1	55,9		
Zone 3	34,8	65,2		
Zone 4	28,6	71,4		

9d/

	Q45 Graffitis, traces sur les murs		V	S
	fréquemment, assez	peu, jamais		
ENSEMBLE	34,4	65,6		
SEXE			0,07	0,0396
Homme	37,9	62,1		
Femme	31,4	68,6		
AGE			0,12	0,0303
18 - 24 ans	35,0	65,0		
25 - 34 ans	32,4	67,6		
35 - 44 ans	37,7	62,3		
45 - 54 ans	42,1	57,9		
54 - 64 ans	38,4	61,6		
Plus de 65 ans	25,1	74,9		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	35,5	64,5		
CDI employés et ouvriers	38,1	61,9		
Précaires cadres et inter.	33,3	66,7		
Précaires employés ouvriers	36,8	63,2		
Chômeurs	24,2	75,8		
Retraités	27,9	72,1		
Femmes au foyer	40,5	59,5		
Etudiants	40,9	59,1		
Autres	25,0	75,0		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	44,8	55,2		
Cadres	29,4	70,6		
Professions intermédiaires	38,5	61,5		
Employés	33,1	66,9		
Ouvriers	42,1	57,9		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	32,7	67,3		
Couple avec enfants	37,7	62,3		
Seul sans enfant	28,4	71,6		
Seul avec enfants	38,5	61,5		
Chez parents	37,7	62,3		
Autres	29,4	70,6		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	33,7	66,3		
Membre d'au moins 1 assoc.	36,9	63,1		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	30,6	69,4		
PS et autre gauche	35,3	64,7		
RPR UDF autre droite	35,2	64,8		
Front National	46,2	53,8		
Autres dont écologistes	35,9	64,1		
Non réponse	32,7	67,3		
TYPE D'HABITAT			0,15	0,0015
Propriétaire en centre ville	34,8	65,2		
Prop. maison hors centre ville	20,0	80,0		
Prop. appt hors centre ville	35,6	64,4		
Locataire centre ville	30,6	69,4		
Locataire HLM hors centre ville	43,7	56,3		
Locataire non HLM hors centre	27,3	72,7		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,22	0,0000
Zone 1	60,2	39,8		
Zone 2	32,8	67,2		
Zone 3	32,3	67,7		
Zone 4	26,2	73,8		

10a/ Entretien

	Q40 Entretien des bâtiments		V	S
	très satisfaisant satisfaisant	peu satisfaisant pas satisfaisant		
ENSEMBLE	72,4	27,6		
SEXE			NS	
Homme	72,4	27,6		
Femme	72,5	27,5		
AGE			NS	
18 - 24 ans	70,3	29,7		
25 - 34 ans	72,6	27,4		
35 - 44 ans	66,2	33,8		
45 - 54 ans	68,6	31,4		
54 - 64 ans	73,8	26,2		
Plus de 65 ans	80,1	19,9		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	73,6	26,4		
CDI employés et ouvriers	67,8	32,2		
Précaires cadres et inter.	80,0	20,0		
Précaires employés ouvriers	66,7	33,3		
Chômeurs	62,1	37,9		
Retraités	76,6	23,4		
Femmes au foyer	71,4	28,6		
Etudiants	70,8	29,2		
Autres	87,9	12,1		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	78,6	21,4		
Cadres	79,6	20,4		
Professions intermédiaires	74,4	25,6		
Employés	71,9	28,1		
Ouvriers	63,2	36,8		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	74,9	25,1		
Couple avec enfants	71,3	28,7		
Seul sans enfant	75,6	24,4		
Seul avec enfants	68,0	32,0		
Chez parents	66,0	34,0		
Autres	76,5	23,5		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	71,6	28,4		
Membre d'au moins 1 assoc.	76,0	24,0		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	67,3	32,7		
PS et autre gauche	68,2	31,8		
RPR UDF autre droite	77,2	22,8		
Front National	71,1	28,9		
Autres dont ecologistes	79,5	20,5		
Non réponse	72,9	27,1		
TYPE D'HABITAT			0,22	0,0000
Propriétaire en centre ville	81,7	18,3		
Prop. maison hors centre ville	93,9	6,1		
Prop. appt hors centre ville	82,4	17,6		
Locataire centre ville	66,3	33,7		
Locataire HLM hors centre ville	61,9	38,1		
Locataire non HLM hors centre	75,2	24,8		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,21	0,0000
Zone 1	52,9	47,1		
Zone 2	67,8	32,2		
Zone 3	75,2	24,8		
Zone 4	82,5	17,5		

10b/

	Q41 Entretien des rues		V	S
	très satisfaisant	peu satisfaisant pas satisfaisant		
ENSEMBLE	67,2	32,8		
SEXE			0,07	0,0259
Homme	71,0	29,0		
Femme	64,0	36,0		
AGE			NS	
18 - 24 ans	69,4	30,6		
25 - 34 ans	64,7	35,3		
35 - 44 ans	67,7	32,3		
45 - 54 ans	62,5	37,5		
54 - 64 ans	69,0	31,0		
Plus de 65 ans	69,1	30,9		
SITUATION PROFESSIONNELLE			NS	
CDI cadres et intermédiaires	67,3	32,7		
CDI employés et ouvriers	65,9	34,1		
Précaires cadres et inter.	77,8	22,2		
Précaires employés ouvriers	65,8	34,2		
Chômeurs	65,2	34,8		
Retraités	67,4	32,6		
Femmes au foyer	62,8	37,2		
Etudiants	67,4	32,6		
Autres	75,0	25,0		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	64,3	35,7		
Cadres	67,3	32,7		
Professions intermédiaires	73,6	26,4		
Employés	69,4	30,6		
Ouvriers	62,6	37,4		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	65,3	34,7		
Couple avec enfants	66,2	33,8		
Seul sans enfant	68,4	31,6		
Seul avec enfants	69,2	30,8		
Chez parents	69,2	30,8		
Autres	76,5	23,5		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	66,4	33,6		
Membre d'au moins 1 assoc.	70,6	29,4		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	72,0	28,0		
PS et autre gauche	64,8	35,2		
RPR UDF autre droite	74,4	25,6		
Front National	62,2	37,8		
Autres dont écologistes	62,5	37,5		
Non réponse	66,0	34,0		
TYPE D'HABITAT			NS	
Propriétaire en centre ville	72,5	27,5		
Prop. maison hors centre ville	74,6	25,4		
Prop. appt hors centre ville	70,3	29,7		
Locataire centre ville	65,8	34,2		
Locataire HLM hors centre ville	63,5	36,5		
Locataire non HLM hors centre	63,8	36,2		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,15	0,0002
Zone 1	52,8	47,2		
Zone 2	63,2	36,8		
Zone 3	71,6	28,4		
Zone 4	73,2	26,8		

10c/

	Q46 Bouteilles vides par terre		V	S
	fréquemment, assez	peu, jamais		
ENSEMBLE	40,3	59,7		
SEXE			0,08	0,0187
Homme	44,4	55,6		
Femme	36,7	63,3		
AGE			0,13	0,0100
18 - 24 ans	42,4	57,6		
25 - 34 ans	36,8	63,2		
35 - 44 ans	48,1	51,9		
45 - 54 ans	45,0	55,0		
54 - 64 ans	43,5	56,5		
Plus de 65 ans	29,9	70,1		
SITUATION PROFESSIONNELLE			0,14	0,0302
CDI cadres et intermédiaires	36,7	63,3		
CDI employés et ouvriers	47,8	52,2		
Précaires cadres et inter.	42,2	57,8		
Précaires employés ouvriers	37,7	62,3		
Chômeurs	30,3	69,7		
Retraités	37,4	62,6		
Femmes au foyer	43,6	56,4		
Etudiants	46,6	53,4		
Autres	18,2	81,8		
PROFESSION (433 p.)			NS	
Artisans commerçants	51,7	48,3		
Cadres	40,8	59,2		
Professions intermédiaires	37,0	63,0		
Employés	43,1	56,9		
Ouvriers	46,2	53,8		
SITUATION DU FOYER			NS	
Couple	41,2	58,8		
Couple avec enfants	41,3	58,7		
Seul sans enfant	34,0	66,0		
Seul avec enfants	36,5	63,5		
Chez parents	48,1	51,9		
Autres	47,1	52,9		
VIE ASSOCIATIVE			NS	
Pas membre association	39,1	60,9		
Membre d'au moins 1 assoc.	44,8	55,2		
POLITIQUE			NS	
PC et extreme gauche	40,8	59,2		
PS et autre gauche	43,2	56,8		
RPR UDF autre droite	38,2	61,8		
Front National	53,8	46,2		
Autres dont ecologistes	35,0	65,0		
Non réponse	38,6	61,4		
TYPE D'HABITAT			0,18	0,0000
Propriétaire en centre ville	37,3	62,7		
Prop. maison hors centre ville	31,7	68,3		
Prop. appt hors centre ville	40,7	59,3		
Locataire centre ville	30,3	69,7		
Locataire HLM hors centre ville	53,3	46,7		
Locataire non HLM hors centre	37,5	62,5		
ZONE GEOGRAPHIQUE			0,20	0,0000
Zone 1	62,3	37,7		
Zone 2	42,7	57,3		
Zone 3	38,5	61,5		
Zone 4	29,8	70,2		

